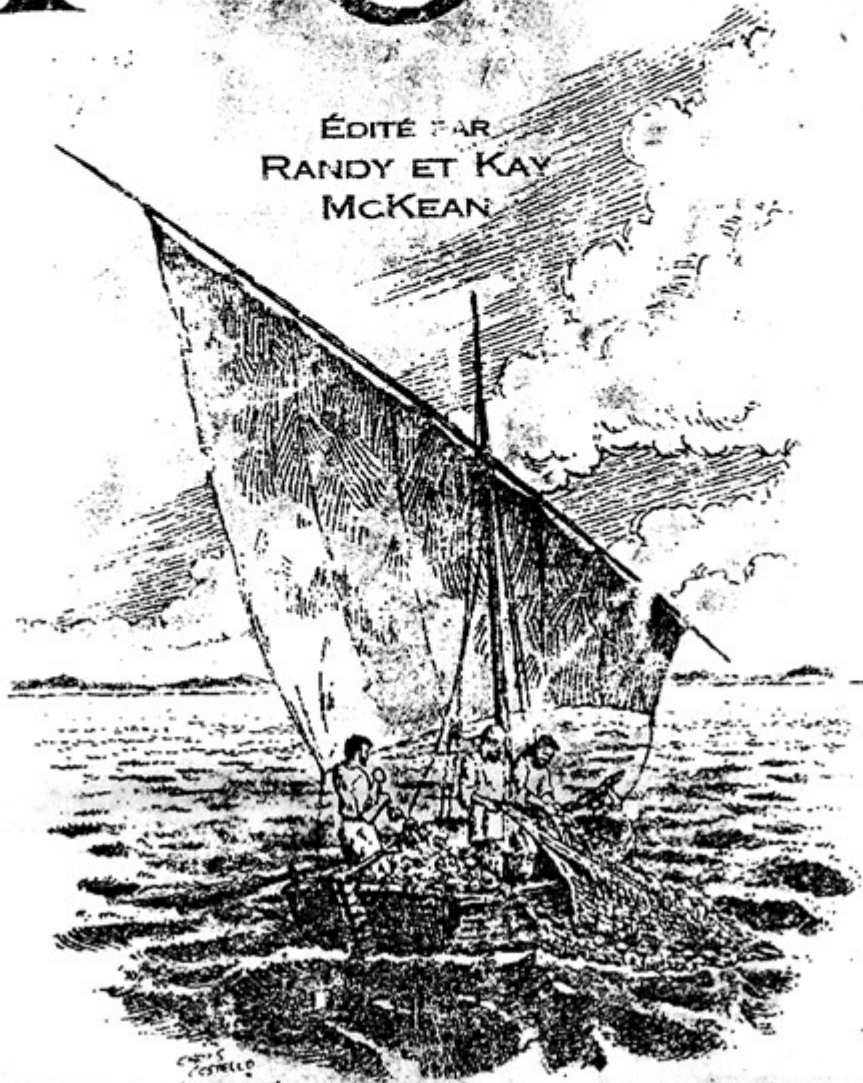




De profondes lectures  
de méditation sur la  
Mission que Jésus  
Christ a donnée à son  
Église et à chaque  
disciple

# LA MISSION

ÉDITÉ PAR  
RANDY ET KAY  
MCKEAN







De profondes lectures  
de méditation sur la  
Mission que Jésus  
Christ a donnée à son  
Eglise et à chaque  
disciple

# LA MISSION

**EDITE PAR**  
**Randy et Kay McKean**

Toutes les citations proviennent de la Bible : Nouvelle version Segond révisée. Avec l'aimable autorisation de la Société Biblique de Genève.

Traduction Française © 1995 Eglise du Christ de Paris

## **LA MISSION**

© 1994 par Discipleship Publications International  
One Merrill Street, Woburn, MA 01801  
États-Unis

Tous droits réservés. Ce livre ne peut être reproduit, copié, cité, en totalité ou en partie, par des moyens électroniques, mécaniques ou autres sans la permission écrite de Discipleship Publications International.

## *Note explicative*

*Les deux premiers ouvrages de cette série de livres de trente leçons (**Trente jours au pied de la croix et Premièrement... le Royaume**) ont été écrits pour être lus tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des Églises du Christ Internationales. Nous avons cependant adopté une autre approche avec celui-ci, en demandant aux auteurs d'adresser en priorité leurs articles aux disciples qui ont pris au sérieux le défi de Jésus d'apporter l'Évangile au monde entier. Nous avons demandé à nos auteurs de défier nos plus grandes faiblesses et nos plus grands besoins.*

*A la fin de chaque leçon, un espace libre permettra au lecteur de mettre par écrit les décisions inspirées par son étude. C'est sans doute la partie la plus importante du livre. Lire sans décider ne changera pas le monde.*

*Dieu accomplit des choses incroyables de nos jours. Nous prions que ce livre puisse jouer un rôle majeur pour motiver les disciples à porter la bonne nouvelle du Royaume dans chacune des nations qui se trouvent sous le ciel.*

THOMAS A. ET SHEILA JONES  
ÉDITEURS

## **Dédicace**

*A Kip et Elena McKean qui nous  
ont appris à aimer la mission et à  
croire qu'elle s'accomplirait à la  
gloire de Dieu.*



## Table des matières

**Introduction**.....

### **La proclamation d'évangélisation**

*Kip McKean*.....

### **LE COMMANDANT**

#### **1. Chercher et sauver ce qui était perdu**

*Franck Kim*.....

#### **2. Guérir et porter la bonne nouvelle aux pauvres**

*Bob & Pat Gempel & Mohan Nanjudan*.....

#### **3. Servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup**

*Preston Shepherd*.....

### **LE COMMANDEMENT**

#### **4. Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes**

*Nick Young*.....

#### **5. Allez, et faites des disciples**

*Randy McKean*.....

#### **6. De toutes les nations**

*Mike Taliaferro*.....

#### **7 Baptisez-les**

*Al & Gloria Baird*.....

#### **8. Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit**

*Nick&Debbie Young*.....

### **LE MESSAGE**

#### **9. Repentance et pardon des péchés**

*Brian Scanlon*.....

#### **10. Se charger de la croix**

*Adrienne  
Scanlon*.....

#### **11. Aimer Dieu de tout son cœur**

*Kay McKean*.....

#### **12. Cherchez premièrement le Royaume**

*Richard & Bernardine Bellmor*.....

### **LES VIES TRANSFORMEES**

#### **13. Pierre: Le fétu de paille transformé en rocher**

*Roy & Chelly Larson*.....

#### **14. Jean: Marcher avec Jésus**

*Thierry & Isabelle Fender*.....

#### **15. Les trois mille: 24 heures de la vie de l'Esprit**

*Franck & Fabienne Descottes*.....

**16. L'Ethiopien: Comprendre pourquoi**

*Kevin & Debbie Mc Daniel*.....

**17. Saul: De J'orgueil à la puissance**

*Walter Kotkowsky*.....

**18. Lydie : Pas d'excuses**

*Erica Kim*.....

**19. Le geôlier et sa famille : Dieu utilise les crises**

*Gail Ewell*.....

**20. Les Corinthiens: Ils ont pourtant été lavés**

*François & Penny Faure*.....

**LA CONVICTION**

**21. Car l'amour de Christ nous étreint !**

*Russ Ewell*.....

**22. Nous ne pouvons pas ne pas parler**

*Laurie Tranchell*.....

**23. Engagé, passionné et sans honte**

*Doug & Joanne Webber*.....

**24. Malheur à moi si je n'évangélise**

*Jimmy Rogers*.....

**LE PRIX**

**25. Tout ce que vous possédez**

*Andréa Kazal*.....

**26. Je ne fais aucun cas de ma vie**

*Sandie Shepherd*.....

**27. Se faire tout à tous**

*Peter & Laura Garcia-Bengochea* .....

**28. Porter son opprobre**

*Wilner & Chantal Cornely*.....

**LA PUISSANCE PERMANENTE**

**29. Par la prière nous ne pouvons pas échouer**

*Tom Jones*.....

**30. Avec puissance et avec l'Esprit Saint**

*Maria Rogers*.....

**31. Je suis avec vous tous les jours**

*Bob Tranchell*.....

**Épilogue**.....

## Introduction

Ce livre de méditation va droit au cœur. Il nous met face à notre Sauveur et face à nous-mêmes. Tout entier consacré au thème de la mission, il nous amène à nous concentrer sur la question essentielle de la portée de notre action personnelle. L'évangélisation du monde est le plan de Dieu. Un mouvement qui n'appellerait pas à évangéliser le monde ne saurait prétendre être le mouvement de Dieu. Ma prière est que ce livre vous défie au plus profond de vous-mêmes, en vous inspirant à posséder un sens plus aigu de votre mission.

J'ai écrit récemment une chanson intitulée « Toutes les Nations » pour la Conférence des Missions Européennes de Mai 1994. Elle exprime le besoin désespéré de chaque être humain de regarder Dieu en face, de regarder les voies de ce monde en face, et de faire face à sa propre vie. Les nations pourront changer lorsque cela arrivera! Pendant les 30 prochains jours et pour le reste de notre vie, engageons-nous et réengageons-nous envers la MISSION.

**Randy McKean**

Évangéliste

Église du Christ de Boston

Dirigeant du secteur du monde Nouvelle Angleterre/Europe continentale





**LA  
PROCLAMATION  
D'ÉVANGÉLISATION**







## LA PROCLAMATION D'ÉVANGÉLISATION

PAR KIP MCKEAN

**Ce quatrième jour de février, en Pan de notre Seigneur mille neuf cent quatre vingt quatorze, nous, dirigeants des secteurs du monde, lançons cette proclamation:**

Nous plaçons chaque véritable disciple devant le défi le plus ancien du christianisme, qui reste encore à relever : accomplir la Mission. Nous affirmons et soutenons que le dernier commandement de Jésus aux disciples restés fidèles était d'évangéliser le monde dans leur génération. Ce principe directeur, auquel les apôtres ont obéi, s'étend à chaque génération successive, pourtant la Mission n'a pas été accomplie depuis près de deux millénaires. Le temps est maintenant venu pour chaque disciple véritable, constituant le mouvement de Dieu, d'aller bien au-delà de tout exploit de courage ou de foi manifesté jusqu'à cette heure. Par cette proclamation, nous lançons ce défi.

Depuis le début de cette attaque contre les ténèbres, une décennie et demie s'est écoulée, qui se définit d'un mot : miracle. A Boston, il y a à peine plus de quatorze ans, trente disciples à venir se sont réunis dans le salon de Bob et Pat Gempel. Ils se sont rassemblés, liés par le sang de Jésus, l'Esprit de notre Dieu, la Bible comme seules Écritures inspirées et dignes de foi, et la conviction que seuls ceux qui s'engageraient totalement pourraient appartenir à l'Église du Christ de Lexington (renommée plus tard Église du Christ de Boston). Les mois suivants virent la consécration de la doctrine d'Actes 11.26 : sauvé = chrétien = disciple. L'Esprit nous donna peu après la conviction que seuls ces disciples baptisés constituaient le Royaume de Dieu sur la Terre, qui était et qui reste la véritable Église de Jésus.

**Il y a treize ans**, poussés par le Saint-Esprit, les anciens et les évangélistes de l'Église du Christ de Boston prenaient la décision radicale que les jeunes hommes et femmes qui désiraient diriger dans l'Église seraient formés dans la congrégation locale, et non dans des séminaires. Nous étions également convaincus que, du fait des différences de doctrine et de style de vie, nous ne pouvions pas en toute bonne conscience envoyer nos jeunes dirigeants fraîchement formés au ministère dans les Églises traditionnelles existantes.

**Il y a douze ans**, nous nous engageons sur une voie révolutionnaire et historique : envoyer des équipes missionnaires de disciples à partir de Boston dans les villes les plus grandes et les plus influentes du monde. Nous avons appelé les Églises implantées dans ces villes « Églises piliers », car elles deviendraient le support principal d'une communauté internationale, et à leur tour pourraient évangéliser les villes importantes des nations avoisinantes. Les Églises de ces villes pourraient alors évangéliser toutes les villes et les villages de leur pays. Partant de ce rêve et de nos prières. Dieu permit les implantations jumelles de Londres et de Chicago.

**Il y a onze ans**, Dieu touchait New York de sa main. Avec une population de 18 millions d'âmes dans cette ville de ténèbres, 18 disciples seulement partirent de Boston. 11 nous semblait certain qu'une seule Église de disciples, quelle que soit sa petitesse, suffirait à Dieu pour saturer la ville de sa Parole, en agissant à travers eux, s'ils demeuraient fidèles au commandement de faire des disciples qui fassent des disciples. Cette doctrine radicale se trouvait confirmée dans l'Écriture par l'exemple : Jérusalem, Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée, et la grande métropole de Rome n'avaient qu'une seule Église.

**Il y a dix ans**, un reste de disciples provenant de diverses Églises du Christ, Églises chrétiennes et autres mouvements abandonnaient tout pour rejoindre Boston ou nos implantations. A cette époque, nous étions partout connus sous le nom : « mouvement de Boston ».

**Il y a neuf ans**, nous implantions notre seconde Église en sol étranger : Toronto. En ce temps, la présence du dimanche à l'Église de Boston dépassa 1.000 pour la première fois. A ce jour, 21 Églises dépassent les 1.000 personnes le dimanche. Parmi ces Églises, huit sont en dehors des États-Unis. Le fait que Londres et Toronto soient les premières à franchir cette barrière confirme l'évidence de la grâce de Dieu.

**Il y a huit ans**, un miracle se produisait à Johannesburg, où pour la première fois les noirs et les blancs non seulement coexistaient, mais s'embrassaient au milieu de l'apartheid et des menaces extrémistes. Paris et Stockholm furent aussi des Églises du miracle, prouvant que la langue ne pouvait être un obstacle à la prédication de la croix.

**Il y a sept ans** arrivaient les premières reconstructions. A la demande des dirigeants d'Églises traditionnelles, les anciens et les évangélistes de l'Église de Boston envoyèrent des prédicateurs expérimentés appeler un reste supplémentaire dans ces congrégations. Ces Églises résonnèrent alors de sermons révolutionnaires, tels ceux de Néhémie, après lesquels de nouvelles congrégations furent constituées, formées de ceux qui avaient renouvelé leur engagement initial ou qui avaient été baptisés comme disciples. Ces congrégations ne différaient en rien des autres Églises du mouvement de Boston, chacune était composée exclusivement de disciples. Parmi une vingtaine de ces reconstructions, Kingston et Sydney furent les premières. Le miracle de Bombay se produisit également à cette époque, qui vit Dieu commencer la destruction des démons de la pauvreté, de la maladie et de l'apathie. Il y a aujourd'hui sept Églises pour servir les besoins du milliard d'habitants de l'Inde. HOPE Worldwide fut créé pour constituer l'entité caritative de notre mouvement.

**Il y a six ans**, les villes de Mexico, Hong Kong et Le Caire voyaient l'Église s'implanter. Après de nombreux mois d'étude et de conseil, suivis d'une nuit entière de prière, les dirigeants des secteurs du monde furent choisis, les nations du monde furent divisées en secteurs et chaque couple dirigeant reçut la mission d'évangéliser son secteur dans cette génération.

**Il y a cinq ans** commençaient les Églises de Manille, Tokyo et Los Angeles. Des milliers, littéralement, comme dans le livre des Actes, furent baptisés dans ces trois villes, nous donnant la vision de super-Églises dans chaque centre de population principal du monde. 6.000 personnes se réunissent aujourd'hui chaque dimanche à l'Église de Los Angeles.

**Il y a quatre ans** commençait l'attaque contre le trône de Satan dans la ville de Bangkok, où une femme sur six se prostitue, et où le SIDA devient clairement la peste noire des années 90.

**Il y a trois petites années**, Dieu faisait fondre le rideau de fer. L'Église du Christ de Moscou était implantée, et déjà plus de 2.000 personnes s'y réunissent chaque dimanche, alors même qu'elle a donné naissance à cinq autres Églises dans la Communauté des États Indépendant.

**Il y a deux ans**, la première Église de cinquième génération voyait le jour : Boston a implanté Londres, Londres a implanté Sydney, Sydney a implanté Auckland, et Auckland a implanté l'Église de Dieu aux îles Cook.

**Il y a moins d'un an**, lors de la conférence des dirigeants des missions mondiales, tous les évangélistes, dirigeantes des femmes, et anciens dans toutes nos Églises se rassemblaient au palais des sports de Los Angeles avec 10.000 autres disciples, alors que nous adoptons le nom d'« Églises du Christ Internationales ». Dieu dans sa grâce et sa miséricorde a béni son mouvement actuel de véritables chrétiens, puisque nous comptons à ce jour 146 Églises qui accueillent 75.000 personnes chaque dimanche! Parmi les 216 nations du monde, 53 possèdent maintenant une véritable Église.

**Aujourd'hui**, poussés par l'Esprit et cinq milliards d'âmes perdues, nous exposons devant nos frères et nos sœurs une stratégie simple mais complète pour achever l'évangélisation du monde. Il y a à ce jour 160 pays possédant une ville d'au moins 100.000 habitants. Il n'y a de disciples que dans 49 d'entre eux. Par conséquent, nous vous adjurons, devant Dieu et devant le Christ Jésus qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son avènement et de son Royaume : donnez à Dieu vos rêves, votre énergie, votre santé, vos finances, votre intellect, vos familles, et oui même votre vie, pour implanter des Églises dans les 111 nations restantes d'ici l'an 2000. Et allons dans ces petites nations non encore évangélisées dès que possible au cours du prochain millénaire.

Pour que l'évangélisation de toutes les nations soit possible, nous avons conçu un plan financier historique. Il n'est plus de la seule responsabilité des Églises américaines de financer les missions, mais toutes les Églises des pays industrialisés vont s'unir en prenant une collecte annuelle pour financer les Églises du tiers-monde, existantes et à venir. Ceci permettra au Royaume de progresser plus rapidement avec les implantations difficiles du tiers-monde. Les Églises des pays en voie d'industrialisation prendront de

même une collecte annuelle pour les missions, qui leur permettra de se soutenir elles-mêmes financièrement et d'évangéliser leurs nations respectives. Du fait que les pays industrialisés ne prendront en charge que l'implantation initiale des Églises du tiers-monde, celles-ci devront également faire des sacrifices sans précédent pour contribuer à leur propre travail missionnaire, au point même de voir certaines de ces Églises dirigées par des disciples non payés. Pour que ces rêves deviennent réalité, les nationaux doivent se préparer à regagner leur pays. La nécessité ultime pour nous tous à ce jour est de prier de manière fervente, plus qu'on ne l'a encore jamais fait. Pour que Dieu puisse nous donner la puissance, le courage, le pouvoir d'accomplir chacun notre destinée personnelle, il nous faut tous prier avec zèle, c'est la raison de cette proclamation.

Bien que nos efforts passés soient sans précédent, ils ne sont que flamme vacillante dans un univers de ténèbres démoniaques. Pour changer le cours de l'humanité, il faut nous souvenir que comme toute chair, notre temps sur Terre n'est que vapeur. Les tombes de Mahomet, Bouddha, Confucius, Lincoln, Lénine, Ghandi ne sont que poussière et ténèbres. Comme pour les onze fidèles disciples, notre inspiration suprême se trouve dans la tombe vide, pleine de lumière, de Jésus. Nous n'avons qu'un espoir certain : la vie éternelle. Pour achever la Mission, tous les onze sont morts martyrs, sauf Jean : c'était là, et cela est toujours, le prix ultime de l'évangélisation du monde. Allons donc ensemble, avec la résolution que même les portes de l'enfer ne nous arrêteront pas. Le Paradis seul attend.

Et à Dieu soit la gloire !

---

Signé par:

Kip McKean	Frank Kim
Elena McKean	Erica Kim
Randy McKean	Scott Green
Kay McKean	Lynne Green
Robert Gempel	Douglas Arthur
Pat Gempel	Joyce Arthur
Marty Fuqua	Phil Lamb
Chris Fuqua	Donna Lamb
Cory Blackwell	Steve Johnson
Megan Blackwell	Lisa Johnson
Al Baird	
Gloria Baird	



# LE COMMANDANT

*« Dieu nous a parlé par le fils en  
ces jours qui sont les derniers »*







## 1

## Chercher et sauver ce qui était perdu

FRANCK KIM  
Tokyo, Japon

« Jésus lui dit : Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ». (Luc 19.9-10)

*Les portes du train s'ouvrent Instantanément, des centaines d'hommes d'affaires, de secrétaires, d'étudiants et d'ouvriers s'engouffrent comme une énorme masse vivante, à la recherche du moindre recoin, de la moindre niche. Quelques secondes plus tard, le train bondé quitte le quai de la station Shinjuku par laquelle transitent chaque jour des centaines de trains et trois millions d'habitants de Tokyo. Je suis debout sur le quai : le défi d'apporter l'Évangile à presque six milliards d'habitants à travers le monde me frappe de plein fouet*

Luc 19 rapporte que les rues de Jéricho étaient remplies de gens impatients d'apercevoir Jésus. Jésus venait de guérir le mendiant aveugle aux portes de la ville, stupéfiant la foule et attisant sa curiosité. Maintenant, ils se pressaient de toutes parts, au point où les derniers venus n'avaient aucune chance de toucher cet homme que certains appelaient roi. Que ce soit Jéricho ou Tokyo, en Judée ou en Inde, dans un monde où tant de gens sont perdus, où tant de gens ont besoin de Jésus, par où doit-on commencer ? Jésus, Seigneur de nos vies et commandant de notre mission, nous répond.

### Le cœur de Christ (Luc 19.1-9)

Ce passage est souvent intitulé : « Zachée, le péager ». En fait, ce passage devrait plutôt s'appeler : « Jésus à la recherche de Zachée ». Jésus traversait Jéricho. Un homme était là. Deux phrases, qui semblent planter le décor d'une scène intéressante, racontent en fait comment un Dieu souverain agit en toutes circonstances pour racheter ne serait-ce qu'une seule âme. Jésus va droit vers l'arbre et s'écrie sans préambule : « Zachée ! ». Pouvait-il savoir cela ? Bien sûr qu'il le pouvait ! Jésus était présent quand Dieu a donné vie et âme au péager Jean 1.3), et il était en ville ce jour-là pour trouver cet homme et le

sortir des ténèbres. Ainsi, au beau milieu des foules, des besoins et des pressions, Jésus cherchait Zachée ! Il était venu pour lui. Il est venu chercher et sauver celui-ci qui était perdu.

La foule n'était hélas pas spécialement ravie. Les gens trouvaient scandaleuse sa relation avec un sale collecteur d'impôts. Ils avaient apprécié le fruit des miracles de Jésus, mais ils étaient incapables de comprendre le plus grand de tous les miracles : l'amour de Jésus. Son amour inconditionnel a clairement montré que Dieu ne se contenterait jamais d'une spiritualité égoïste et secrète qui se satisfait de goûter la belle vie en Christ, en oubliant les incroyables besoins autour de soi. Son attitude envers les pécheurs a bousculé les valeurs traditionnelles de foi en détruisant cette fausse sécurité, élaborée si méticuleusement en suivant des lois et des règles.

Non, il ne suffit pas d'assister à toutes les réunions, d'agir avec joie, de dire des choses spirituelles ou même d'avoir un moment de méditation quotidien. Que ce soit en appelant Zachée à devenir un disciple ou en offrant la pureté à une prostituée, l'amour de Jésus avait un but clair et précis : il était venu pour restaurer la relation brisée entre ceux qui étaient perdus et leur Dieu. C'est là l'amour ultime et miraculeux de Dieu. Aujourd'hui, vous qui lisez ce texte, comprenez cette vérité : avoir le cœur de Christ, c'est chercher et sauver ceux qui sont perdus. Comprendre véritablement l'amour miraculeux de Dieu dépasse de beaucoup l'appréciation de la communion fraternelle, le bénéfice de conseils pour un mariage chrétien ou le changement de piètres habitudes. Rechercher ces bénédictions en priorité nous ramène tout simplement au rang des Pharisiens qui se contentaient de suivre des règles afin d'être bénis. L'amour de Jésus exigeait que les perdus soient recherchés et sauvés. En tant que disciples, notre amour doit exiger la même chose.

### **Les attentes de Christ (Luc 19.11-27)**

Tandis qu'ils écoutaient, Jésus vint leur dire une parabole. Dans le contexte de son impact sur la vie de Zachée, il raconte la fameuse parabole des 10 mines d'argent. Le message est simple et clair : Dieu nous a donné des possibilités et des bénédictions, mais avec l'intention que nous en usions pour son nom. Bien que cette leçon puisse être appliquée à de nombreux domaines de notre vie, il est important de reconsidérer le cœur de Jésus. Quel est le but le plus important dans la vie selon lui ? N'est-ce pas le salut, le nôtre d'abord, puis celui du plus grand nombre possible (1 Corinthiens 9.19-27) ? N'était-ce pas là la principale motivation de Christ dans ce qu'il a accompli, particulièrement son sacrifice sur la croix (Matthieu 20.28) ? Par conséquent, il semble plus que nécessaire de considérer cette parabole dans la perspective de notre mission.

Par la bonne nouvelle du salut, Jésus nous a offert l'ultime trésor. En plus de cela, il nous donne une vie remplie de possibilités de partager ce trésor. Jésus ne faisait que traverser Jéricho, mais un Dieu souverain a changé ce bout de chemin en salut éternel

pour un homme. Nous passons chaque jour du temps dans un train, un bus une école, un magasin, un quartier ou au travail. Le Dieu qui donne le souffle à tout homme, a aussi travaillé pour amener des gens sur votre chemin. Comprenez-vous pourquoi vous êtes ici ? Comprenez-vous votre mission ? Profitez-vous le plus possible de chaque occasion?

Quand je regarde mes années de vie chrétienne, il est évident, bibliquement et pratiquement, que la mission du Christ doit être l'élément définissant la vie d'un disciple. Étudiant, j'avais cessé d'étudier la Bible car je ne voulais pas affronter mes propres péchés. Mais lorsque j'ai été confronté aux besoins de pardon et de changement dans la vie de ceux qui m'étaient chers, j'ai compris que seul le message du Christ pouvait les toucher. J'ai dès lors appris une leçon qui n'allait que se reconfirmer par la suite : L'Évangile doit tout d'abord, me sauver, puis sauver les autres à travers moi. Dans l'Église de Boston, alors que j'étais un dirigeant inexpérimenté dans le ministère des adolescents, mes yeux se sont ouverts : il m'a fallu descendre de ma tour d'ivoire du monde intellectuel étudiantin pour faire face aux maisons délabrées, à la drogue et au racisme qui sévissaient dans la vie de beaucoup d'adolescents de la région de Boston. Comment pouvais-je être satisfait d'aller tranquillement à l'Église et de prier pour mes besoins personnels quand tant de gens se trouvaient dans le besoin ?

Depuis, Dieu m'a emmené avec ma famille en Europe, puis au Japon et à travers l'Asie. Le capitalisme ne donne pas les réponses que l'homme recherche, et les erreurs du communisme ont été révélées. Aucune philosophie ou religion ne peut subvenir efficacement aux besoins profonds d'un monde rempli de Zachée qui, comme moi, sont des pécheurs en mal de pardon et d'une relation avec Dieu. Seuls Jésus et sa croix peuvent suffire. Aujourd'hui, sachez apprécier le trésor que Dieu vous a confié. Sachez apprécier les points suivants et décidez de ce que vous allez en faire.

**Premièrement, notre Dieu désire sauver le monde plus que vous-même.** Comprenez-vous l'importance de cela ? Quand Dieu désire que quelque chose soit accompli, il peut littéralement remuer des montagnes pour que cela se fasse. Il a sacrifié son propre Fils pour sauver l'homme. Il fait venir des Zachée dans votre vie. Croyez-y ! Puis-je porter du fruit ? Puis-je trouver quelqu'un d'ouvert ? Ce sont là les doutes de quelqu'un qui ne comprend pas le but ultime de Dieu : chercher et sauver ceux qui sont perdus.

**Deuxièmement, notre Dieu est incroyablement et formidablement heureux quand quelqu'un est sauvé !** Lisez Luc 15.1-24. Comprenez le cœur de Dieu. Ressentez sa passion à rechercher les âmes perdues. Et imaginez sa joie lorsqu'elles sont retrouvées. Si nous disons connaître Dieu, alors nous partagerons certainement ce désir avec lui, et nous découvrirons que rien ne vaut mieux que de chercher et de sauver!

Jamais la tâche d'Évangéliser le monde n'est apparue aussi immense. Le nombre seul menace de faire chanceler notre foi. Nous pouvons quadriller la planète en avion ou en fax, mais la technologie ne sera jamais le moyen d'accomplir notre mission urgente.

Souvenez-vous aujourd'hui que le monde commence à votre porte, avec votre Zachée. Il attend. Il est votre chance et celui que Jésus recherche.

---

**POUR UNE TUDE PLUS APPROFONDIE :**

Luc 15.1-24  
1 Corinthiens 9.19-27

---

*Prière : Dieu, aide-moi à avoir un cœur comme le tien qui cherche et sauve ceux qui sont perdus. Aide-moi à trouver un Zachée avec qui je peux étudier et à qui je peux donner ma vie.*

**DÉCISION**

---

---

---

## 2

## Guérir et porter la bonne nouvelle aux pauvres

BOB AND PAT GEMPEL  
*Philadelphie, Etats-Unis*  
MOHAN NANJUNDAN  
*Bombay, Inde*

« Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit, et sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous. Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et entra, selon sa coutume, dans la synagogue le jour du sabbat Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. Puis il roula le livre, le rendit au serviteur et s'assit Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire: Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.» (Luc 4.14-21)

Chaque mot, chaque verset et chaque chapitre de la Bible a changé nos vies, mais Luc 4 est particulièrement fort parce qu'il décrit la puissance du ministère de Jésus à ses débuts: la tentation intense que lui a fait subir Satan (4.1-13), son premier voyage chez les siens (revêtu de l'Esprit Saint), son premier sermon, le premier défi personnel qu'il lance aux incroyants, le premier attentat à sa vie, les premières guérisons physiques et spirituelles de gens blessés, et puis son moment de prière au lever du jour (v.42) qui a convaincu son cœur de la nécessité de quitter les siens et d'aller annoncer « aux autres villes la bonne nouvelle du Royaume de Dieu» (v.43) .

### Les gens!

Regardez simplement les versets ci-dessus. De quoi parlait Jésus ? Des gens ! Leurs besoins, leurs douleurs, leurs péchés, leurs rêves, leurs bons et leurs mauvais moments, leurs victoires et leurs déceptions... les gens ! L'une des qualités les plus impressionnantes de Jésus était son incroyable capacité de se mettre à la place des gens.

Il était un « homme de douleur, habitué à la souffrance » (Ésaïe 53.3), « tenté comme nous à tous égards » (Hébreux 4.15). Il était très touché par les besoins des autres: « JI eut compassion » de la veuve à Naïn (Luc 7.13). Touché et poussé à agir, il a ressuscité immédiatement son fils sans tenir compte de son ouverture ou de son manque d'ouverture par rapport à l'Évangile. Ce fut l'un de ses plus grands miracles ! Vous le voyez, les gens et leurs besoins étaient la raison d'être du ministère de Jésus.

Dans le Royaume de Dieu, en dépit de toutes nos fautes et de nos faiblesses, nous partageons l'engagement d'imiter toujours plus la vie et le ministère de notre Seigneur. Nous croyons que nous devons faire des disciples, pas seulement des convertis. Nous ne prêchons pas seulement à une partie de notre communauté ou seulement dans une partie du monde. Et nous aidons les pauvres et ceux qui sont dans le besoin, comme Jésus nous l'a commandé.

En Luc 10.9, Jésus a envoyé les 72 deux par deux, et leur a dit « Guérissez les malades qui s'y trouveront et dites-leur : le Royaume de Dieu s'est approché de vous ». Beaucoup d'entre nous ont cru que ce commandement de guérir les malades dans ce verset ne concernait que les apôtres et quelques autres qui pouvaient utiliser leurs miraculeux dons de guérison, pour confirmer l'Évangile qui n'avait pas encore été écrit (voir Hébreux 2.3-4). Avec le temps, toutefois, nous nous sommes rendu compte que cela ne correspond pas au cœur de Christ. Jésus était touché par les gens et par leurs besoins. Durant sa propre vie il a servi, non seulement pour faire avancer le Royaume, mais parce qu'il était touché et parce que c'était juste.

## **Aujourd'hui. Maintenant. Dans notre monde.**

Lorsque l'Église à New Delhi, en Inde, sous la direction de Mark et Nadine Templer, a commencé à aider sérieusement les pauvres, les disciples ont vite appris combien Dieu bénit ceux qui font ce qui est juste.

Ils ont commencé par impliquer les disciples dans l'aide aux pauvres. Des groupes se sont rendus régulièrement dans les bidonvilles avec des produits de première nécessité à distribuer, recherchant comment ils pouvaient répondre aux besoins. L'un des besoins évidents était l'absence de véritables soins pour les milliers de lépreux de la ville. Ils ont constitué une équipe médicale, et engagé un médecin. L'équipe est allée chaque jour panser les blessures des patients (et elle continue à ce jour) et prodiguer les soins nécessaires. Ils ont également mis en place une école pour les enfants, aidé les lépreux à trouver du travail, et même reconstruit une petite colonie qui avait brûlé à Lajpat Nagar, au sud de Delhi (grâce à une collecte prise dans le Royaume entier). Personne - pas même plusieurs prétendus organismes de secours aux lépreux - ne le faisait. Les chrétiens l'ont fait!

Un jour, une femme d'allure aristocratique, elle-même profondément touchée par la condition désespérée des lépreux en Inde, mais qui manquait d'une organisation pour soutenir ses efforts, visitait la colonie qui avait brûlé à Lajpat Nagar. Elle y a rencontré

Saji et Jolly Varghese et l'équipe médicale de HOPE au travail, un travail que d'autres ne voulaient pas faire : soigner les blessures des lépreux ! Elle a été si impressionnée qu'elle a demandé à rencontrer les directeurs de HOPE. Ainsi était née une amitié et une collaboration fructueuse avec Madame Padma Venkatamaran, fille du Président de l'Inde alors en place, Shri R. Ven katamara n. Le village de HOPE, composé de 800 maisons, qui abrite une colonie de lépreux à Shahdara, New Delhi, et qui est actuellement construit par HOPE, était à l'origine un rêve de Padma. Il devient maintenant rapidement une colonie modèle d'habitations à bas prix pour tout Delhi.

Par le développement rapide du travail pour les lépreux, Dieu ne nous a pas seulement conduits vers Padma et son père, mais vers de nombreux représentants de la ville et des administrations fédérales, y compris le président actuellement en place Shri Shankar Dayal Sharma et son Premier Ministre Shri P.V. Narasimha Rao! Les frères et les sœurs ne recherchaient pas la gloire; ils s'efforçaient seulement de faire ce qui est juste. Mais c'est précisément ce que Dieu bénit.

Ian Correa, le directeur de HOPE à New Delhi, a lu un jour dans un journal un article sur la manière dont les réformes étaient mises en place par Kiran Bedi, l'une des représentantes de la police la plus connue en Inde, à la Prison de Tihar, la plus grande du pays (9.000 prisonniers) et l'une des plus célèbres. Il a téléphoné à madame Bedi et a demandé si HOPE pouvait se rendre utile d'une quelconque manière. Il a obtenu un rendez-vous avec elle pour Mark Templer et lui-même. HOPE n'a pas tardé à soigner des lépreux qui étaient parmi les prisonniers. Ceci a été suivi par la mise en service d'un cabinet dentaire entièrement équipé employant un dentiste à plein temps embauché par HOPE. Avant HOPE, aucun soin dentaire n'était prodigué.

Grâce aux besoins auxquels nous avons répondu dans cette prison, nous avons maintenant rencontré plusieurs représentants importants de la police et nous avons même reçu une récompense de la police des mains du premier représentant de l'État de Delhi, Shri Madan Lai Khurana.

Vous voyez, Dieu bénit ceux qui font ce qui est juste ! Et il bénit ceux dont le ministère est touché par les besoins des gens. L'Église de Delhi est passée de 80 à 310 disciples dans les trois dernières années, et l'Inde de quatre Églises avec 450 disciples à neuf Églises comprenant plus de 1.300 disciples pendant la même période ! Une coïncidence ? Non ! Le ministère de Jésus !

## **Pour chacun d'entre nous**

Nous sommes profondément convaincus que Jésus souhaite que chacun d'entre nous aide les pauvres et guérissent les malades parce qu'il est juste de le faire. Oui, nous guérissons ceux qui sont malades en espérant que certains d'entre eux se tourneront avec reconnaissance vers le Seigneur pour être guéris, non pas seulement pour cette vie, mais pour l'éternité. Mais nous ne guérissons pas seulement ceux qui sont malades pour les

convertir ; nous guérissons les malades pour plaire à notre Père qui est dans les cieux et pour glorifier son nom.

Notre mission est de marcher comme Jésus a marché. Luc 10 illustre de nouveau le plan de Jésus tandis qu'il envoie les 72 disciples. Lorsqu'ils sont revenus, il les a défiés de la manière suivante : « réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux » (verset 20). Il voulait qu'il soit reconnaissants d'avoir vu ce qu'ils avaient vu (verset 23). Puis, il leur a raconté la Parabole du Bon Samaritain. Le défi final qui est lancé à chacun d'entre nous est « aller et de faire de même » (verset 37) si nous voulons hériter la vie éternelle. Cela signifiera donner de l'argent et nous impliquer personnellement. Cette mission ne peut être accomplie sans que cela nous coûte quelque chose.

En tant que peuple de Dieu, nous avons encore beaucoup de choses à apprendre sur « tout » le ministère de Jésus. Mais n'oublions jamais que sa mission était de chercher et sauver ceux qui étaient perdus ; c'est ce qui s'accomplit en prêchant l'Évangile et en aidant les gens. Agissons maintenant, où que nous soyons et où que nous soyons.

---

### POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Deutéronome 15.11

Psaume 82.3-4

Proverbes 14.31

---

*Prière : Aide-moi Seigneur à comprendre et à mettre en pratique le ministère de Jésus. Aide-moi à conduire des gens vers toi en les aimant inconditionnellement et en donnant mon cœur ; spirituellement ; émotionnellement et physiquement à chaque personne que je rencontre.*

### DÉCISION

---



---



---



## 3

## Servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup

PRESTON SHEPHERD  
*Manille, Philippines*

« Jésus les appela et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en sera pas de même parmi vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous sera votre serviteur et quiconque veut être le premier parmi vous sera votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Matthieu 20.25-28)

*La victime avait fini sa longue marche clans les rues de la ville. La foule l'avait invectivée durant tout le parcours. Certains le frappaient même avec des branches. Le soleil était brûlant Les gens de ce pays avaient l'habitude de la crucifixion. Ils y assistaient depuis des années. Quelqu'un d'autre devait maintenant être cloué à sa croix. Les mots manquent pour décrire le bruit du marteau enfonçant les clous dans les paumes de la victime. A chaque coup, le clou pénétrait dans la peau et les os, pour s'enfoncer dans la poutre rugueuse en dessous. Il y avait bien sûr des cris de douleur et d'angoisse. Les gens dans la foule criaient toutes sortes de choses. 12 personnes ont été crucifiées durant cette journée. Non, pas à Jérusalem au cours de la brutale occupation des Romains sous le règne de Tibère César. Ceci s'est produit, comme chaque année, aux Philippines.*

C'est triste. Le pays est religieux mais il n'a pas compris la finalité de la mort de Jésus, il n'a pas compris qu'elle suffit au pardon de nos péchés. Dans l'esprit de nombreux Philippins, leurs péchés sont trop gros pour être pardonnés : ils sentent qu'ils doivent porter leur faute. Bien sûr, ils ne meurent pas. Ils sont autorisés à se tenir sur une planche de bois pour ne pas être suspendu s aux clous qui transpercent leurs paumes. Ils redescendent de leur croix au bout de quelques heures, juste pour continuer de pécher, toujours chargés de leur culpabilité, toujours piégés par la tradition.

## La perfection de l'Évangile de Christ

Jésus savait que le monde ne serait pas sauvé par des gens qui avaient peur de servir, peur de donner ou peur de perdre quelque chose. Jésus appelait ceux qui le suivaient à désirer abandonner tout ce qu'ils avaient, même leur vie. Jésus désirait et était prêt à payer ce prix et il a compris que sa mission était d'ouvrir le chemin. Si humiliante qu'ait été sa mort, il l'a embrassée pour le bien des autres. Quelle façon pour le Fils de Dieu d'être révélé, dans la souffrance et l'humiliation ! L'Évangile ou la « bonne nouvelle » de Jésus continue de stupéfier chaque génération parce que la croix porte le message éternel de l'amour suprême.

Au Cambodge, la perfection de l'Évangile de Christ sauve des-vies. Certains estiment que près de deux millions de Cambodgiens sont morts au cours de leur plus récente guerre civile. Les Khmers Rouges étaient impitoyables. Non contents de tuer et d'estropier, ils ont été conduits par la haine à pratiquer les tortures les plus sadiques. Un jeune disciple à Phnom Penh a vu un groupe de soldats torturer une famille entière, puis tuer le père, la mère et les deux enfants de différentes façons. Le père a été poignardé plusieurs fois avec un pieu en bambou et finalement libéré de sa douleur par un violent coup dans la tête. Les seins de la mère ont été tranchés, puis elle a été empalée sur un pieu par les organes génitaux. Les enfants ont été battus à mort. Peu de gens s'étonnent du fait que les Cambodgiens ont du mal à suivre quelqu'un qui n'a pas souffert. Mais en Jésus, ils peuvent trouver non seulement quelqu'un qui a souffert mais aussi quelqu'un qui apporte ce dont ils ont le plus besoin pour la guérison de leur nation : le pardon. Ils voient un homme qui a été lui-même torturé à mort mais qui n'a cessé de prier pour ses tortionnaires. Jésus est le seul que les Cambodgiens peuvent véritablement respecter et le seul qui peut changer leur vie. Mais les Cambodgiens, comme toutes les autres nations, doivent voir l'amour sacrificiel de Jésus se refléter dans toutes nos actions.

## Le but de l'Évangile de Christ

Jésus parlait souvent avec ses disciples de la signification et du but de sa mission (Matthieu 16.21, Matthieu 17.12). Sa mission est restée unique parmi les dirigeants du monde et elle l'est toujours.

La réponse de Jésus lorsque Jacques et Jean lui ont demandé d'être assis l'un à sa droite et l'autre à sa gauche fut: « Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire? » « Nous le pouvons ! » répondirent-ils. « Il est vrai que vous boirez ma coupe... » fut la réplique prophétique à la réponse confiante des deux frères. Jacques a été martyrisé par Hérode (Actes 12.2). Jean a été banni à Patmos. Tous deux se sont identifiés à Jésus dans ses souffrances. Une relation avec Dieu, si elle vaut n'importe quoi, vaut tout ; et si elle vaut tout, alors cela vaut la peine de souffrir pour elle. Jusqu'à quel point désirez-vous souffrir pour le Royaume?

Jésus n'a pas gagné sa couronne par des guerres et des victoires mais par la honte

et la mort. Jésus s'est humilié et, ce faisant, a racheté notre salut au prix de son propre sang. Contrairement à un roi du monde servi par d'autres, Jésus est un roi divin qui aime servir. Le prix du salut du plus grand nombre est aujourd'hui ce qu'il était à l'époque de Jésus. Nous devons « boire la coupe ». Ceci signifie que nous, disciples, devons vouloir faire n'importe quoi pour répandre le message sans considérer notre confort ou nos désirs.

Diriger l'Église de Manille m'a tellement appris à sacrifier et à avoir le cœur pour « boire la coupe amère ». Lors de notre premier déménagement pour Manille, nous avons vendu tout ce que nous possédions. Tout le monde dans l'équipe missionnaire a relevé le « défi des deux valises ». Je n'oublierai jamais la vente de la maison que nous avions à Denver avant de partir. Nous avons tout bonnement mis des étiquettes de prix sur tous nos biens et permis aux gens de se promener dans la maison pour les acheter. Quand nous y avons implanté l'Église, Manille était l'un des endroits les plus dangereux où nos missionnaires soient jamais allés. Le communisme y était fort. Il y avait plus de 400 « unités éperviers » (assassins) dans la seule métropole de Manille. Dans les sept premiers mois de mon séjour à Manille, trois Américains ont été tués, simplement parce qu'ils étaient Américains. Notre famille a dû calculer la dépense. Nous avons connu l'un des coups d'État militaires les plus sanglants de l'histoire des Philippines, avec plus de 250 personnes tuées à deux pas de notre domicile. Nous affrontions quotidiennement les dangers naturels : un tremblement de terre de degré 8 sur l'échelle de Richter a tué 4.000 personnes, et il y avait en plus des typhons, des éruptions volcaniques et des coulées de lave. Mais notre famille remercie Dieu chaque jour de nous avoir jugés dignes de venir dans un endroit aussi fantastique que Manille ! Nos meilleurs amis dans le monde sont Philippins ! Mille bénédictions les accompagnent ! L'Église compte maintenant 1.800 disciples moins de cinq ans après son implantation. Nous ne céderions notre place pour rien au monde.

A travers le monde, à travers les âges, l'homme ordinaire a toujours estimé digne le fait d'être servi et en quelque sorte indigne le fait de servir. Mais la véritable grandeur repose non pas dans la position sociale mais dans le caractère. A quel point êtes-vous désireux de servir ? Servir n'est pas une option pour un dirigeant du Royaume de Dieu. Si nous voulons avoir une position élevée (ou n'importe quelle position) dans le Royaume de Dieu, nous devons être un serviteur comme Jésus et nous devons consentir à boire la coupe du sacrifice et de la souffrance. Sa mission était de donner sa vie .et nous sommes clairement appelés à « suivre ses pas ».

---

**POUR UNE PLUS APPROFONDIE:**

Éphésiens 6.7  
Philippiens 2.5-8  
Pierre 5.2

---

*Prière : Dieu, ne me permets jamais de penser qu'il y ait une autre manière de suivre Jésus que de servir et de donner ma vie pour les autres.*

**DÉCISION**

---

---

---



# LE COMMANDEMENT

*« Allez et faire de toutes les nations  
des disciples »*



## 4

## Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes

NICK YOUNG  
Dallas, États-Unis

« Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée ; il prêchait la bonne nouvelle de Dieu et disait : Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. En passant le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, frère de Simon, qui jetaient leurs filets dans la mer ; en effet ils étaient pêcheurs. Jésus leur dit: Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes.» (Marc 1.14-17)

Si vous ne deviez retenir qu'une seule déclaration de Jésus, qui décrirait sa vie, son but et son cœur, aucune ne serait plus appropriée que le titre ci-dessus. Elle contient tout le reste. Lorsque Jésus a dit « je ferai de vous des pêcheurs d'hommes », il a résumé *son* plan et *notre* destinée en une seule phrase. Aujourd'hui, laissons-nous toucher par ses paroles.

### L'appel à devenir

La première chose et la plus importante à comprendre, c'est que Jésus nous appelle à *devenir* des pêcheurs d'hommes. Le texte grec de Marc 1.17 contient le mot *genesthai*, de *ginomai*, qui signifie « venir à l'existence, être créé, naître, produit ». Jésus appelle en fait chaque homme à *devenir*... devenir quelqu'un qu'il n'est pas. Quelqu'un qu'il ne peut pas devenir par ses propres moyens. Jésus entreprend de transformer nos vies de ce que nous étions en ce qu'il veut que nous soyons. Quel est l'élément central de ce changement ? Tout simplement ceci: En nous appelant à être des pêcheurs d'hommes, Jésus essaye de changer chacun de nous jusqu'au plus profond de notre cœur. Il ne s'agit pas d'essayer plus ou moins de nous faire faire de bonnes choses mais de faire de nous des personnes justes. Ce n'est pas le faire, mais l'être que Jésus désire faire apparaître.

La véritable évangélisation n'a pas lieu parce qu'un dirigeant a organisé une activité et a demandé à chaque personne d'y participer et de s'y engager, elle a lieu parce que vous *êtes* tout simplement un pêcheur d'hommes. Ce n'est pas quelque chose que vous pouvez mettre et ôter comme un manteau. C'est un cœur que vous avez où que vous alliez. C'est ce que vous êtes. Il vous est impossible de vivre dans le monde sans évangéliser, parce que vous êtes devenu un pêcheur d'hommes. Votre nature a changé.



C'est une chose que de partager la bonne nouvelle de Jésus, parce que c'est ce que l'on attend de vous. C'en est une tout autre que de pêcher des hommes et des femmes, parce que tel est votre cœur. Dirigeants de l'Église, prenez note : nous devons faire des pêcheurs d'hommes, pas seulement planifier des activités d'évangélisation. C'est en nous concentrant sur les changements à apporter aux cœurs des hommes et des femmes que nous créerons des pêcheurs d'hommes dignes de ce nom.

## **Le commandement à suivre**

Il est bon de noter que l'on nous commande de suivre, pas de pêcher. Lorsqu'on suit Jésus, on devient un pêcheur d'hommes. Qui plus est, il est impossible de suivre Jésus sans devenir un pêcheur d'hommes. Simon Pierre a suivi Jésus et il est devenu un pêcheur d'hommes. De même pour Jacques, Jean, André et les autres. Quiconque suit Jésus devient un pêcheur d'hommes. Il ne peut pas en être autrement. Ainsi, si quelqu'un n'est pas un pêcheur d'hommes, nous devons en conclure qu'il n'est pas en train de suivre Jésus. Ceci ne veut pas dire que la personne en question n'est pas religieuse. On peut être très religieux sans suivre Jésus. Il est tout à fait concevable que quelqu'un reçoive des diplômes d'universités « chrétiennes », et même des diplômes délivrés par des écoles de théologie qui forment des dirigeants d'Églises, tout en ne suivant pas Jésus.

Suivre Jésus signifie plusieurs choses. Cela signifie premièrement que nous sommes prêts à obéir à toutes ses paroles. « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples » (Jean 8.31). Rien ne peut remplacer l'obéissance simple d'un enfant (Matthieu 7.21-27, Jean 14.15, Matthieu 18.1-4). Deuxièmement, pour suivre Jésus nous devons avoir son cœur en nous. Paul disait : « Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi (...) » (Galates 2.20). « Ayez en vous la pensée qui était en Christ-Jésus (Philippiens -2.5) ». Suivre Jésus signifie que nous aimons ce qu'il aime : Dieu (Matthieu 22.37), nos frères (Jean 13.34-35), ceux qui sont perdus (Matthieu 9.13) et le Royaume (Matthieu 6.33). L'obéissance sans le cœur n'est qu'un légalisme creux qui ne produit que des hypocrites. Il faut un cœur pour faire un vrai pêcheur d'hommes.

## **Les qualités à acquérir**

Le pêcheur d'hommes, comme tout bon pêcheur, ajoutera certaines qualités à son caractère pour devenir plus efficace.

### *1. Une motivation juste*

Paul disait : « le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés (Romains 10.1) ». Rien ne peut remplacer un désir brûlant dans la course au succès.

### *2. La foi*

Les pêcheurs sont des personnes qui pensent de manière positive. Ils croient dans

leurs cœurs que leur destinée est de réussir. Jésus est justement le modèle du pêcheur d'hommes, et en même temps l'homme qui a pensé de la manière la plus positive. Quelle coïncidence ...

### 3. *L'initiative*

Lorsque John F. Kennedy a pris ses fonctions en tant que trente-cinquième président des États-Unis, il a déclaré que le chemin menant à la réussite nationale serait long. D'une manière éloquente, il a rappelé à ses compatriotes que ce chemin ne serait probablement pas parcouru en un jour, ou 100 jours, ni même en 1.000. « Mais, » a-t-il conclu, « commençons maintenant ». De la même manière, commençons maintenant. Votre pêche ne réussira jamais tant que vous n'aurez pas pris la décision de commencer.

### 4. *La patience*

Les pêcheurs ne peuvent pas s'attendre à des résultats immédiats. De longues heures de travail et des résultats tardifs sont fréquents dans l'art de la pêche. La patience est de rigueur.

### 5. *Le courage*

L'eau n'est pas toujours calme et peu profonde. Les plus beaux poissons se trouvent parfois en eau profonde, ou aux endroits où les vagues s'écrasent sur les rochers. La mer est parfois agitée par le vent et la tempête. Chaque pêcheur affronte de tels obstacles à certains moments dans sa vie, et il ressent alors ce qu'écrit le poète : « mon bateau est si petit et la mer si grande ». Les pêcheurs d'hommes doivent avoir le courage de parler avec force et d'affronter l'opposition.

### 6. *L'humilité*

Le pêcheur doit être suffisamment "humble pour se rendre invisible. Il sait que même son ombre dans l'eau peut faire fuir le poisson. Les pêcheurs doivent être humbles pour pouvoir garder un esprit prêt à apprendre tout au long de leur vie. Un véritable pêcheur d'hommes ne se préoccupe pas de son image, mais de pêcher des hommes.

### 7. *La persévérance*

Simon a dit à Jésus qu'ils avaient pêché toute la nuit, et qu'ils n'avaient rien pris (Luc 5.5). Jésus l'a pourtant renvoyé vers des eaux encore plus profondes pour essayer encore une fois. Ceci est aussi vrai pour nous. La seule manière d'échouer en tant que pêcheurs d'hommes, c'est de refuser d'essayer encore une fois.

Un jour qu'un groupe de touristes visitait Londres, une petite vieille s'est assise à l'avant du bus, toute joyeuse et attentive aux paroles du guide. La visite a finalement mené les touristes à l'Abbaye de Westminster. Le guide leur a expliqué comment des rois y avaient vénéré Dieu. Il leur a montré les emplacements mêmes où ils s'étaient assis. Puis, agitant la main vers le devant de l'Église, il a déclaré : « Et ceci, mes amis, est la chaire la plus célèbre du monde. Avez-vous des questions ? ». La petite vieille dame a alors demandé : « Y a-t-il des gens qui aient été sauvés ici récemment? » Le

guide a regardé ailleurs, et la vieille dame a répété plus fort, « Y a-t-il des gens qui aient été sauvés ici récemment ? ». Après un silence gêné, le guide a répondu : « On ne m'a jamais posé cette question. Je ne connais pas la réponse ».

Une Église qui ne sauve pas ceux qui sont perdus n'a pas le droit d'exister. C'est le devoir de toute l'Église que de prêcher tout l'Évangile à tout le monde. C'est cela, le plan de Jésus. Acceptons l'appel à devenir. Obéissons au commandement de suivre Jésus. Recevons les qualités que nous devons acquérir. Et ce faisant, devenons des pêcheurs d'hommes.

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :**

Matthieu 13.1-52

Jean 13.31-15.25

1 Corinthiens 2.12-6.22

---

*Prière ; Père, enseigne-moi tout ce dont j'ai besoin et forme en moi tous les traits de caractère nécessaires pour devenir un meilleur pêcheur d'hommes et de femmes.*

**DÉCISION**

---



---



---

## 5

## Allez, et faites des disciples

RANDY MCKEAN  
*Boston, États-Unis*

« Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde». (Matthieu 28.18-20)

Allez, faites des disciples ! Voilà le cœur de Jésus 1 Voilà la mission que Dieu nous a confiée. Voilà le plan de Dieu pour évangéliser le monde. Mais c'est encore plus que tout cela. C'est un **COMMANDEMENT** du seul Dieu vrai et vivant. Ce n'est pas seulement une bonne idée. Ce n'est pas seulement un idéal en lequel on peut croire. Ce commandement est à vivre. Il doit être notre vie. Il doit être notre passion. **IL** doit être notre rêve. On doit y. **OBÉIR!**

On doit y obéir à Boston parce que Matthieu 28.19 se lit : « Allez, faites des disciples » quand on le lit à Boston. On doit y obéir à Hong Kong parce que Matthieu 28.19 se lit : « Allez, faites des disciples » quand on le lit à Hong Kong. On doit y obéir à Mexico parce que Matthieu 28.19 se lit : « Allez, faites des disciples » à Mexico. On doit y obéir à Paris, à Bombay, à Johannesburg, à Tokyo et à Moscou, parce que, où que vous lisiez Matthieu 28.19, le commandement reste le même : « Allez, faites des disciples ». C'est le commandement de Dieu et nous devons y obéir.

### Mots-clés

**ALLER !** : Un verbe d'action. Le dictionnaire définit ce verbe comme « l'indication d'un mouvement sans référence à une destination ou à un point de départ ». J'aime cette définition parce qu'elle s'applique à n'importe qui en n'importe quel lieu. Êtes-vous en train d'aller ? Êtes-vous en mouvement ? Êtes-vous en mission? Aller requiert de l'énergie. Ce n'est jamais une chose passive. Ça n'arrive pas comme ça, par hasard. Il s'agit d'une décision consciente. C'est une décision selon Dieu. Une décision quotidienne: décider d'« ALLER ».

**FAIRE !** Un autre verbe d'action, une action avec un but. Il est défini ainsi : « porter à l'existence ; former en modelant ou assembler des morceaux ou des ingrédients physiquement ou mentalement; bâtir, construire, fabriquer, façonner, créer,

composer, concevoir, formuler, etc. ». Dieu est le bâtisseur suprême, et il nous demande d'être comme lui : des bâtisseurs. Cela prend du temps et de la peine. C'est quelque chose qui doit être pensé et planifié .C'est un processus à suivre de manière permanente. C'est un processus qui implique la vie des gens. Quelles sont les personnes dont vous façonnez la vie ? Que faites-vous de votre vie en ce moment?

**DES DISCIPLES !** : Voilà maintenant le problème, et voici ce qui nous rend uniques sur le « marché du christianisme » actuel. Qu'est-ce qu'un disciple ? Le dictionnaire est génériquement exact en le définissant comme « un élève ou adepte qui reçoit l'enseignement d'un maître ». Mais il passe à côté du principal en poursuivant par: « ceux qui ont suivi Jésus, durant sa vie publique, en particulier les apôtres ». En d'autres termes, quelqu'un ayant vécu il y a très longtemps et/ou un rôle donné à seulement une petite partie de ceux qui suivaient Jésus. Dieu pense différemment. Dieu a donné sa définition d'un disciple, et l'homme doit la suivre, pas l'inverse Un disciple est quelqu'un qui suit Jésus, totalement soumis et dévoué (Luc 14.25-26, 33). Il n'y a pas d'autre façon de suivre Jésus. Il n'y a pas d'autre sorte de disciple. Un disciple suit les commandements de Dieu tels qu'ils sont révélés dans la Bible, et il est littéralement prêt à ALLER N'IMPORTE OÙ, à FAIRE N'IMPORTE QUOI et à RENONCER A TOUT afin d'accomplir ces commandements bibliques. La Bible enseigne un peu plus loin que seuls les disciples seront sauvés (Luc 9.23-25 ; 14.27, 33). Cette simple et fondamentale vérité biblique est aussi extrêmement profonde et ses implications vont loin. L'Église est composée de disciples SEULEMENT ! Tous ceux qui sont sauvés doivent être des disciples par ce que seuls les disciples sont sauvés. C'est pourquoi, ALLEZ, FAITES DES DISCIPLES ! Non pas : allez, faites des gens religieux. ALLEZ, FAITES DES DISCIPLES ! Non pas: allez, faites des gens ayant une bonne moralité .ALLEZ, FAITES DES DISCIPLES ! Non pas : allez, faites des gens serviables. Non pas : allez, faites des gens disciplinés. Non pas : allez, faites des gens à succès. JUSTE : ALLEZ, FAITES DES DISCIPLES!

## **Des rêves qui changent, une mission qui ne change pas**

« Empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la Parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils tentèrent d'aller en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. Ils franchirent alors la Mysie et descendirent à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien debout le suppliait en disant: Passe en Macédoine, viens à notre secours ! Après cette vision de Paul, nous avons aussitôt cherché à nous rendre en Macédoine, concluant que Dieu nous appelait à y annoncer l'Évangile. » (Actes 16.6-10)

Où que l'Esprit nous envoie ou nous retienne, nous devons avoir la même mission: ALLER ET FAIRE DES DISCIPLES ! Si Dieu vous a empêchés d'aller quelque part,

c'est que Dieu vous a réservés pour aller autre part. Si Dieu vous a arrêtés à un moment donné, c'est que Dieu vous a réservés pour un autre moment. Si Dieu vous a empêchés d'accomplir un rêve, c'est que Dieu vous a réservés pour accomplir un autre rêve. Croyez à cela, et votre vie fera toujours une différence.

Je suis devenu disciple en 1973, j'étais alors étudiant au Collège de Gainesville, en Floride, avec pour mission d'ALLER ET DE FAIRE DES DISCIPLES. Mon rêve était de participer à l'évangélisation de l'université de Floride. Je me suis marié avec Kay et je suis entré dans le ministère à plein temps à Columbia, en Caroline du Sud en 1977, avec pour mission d'ALLER ET DE FAIRE DES DISCIPLES. Notre rêve était d'évangéliser toute la Caroline du Sud. Neuf ans et deux enfants plus tard, nous avons déménagé à Tokyo, au Japon, pour diriger durant l'été la première équipe missionnaire en compagnie de George et Irène Gurganus avec pour mission d'ALLER ET DE FAIRE DES DISCIPLES. Évangéliser tout le Japon durant notre vie était devenu notre rêve. En automne 1986, nous sommes partis à Boston pour recevoir une formation plus poussée dans le ministère avec pour mission d'ALLER ET DE FAIRE DES DISCIPLES, pour ensuite retourner à Tokyo.

Pourtant, 20 mois plus tard, nous avons déménagé en Floride à Orlando, pour y reconstruire l'Église avec pour mission d'ALLER ET DE FAIRE DES DISCIPLES. Quatre mois plus tard, nous sommes partis diriger l'implantation de l'Église à Munich, en Allemagne, avec pour mission d'ALLER ET DE FAIRE DES DISCIPLES. Notre rêve était devenu d'évangéliser l'Europe continentale. Quatre mois après, nous sommes arrivés en France pour la première fois et avons fait de Paris notre demeure. Nous avons reconstruit l'Église de Paris en 1989 et, avec 40 disciples, recommencé la mission d'ALLER ET DE FAIRE DES DISCIPLES. Un an et demi plus tard, nous sommes retournés à Boston pour diriger l'Église là-bas et la revitaliser avec pour mission d'ALLER ET DE FAIRE DES DISCIPLES. Le rêve était alors d'évangéliser la totalité de la Nouvelle Angleterre et de l'Europe continentale. Depuis notre retour à Boston, nous avons pu convertir, former et envoyer des gens à Berlin, Milan, Madrid, Amsterdam, Zurich, Hartford et Portland (Maine), et diriger les premières implantations à Budapest en Hongrie, et à Bucarest en Roumanie.

Pendant ces années, mes rêves de temps, de lieux et de personnes ont été radicalement transformés. Et à cause de mes propres désirs égoïstes, j'ai parfois ressenti une écrasante déception au milieu des changements de relations et des changements de rêves. Le défi pour moi était et reste toujours d'aimer à tout instant les rêves de Dieu plus qu'aucun de mes rêves personnels : le rêve de Dieu est d'ALLER ET DE FAIRE DES DISCIPLES pour que ce monde soit évangélisé dans cette génération. Le défi pour moi était de ne pas laisser la douleur du changement emporter mon cœur et avec lui, mon zèle pour Dieu. j'ai dû me rappeler que Dieu sait mieux que moi, et que l'attitude correcte était de lutter jusqu'à l'abandon absolu pour pouvoir jouer chaque rôle que Dieu

me confierait dans le Royaume. J'ai dû me remémorer (plus d'une fois) que le but de Dieu n'était pas de m'avoir, mais de me bénir ! Ainsi, quand je regarde mes 21 années de vie chrétienne, je vois combien Dieu m'a béni ; moi, ma famille, et mon ministère, au-delà de ce que les mots peuvent exprimer. Dieu soit loué !

### Questions:

1. Avez-vous dès à présent l'engagement d'un disciple : aller n'importe où, faire n'importe quoi, renoncer à tout pour l'intérêt du Royaume de Dieu ? Si quelqu'un calculait la dépense avec vous aujourd'hui, conclurait-il avec joie que vous pouvez être baptisé aujourd'hui?

2. Avez-vous gardé votre passion pour Dieu au travers des années quand certains de vos « rêves » dans le Royaume ont changé, ou ne se sont jamais réalisés ? Avez-vous envers Dieu la moindre rancœur ou amertume qui retient votre cœur de renverser toutes les barrières pour aller et faire des disciples?

3. Qui avez-vous conduit à Christ pour la dernière fois, et quand ? Quelles sont les personnes avec qui vous œuvrez en ce moment pour les amener à Christ?

4. Sur une échelle de un à dix (dix correspondant à Jésus), quel empressement ressentez-vous à aller et faire des disciples ?

5. Que devez-vous faire aujourd'hui par rapport aux réponses à ces questions?

---

### POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE:

Luc 10.1-12  
Jean 17.13-19

---

*Prière : Père, emmène-moi où tu veux pour nie donner tes rêves pour cet endroit. Et si je dois rester où je suis, aide-moi à y rester avec joie et avec la volonté de faire des disciples jusqu'à mon dernier souffle.*

### DÉCISION

---



---



---

## 6

## De toutes les nations

MIKE TALIAFERRO  
*Johannesbourg, Afrique du Sud*

« Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez- leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». (Matthieu 28.18-20)

En mai 1994, des dignitaires de 150 pays différents se sont rassemblés en Afrique du Sud pour assister à l'investiture de Nelson Mandela. Le monde avait tout à coup les yeux braqués sur notre nation comme jamais auparavant. C'était un spectacle formidable avec des chefs d'état, une foule de plus de 200.000 personnes et une audience mondiale.

Et pourtant, on ne peut s'empêcher de penser à un autre événement à venir. Ce sera le seul événement de l'histoire où tout le genre humain se retrouvera. Toutes les nations et tous les gens y seront présents. L'événement: le Jugement Dernier. S'il se tenait aujourd'hui, on estime que près de 12 milliards de personnes y seraient présentes. C'est dans l'attente de ce jour que nous prêchons à toutes les nations avec un zèle brillant. En tant que chrétiens, nous voulons voir des milliards de gens sauvés. Mais laissez-moi partager avec vous ma profonde conviction sur ce qu'il va falloir pour faire de toutes les nations des disciples. Ce que j'ai à dire pourrait vous surprendre.

### La question importante

« Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? », c'est la question qu'un expert de la loi a un jour posée à Jésus. La réponse était plutôt simple : Aime Dieu et aime ton prochain. Mais l'homme s'est senti un peu sur la défensive. « Et qui est mon prochain ? » A-t-il demandé. Cet homme était un expert de la loi. Il avait consacré sa vie à l'étude des Écritures. Mais peut-être n'avait-il pas aimé son prochain tant que ça. Pour l'essentiel, la question était : « Comment va-t-on au paradis ? » Apparemment, il ne suffit pas de vous plonger dans l'étude de la loi.

Jésus illustre donc le plus grand commandement. Il ne parle pas de quelques actes audacieux d'évangélisation (bien que Jésus ait accompli des actes audacieux d'évangélisation pratiquement chaque jour). Il ne parle pas d'être baptisé (bien que le baptême soit souvent exigé et qu'il ne puisse jamais être omis). Mais Jésus illustre ici le



plus grand commandement en décrivant un homme ramassant et aidant un autre homme roué de coups, qui saigne sur le bord de la route. Combien de temps avez-vous récemment passé à pratiquer le plus grand commandement? Faites la liste des gens que vous avez aidés. Bien sûr, ils sont là dehors. Et ils souffrent, mais les voyez-vous et agissez-vous?

Jacques 2.14-17 est un passage similaire. Vous prétendez avoir la foi ? Jacques dit que la foi qui sauve ne peut le faire sans les œuvres. Certains disent que la foi seule sauvera, mais Jacques dit que la foi réelle n'est jamais seule. Mais de quelles œuvres parle-t-il ? Jacques aurait pu sans aucun doute mentionner ici beaucoup de bonnes œuvres. Mais conduit par l'Esprit, il a choisi d'illustrer la foi qui sauve par une foi qui subvient aux besoins physiques du prochain. La nourriture, le vêtement et une couverture montrent que vous avez une foi qui sauve. Des sentiments chaleureux isolés, sans œuvres, révèlent une foi morte. Comment Jacques vous décrirait-il ? Êtes-vous quelqu'un qui a une foi qui sauve ou une foi qui ne peut vous sauver?

Ce même thème est abordé en Matthieu 25.31-46. Jésus dit que *toutes les nations* seront rassemblées. Et les gens seront séparés ; les brebis des boucs. Question : quelle est la ligne de démarcation entre les deux groupes? A la surprise de certains, la réponse est leurs actions envers les pauvres. Les brebis nourrissent les gens, invitent les étrangers chez eux, donnent des vêtements, veillent auprès des malades et vont visiter les gens en prison.

Maintenant, soyez honnête s avec vous-mêmes. Selon Jésus, êtes-vous une brebis ou un bouc?

## **Partagez votre nourriture. Partagez votre foi.**

Voici ce que j'ai pu vérifier: des Chrétiens qui « partagent leur foi» ne sont pas toujours des chrétiens qui « partagent leur nourriture ». Nous oublions parfois à quel point les besoins physiques importants sont vitaux. Nous ressemblons parfois à l'expert de la loi qui n'aime pas son prochain. Mais les Chrétiens qui subviennent activement aux besoins de ceux qui les entourent semblent souvent fructueux dans l'évangélisation aussi. En s'appliquant à aider les pauvres, beaucoup de gens semblent devenir plus évangélistiques et plus fructueux.

Nous ne pourrions jamais aux besoins spirituels de toutes les nations si nous ne montrons pas (individuellement) un engagement envers leurs besoins physiques. Les deux sont indissociablement liés.

Par une froide nuit de Johannesburg, Darren Smith venait de voir un film avec un ami. Un « gosse de la rue» est venu vers lui en mendiant. Il n'avait pas de chaussures. Au lieu d'utiliser les traditionnelles excuses du monde (exemple mère alcoolique »), Darren a décidé de faire preuve de compassion. Il a choqué son ami quand il a enlevé ses chaussures et ses chaussettes pour les passer aux pieds du garçon. Darren est rentré chez

lui pieds nus.

Des chrétiens ont trouvé un bébé abandonné près d'un village en Côte d'Ivoire. Les villageois ont dit qu'il était mort. Ils ont ramassé le corps couvert de plaies et s'apprêtaient à l'enterrer. Ils allaient le déposer dans la tombe quand il a bougé la main. Une sœur nommée Solange l'a soigné, il a retrouvé la santé et elle l'élève maintenant comme son propre enfant.

Une promenade avec Caria à la décharge publique située près de Prétoria n'est pas une expérience très agréable. Les enfants fouillent les ordures à la recherche de débris intéressants. L'endroit pullule de mouches et empest la puanteur des détritiques. Dans une cabane crasseuse près de la décharge, une mère se bat pour nourrir ses neuf enfants. Mais toute la famille aime Caria parce qu'elle les a tous adoptés dans son cœur. Caria leur donne de la nourriture, des vêtements et de l'argent quand elle peut. Caria est le seul paradis que connaisse cette famille vivant l'enfer sur terre.

Une pauvre femme a frappé à la porte de trois sœurs chrétiennes. Elle mendiait de la nourriture. Elles n'avaient pas de nourriture chez elles, et la femme est repartie vers nulle part. Mais Danette était affligée de la renvoyer les mains vides. Elle a couru derrière la femme et l'a ramenée à l'intérieur. Elle lui a fait couler un bain chaud, lui a fait du thé, lui a donné des habits propres et a lavé les siens qui étaient vieux et sales. Elles ont parlé deux heures. La pauvre femme était tout simplement bouleversée.

Il y aurait beaucoup d'autres histoires à raconter. Qu'il s'agisse de Darren, Solange ou Danette, le fait est clair. Ces personnes sont des « brebis » ; elles ont « partagé leur foi » ; elles sont de bons Samaritains. Elles sont aussi les plus bénies. Si nous touchons toutes les nations, ce sera grâce à des gens comme cela.

Jésus dit que vous l'aidez quand vous faites ces choses pour les pauvres. Jésus a dit « j'avais faim », « j'avais besoin d'habits », « j'étais malade » (Matthieu 25). Jésus en fait une affaire personnelle. Il s'identifie aux pauvres. Le fait est que Jésus a grandi dans la pauvreté. Ses parents ne l'ont pas consacré avec un bélier coûteux. A sa place, ils ne pouvaient que s'offrir une paire de tourterelles (Luc 2.24). Les tourterelles étaient le sacrifice des pauvres gens. Ainsi, vous verrez Jésus aujourd'hui. Il est le gosse de la rue qui meurt. Il est le sans domicile fixe. Il est l'enfant affamé. Il vit dans les banlieues. Il croupit en prison. Il est à l'hôpital. Qu'allez-vous faire quand vous verrez Jésus aujourd'hui ?

Au bout du compte, les besoins physiques des gens passeront et seuls les besoins spirituels dureront. Mais nous sommes à présent appelés à faire des disciples de toutes les nations dans le monde physique, et cela ne se produira pas si nous ne nous souvenons pas des pauvres, si nous ne nourrissons pas les affamés, si nous ne soignons pas les malades et n'accueillons pas les étrangers. Voyons-nous le rapport ? Avons-nous le cœur de Dieu, et le cœur de son Fils, Jésus Christ? Quels changements devez-vous apporter à votre mode de vie ?

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE:**

Deutéronome 15.7-11

Proverbes 14.31, 17.5

Matthieu 25.31-46

1Timothée 2.1-7

---

*Prière: Dieu, ouvre mes yeux, aide-moi à voir les besoins physiques et spirituels qui m'entourent et donne-moi le courage d'agir.*

**DÉCISION**

---

---

---

## 7

**...Baptisez-les**

AL ET GLORIA BAIRD  
*Los Angeles, États-Unis*

« Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». (Matthieu 28.18-20)

Le paradis est un lieu de célébration continuelle. Jésus a dit « De même je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de repentance » (Luc 15.7) Plusieurs fois par heure, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, des gens baptisés de parole monde, ajoutés au Royaume de Dieu, et la fête recommence. Nous voulons jeter un regard nouveau sur ce « rite de passage » que l'on appelle baptême, ce rite si important pour tout disciple de Jésus et pour le ciel lui-même.

Dans son originel Dieu avait prévu que nous soyons avec lui dans un état de perfection Il nous a créés à son image (Genèse 1.27), et a créé une demeure parfaite : l'Éden. Mais Satan, le prince du mensonge, nous a entraînés vers le péché et a érigé un mur entre nous et Dieu. Ce mur du péché a détruit notre relation avec Dieu (Ésaïe 59.1-2) et avec les autres. Nous sommes devenus si mauvais que le cœur de Dieu s'est empli d'affliction et qu'il a regretté de nous avoir faits (Genèse 6.6). Le paradis n'était pas un lieu de réjouissance.

**Dieu et son plan**

Mais Dieu avait un plan, et un plan radical. En dépit de la peine que nous lui avons infligée, Dieu nous aimait encore. Et son plan incroyable. Il allait rétablir notre relation avec lui, et bien plus encore, détruire le pouvoir de Satan et nous délivrer de nos liens. Mais ce plan allait coûter très très cher il impliquait la mort: la mort de son Fils unique, Jésus. Lorsque les temps furent accomplis (Galates 4.4), Dieu a envoyé son Fils affronter l'attaque la plus mortelle de Satan: être tenté comme nous à tous égards sans commettre de péché (Hébreux 4 :15) nous avons en cela un exemple parfait de la manière dont nous devons vivre, mais nous avons aussi un sauveur qui peut compatir à nos faiblesses. Le plus grand sacrifice du plan restait à venir: la mort de Jésus par nos

propres mains (Actes 2.23). Durant ces heures d'agonie, Jésus sur la croix est devenu le point central de l'histoire, tandis qu'il était séparé de Dieu pour la seule et unique fois de sa vie. Il était séparé, non par ses propres péchés, mais par nos péchés qu'il a pris sur lui. Il est devenu le sacrifice parfait (Hébreux 10.14) qui nous permet d'avoir une relation renouvelée avec Dieu.

## **Mais quand en est-il du baptême ?**

Jusqu'à là, la plupart de ceux qui croient en ta Bible sont d'accord. Jésus et la croix constituent le pont qui nous mène de l'esclavage de Satan vers Dieu et le pardon. Mais quand en est-il du baptême?

Premièrement, et quoi que nous puissions dire, il est très important. Jésus n'a rien dit de superflu dans le Grand Commandement, Pierre n'a pas mentionné d'enseignements contingents pour frapper les consciences à la Pentecôte (Actes 2.38), et Paul n'a rien cité qui ne soit nécessaire dans la liste des sept choses uniques (Éphésiens 4.4-6). Le Dieu qui souvent choisi l'inattendu, a choisi le baptême pour être l'un des événements majeurs dans la vie de chaque disciple.

Deuxièmement, la Bible explique très clairement ce qui arrive de si important au baptême: Nous sommes unis par le baptême, avec la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus, pour avoir la vie et la liberté (Romains 6.3-4). Nous crucifions notre ancienne nature non spirituelle et pécheresse, nous l'enterrons lors du baptême, et c'est un enfant de Dieu spirituel et totalement nouveau qui sort de l'eau (Jean 3.5). C'est pendant notre immersion totale que tous nos actes mauvais, paroles et pensées sont complètement pardonnés: l'emprise mortelle de Satan sur nous est rompue, et nous recevons le don du Saint-Esprit qui est la source de notre capacité à vivre la vie à laquelle Jésus nous appelle (Actes 2.38 ; 22.16). Dieu a uni la foi, la repentance et le baptême; que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

Seule une personne ayant foi en Dieu et en sa puissance (Colossiens 2.11-13), une personne dont le cœur est transpercé par ce que ses péchés ont fait à Jésus (Actes 2.37), qui décide de se repentir entièrement de tout ce qui déplaît à Dieu (Actes 2.38), qui confesse que Jésus est Seigneur (Romains 10.9) et qui se soumet totalement à Dieu comme disciple (Luc 14.33), est prête pour le baptême. Mais quand une telle personne est baptisée, les réjouissances démarrent au paradis, alors que sur terre commence une aventure victorieuse et pleine de joie ; t'aventure d'une vie nouvelle.

Il n'est pas surprenant que le maître de la tromperie et le père du mensonge (Jean 8.44) ait cherché à changer les panneaux de signalisation pour envoyer beaucoup de monde dans des impasses spirituelles. L'entendez-vous ? « Ce n'est qu'une question secondaire. Tu n'as vraiment pas besoin du baptême. Il te suffit de prier Jésus dans ton cœur. Dieu n'a certainement pas dit que tu dois être baptisé pour être sauvé. » Ceux qui écoutent de tels conseils sont souvent sincères, mais ils s'abusent et passent à côté du

salut car ils changent l'enseignement clair de Dieu. D'autres suivent la tradition du baptême des enfants. Ils comprennent que le baptême est pour le pardon des péchés, mais Satan qui leur ment leur fait croire que les bébés naissent pécheurs et que le baptême peut être valide sans repentance. Selon les cas, ils négligent la nécessité de la foi avant le baptême ou bien inventent l'idée selon laquelle les bébés naissent en quelque sorte nantis d'une foi miraculeuse. Mais la plupart de ceux qui s'abusent sont peut-être ceux qui ne comprennent pas qu'il faut avoir un cœur de disciple et être prêt à tout abandonner pour Dieu (Luc 14.33), avant de pouvoir être baptisé. Si le baptême n'est pas une mort complète à soi-même, pourquoi se faire baptiser ?

## **Personnes réelles, changements réels**

Une des personnes les plus sincèrement dans l'erreur avec qui j'ai étudié la Bible était mon ami Charlie White, qui faisait alors un doctorat au MIT. Il était très religieux et croyait dur comme fer que son baptême en tant qu'enfant plaisait à Dieu. Nous avons étudié pendant des semaines, et il apportait ses livres et ses commentaires érudits du monde religieux traditionnel qui enseignent que les bébés naissent, nul ne sait comment, avec une foi miraculeuse qu'ils perdent en grandissant. En revenant sans cesse à la Parole de Dieu, Charlie a compris que ses arguments étaient l'œuvre des hommes; et qu'ils n'existaient que pour justifier l'éloignement de l'enseignement de Dieu. Quand il a vu cela, il a vite été baptisé en tant que disciple, et sa foi n'a fait que grandir par la suite. C'est une joie réelle de trouver des gens qui viennent avec un cœur ouvert, comme Richard et Renee Smith. Nous avons récemment étudié avec eux à Los Angeles ; le meilleur ami de Richard , Rodney Scales, était devenu disciple à Atlanta et brûlait de partager sa foi avec Richard. Rodney et sa femme Michelle sont venus à Los Angeles, ont emmené les Smith à l'Église, et leur ont fait étudier la Bible avec nous. Richard et Renee ne savaient pas grande chose de la Bible, de Jésus ou de l'Église, mais ils étaient avides d'apprendre. A chaque étape, leur cœur disait: Si la Bible le dit, je vais le faire. Quand nous avons étudié la croix avec eux, quand ils ont vu qu'ils étaient perdus, leur attitude a été celle de l'intendant éthiopien : «Voici de l'eau ; qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ? » Quand le jour de l'événement le plus important de la vie de Richard est arrivé, le jour de sa nouvelle naissance, Rodney et Michelle sont venus d'Atlanta et ont en plus amené avec eux le couple qui les avait convertis ! Les réjouissances ont été grandes dans le ciel et parmi nous !

Notre propre périple spirituel témoigne du mensonge de Satan. Nous avons tous deux grandi dans des familles religieuses, et avons tous deux été baptisés pour le pardon de nos péchés dans notre jeunesse. Nous étions tous deux des gens très moraux, très sincères et dévoués à Dieu et à l'Église. Nous avons enseigné à beaucoup de gens, et Al a même servi comme Ancien dans deux Églises différentes. Mais Satan nous avait adroitement enfermés tous deux dans une fausse sécurité. Bien que baptisés dans notre

jeunesse, nous ne nous étions jamais vraiment repentis de nos péchés personnels, et nous n'avions pas non plus compris ce que signifiait être un disciple et être totalement soumis à Dieu. Tout cela a changé il y a quelques années quand nous avons commencé à parler de la manière dont nous étions devenus chrétiens avec notre cher ami Kip McKean; nous avons vu tous deux que nous n'avions pas suivi le plan de Dieu. Sitôt que nous avons compris que nous étions encore perdus parce que nous n'avions pas été baptisés comme disciples, nous n'avons eu de cesse de faire partie du Royaume de Dieu à la manière de Dieu ! Merci à Dieu pour sa miséricorde et sa patience.

En tant que disciples, revenons souvent vers la croix, revisitons le jour où nous avons été unis à Christ par notre Baptême, et soyons reconnaissants de ne plus être où nous étions. Ne nous excusons jamais de ce que Dieu a estimé si important, et annonçons Jésus, sa croix et le baptême en lui avec joie et conviction.

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE:**

Romain s 6.3  
Galates 3.23-27  
Éphésiens 1.3-11  
Colossiens 2.9-15

---

*Prière: Père, tu veux que le baptême soit une expérience qui change la vie en profondeur, pas un sujet de controverse religieuse. Aide-moi à l'enseigner aux autres.*

**DÉCISION**

---



---



---

## 8

## Enseignez-leur à garder tout ce que vous ai prescrit

NICK ET DEBBIE YOUNG  
*Dallas, États-Unis*

« Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28.18-20)

Selon la légende, Confucius est passé un jour près d'un homme qui s'enfonçait dans des sables mouvants et a fait cette remarque : « Voici la preuve qu'un homme devrait éviter ce genre d'endroit ». Bouddha l'a vu également et a dit : « Que ce soit une leçon pour le reste des hommes ». Mahomet a aussi observé ce pauvre homme et a fait ce commentaire : « Hélas, c'est la volonté d'Allah ». Un hindou l'a vu en train de s'enfoncer de plus en plus et a dit : « Réjouis-toi, mon ami, tu reviendras sur terre sous une autre forme ». Mais lorsque Jésus a vu l'homme, il n'a offert ni philosophie, ni bonnes paroles : au lieu de cela, il a étendu le bras et a dit : « Donne-moi ta main, mon ami, et je te sortirai de là ».

Le plan si simple de Jésus se trouve dans les derniers mots de l'Évangile selon Matthieu, que vous pouvez lire ci-dessus. Notre tâche, en tant que disciples de Jésus, se divise en deux parties. Premièrement, nous devons travailler pour sortir les gens des « sables mouvants ». Deuxièmement, nous devons leur enseigner à obéir à tout ce que Jésus nous a commandé. C'est là que commence le véritable travail. Ce deuxième commandement ne s'accomplit pas rapidement, mais plutôt graduellement, sur une longue période de temps, et l'intensité de notre engagement envers lui ne doit pas faiblir. Le but de Jésus n'est pas uniquement de sortir les gens de ces « sables mouvants ». Il veut aussi voir grandir ces personnes Jésus désire non seulement qu'ils ne reviennent pas à leur état précédent, mais aussi qu'ils soient capables d'aider au sauvetage de ceux qui sont encore en train de s'enfoncer.

Ce dont nous parlons maintenant, c'est de la véritable et profonde différence entre le Royaume éternel de Dieu et les Églises traditionnelles d'aujourd'hui : la formation. Sans formation, le mouvement de Dieu deviendra certainement une Église traditionnelle de plus parmi tant d'autres. Avec la formation, nous continuerons d'être soutenus par



Dieu d'une manière unique, afin de porter la lumière de l'Évangile dans ce monde plongé dans les ténèbres du péché.

## Comprendre ce qu'a dit Jésus

Tout d'abord, en examinant la phrase: «Enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit», nous devons bien comprendre que le projet de Jésus n'était pas de sauver les gens du péché, mais de les sauver pour l'éternité. Bien sûr, pour les sauver éternellement, il faut commencer par les sauver du péché. Mais le but ultime de Dieu, c'est de sauver l'humanité toute entière pour l'éternité. Nous nous appliquons naturellement à aider les gens à être sauvés. Beaucoup de prières, d'efforts et de temps sont engloutis dans ce processus que nous appelons « l'évangélisation ». Nous voulons désespérément que les gens sortent des ténèbres pour rentrer dans la lumière. Et pourtant, aider quelqu'un à être baptisé comme disciple n'est qu'une partie d'un ensemble bien plus grand. Même vue sous cet angle, notre attitude envers l'évangélisation ne doit pas changer. L'évangélisation reste un élément vital du processus général. Ce qui est susceptible de changer en revanche, c'est notre attitude envers la formation. C'est le processus de la formation qui prend en charge les âmes venant de naître pour les amener à la maturité de chrétiens forts, capables d'être fidèles et fructueux pour le reste de leurs vies.

Ce qui nous amène à la deuxième conviction importante que nous devons acquérir: former, faire mûrir et être le berger des chrétiens, quel que soit leur âge spirituel, est le travail de chaque disciple. Nous sommes parvenus à un stade où le mouvement de Dieu dans son ensemble doit s'engager de nouveau envers Jésus et son projet. Le grand commandement n'est pas « Allez, et baptisez », ou encore : « Allez, et sauvez ceux qui sont perdus », c'est : « Allez, et faites des disciples ». Ce qui signifie que nous devons également nous engager à long terme envers ceux qui nous entourent. En fait, lorsque quelqu'un devient chrétien, deux calculs de la dépense doivent avoir lieu : premièrement, la personne qui n'est pas chrétienne doit calculer la dépense pour devenir un disciple, et décider qu'elle aura un cœur engagé envers Jésus. Deuxièmement, les disciples doivent calculer la dépense pour faire un disciple, et décider d'avoir un cœur engagé envers leur nouveau frère ou leur nouvelle sœur. Il est bien plus facile de donner naissance à une nouvelle vie que d'élever un enfant pendant 20 ans et plus. C'est exactement la même chose dans le domaine spirituel. Il faut un engagement dans chaque cœur pour pouvoir faire des disciples.

La croissance spirituelle personnelle est une entreprise collective qui implique Dieu, les dirigeants spirituels et les disciples. Premièrement, chaque disciple est personnellement responsable de sa croissance spirituelle :

«A ce sujet, nous avons beaucoup à dire, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre. Alors que vous

deviez, avec le temps, être des maîtres, vous avez de nouveau besoin qu'on vous enseigne les Premiers principes élémentaires des oracles de Dieu : vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice, car il est un enfant Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui par l'usage, ont le sens exercé au discernement du bien et du mal. » (Hébreux 5.11-14)

Le mot clef de ce passage est « exerce ». Quoi que fassent les autres, tout chrétien doit s'exercer à être un véritable disciple de Christ. Ceci étant admis, chaque chrétien est deuxièmement responsable de la croissance des autres :

« Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices, mais en disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ De lui, le corps tout entier bien ordonné et cohérent, grâce à toutes les jointures qui le soutiennent fortement, tire son accroissement dans la mesure qui convient à chaque partie, et s'édifie lui-même dans l'amour. » (Éphésiens 4.14-16)

Le passage clef est ici : « dans la mesure qui convient à chaque partie ». Chaque « partie », chaque disciple, doit faire partie du processus de maturation. Troisièmement, Dieu est finalement responsable de notre croissance :

« J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » (1Corinthiens 3.6-9)

Dieu fait croître. Après que nous ayons fait tout ce que nous pouvons et devons faire, Dieu est celui qui produit le miracle de la croissance.

## **Un bilan du cœur**

« Je vous donne un commandement nouveau; Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» Jean 13.34-35)

C'est une chose merveilleuse que de se tenir aux côtés de quelqu'un que vous aimez et à qui vous avez enseigné la Bible, au moment où il va être baptisé. Jour après

jour vous avez sacrifié votre vie pour faire de cette personne un disciple, et vous voilà rendu au triomphant résultat de vos efforts. Quel moment enthousiasmant ! Et pourtant, le cœur de Jésus trouve qu'il est tout aussi enthousiasmant de continuer d'aimer et de donner sa vie pour les autres pendant le cours normal de sa vie. Ce ne sera peut-être plus au vu et au su de la foule, mais peu importe. Car ce ne sont pas les félicitations des hommes qui rendent la chose enthousiasmante, mais la simple joie d'aimer et de servir. C'est le cœur de Jésus. C'est aussi le cœur que Dieu sait que nous devons avoir si nous devons « enseigner à observer tout ce que Jésus a prescrit ». Il est temps de faire le bilan de nos cœurs et de voir si tous les hommes savent que nous sommes ses disciples, par ce que « nous nous aimons les uns les autres » (Jean 13.34-35).

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE:**

Ésaïe 32.1-4  
 1Timothée 2.1-2  
 Hébreux 3.12-14

---

*Prière: Père, tu conduis les hommes et tu prends soin d'eux, aide-moi à faire de même. Aide-moi à me sentir responsable de la croissance des autres, à faire une profonde différence dans leur vie.*

**DÉCISION**

---



---



---

# LE MESSAGE

*« VOUS CONNAÎTREZ LA VÉRITÉ ET LA  
VÉRITÉ VOUS RENDRA LIBRE »*



## 9

## Repentance et pardon des péchés

BRIAN SCANLON  
*Paris, France*

« Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes. Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem. » (Luc.24.44-47)

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. » (Actes 2.38)

Vous devez changer! Vous pouvez être complètement pardonnés! C'est le message clair et percutant que Jésus a donné à ses apôtres, et c'est le message qu'ils ont prêché en commençant par Actes 2.

En Luc 24 et Actes 2, le message de la repentance et du pardon est mentionné à la lumière de la mort et de la résurrection de Jésus. Dès lors, la repentance devient notre réponse face à la croix, et le pardon est la réponse de Dieu à notre repentance. La croix nous montre l'atrocité du péché, exigeant une repentance. La croix nous révèle tout aussi puissamment l'amour de Dieu qui rend le pardon possible. La repentance et le pardon seront toujours étroitement liés car la croix du Christ les unit ensemble. Ouvrons notre esprit afin de mieux comprendre le message que nous sommes appelés à prêcher.

### Le message à prêcher

1. La repentance : Dieu veut que la croix nous révèle l'atrocité et la laideur du péché, et nous motive à changer radicalement et promptement. Connaissez-vous un exemple de repentance dans la Bible qui ne soit pas prompt et radical ? j'ai remarqué que certaines personnes tergiversent pendant un certain temps. Le péché peut être compliqué et les choses ne sont pas toujours simples et naïves. Mais ce n'est pas une raison pour baisser nos attentes ou permettre aux autres de laisser traîner les choses. Si vous avez du mal à aider les autres à se repentir rapidement et radicalement, c'est que vous avez perdu votre objectif. La repentance est, d'abord et surtout, un appel à changer notre façon de penser. (metanoia en grec signifie changer d'esprit) en amont comme en aval de nos actes. Dans nos efforts à faire des disciples, nous passons parfois tellement de temps à

décortiquer les actions d'une personne pour savoir si elle est mûre pour le baptême que nous passons à côté du cœur. Il est vrai qu'en Actes 26.20, Paul a prêché « qu'ils devaient se repentir envers Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance ». Mais les œuvres viennent de la repentance : un changement d'état d'esprit. Vous pouvez changer vos actes pour un temps tout en n'ayant jamais vraiment changé votre esprit. Si vous changez véritablement votre façon de penser, vous changerez vos actions rapidement et radicalement.

La plupart d'entre nous n'auraient jamais baptisé l'Éthiopien d'Actes 8 le jour même car nous aurions voulu voir les signes de sa repentance au cours de la semaine. Alors, qu'est-ce que Philippe a vu ? Sur quoi devons-nous nous concentrer ? Ne négligeons donc pas l'importance des actes, mais recherchons les signes indubitables de la tristesse selon Dieu et de la vraie repentance : emproprement, excuses, indignation, crainte, désir ardent, zèle pour la justice (2 Corinthiens 7.8-11). Vous pouvez le voir dans leurs yeux, l'entendre au son de leur voix. Leurs vies vont changer par ce qu'ils se sont repentis. Et dès que quelqu'un s'est repenti, il est prêt à être baptisé.

2. Le pardon des péchés: c'est le point de départ. Sans cela, le reste n'aurait pas de sens. Nous avons péché et nous sommes séparés de Dieu. « Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (Romains 5.8). Le message est clair : n'importe qui peut être pardonné de n'importe quoi quand il est baptisé au nom de Jésus ; celui qui est mort pour tous. Nous devons premièrement enseigner clairement pourquoi le pardon est possible. Personne ne sera jamais pardonné au nom des changements incroyables effectués dans sa vie ou au nom de la personne tellement exceptionnelle avec qui il a étudié la Bible, mais uniquement au nom de Jésus. Dieu s'attend à une vraie repentance du cœur, mais cela ne signifie pas que l'on peut gagner ce pardon. Le pardon n'est possible que parce que Dieu nous aime, et pas par ce que nous avons fait ou ferons telle ou telle chose. Et qu'il soit bien clair que c'est au moment du baptême au nom de Jésus-Christ que l'on reçoit le pardon (Actes 2.38). Si quelqu'un n'a pas été baptisé au nom de Jésus Christ, avec la foi et l'assurance de la promesse du pardon de ses péchés à ce moment précis, alors cette personne n'est tout simplement pas pardonnée. Il n'existe pas d'autre solution. Nous devons rester fermes là-dessus, ou nous ne sauverons ni nous mêmes, ni ceux qui nous écoutent (1Timothée 4.16). Le pardon est un cadeau miséricordieux de Jésus que nous recevons lorsque nous sommes baptisés en son nom : pas avant le baptême mais après, et pour toujours si nous marchons en lui (1Jean 1.7). Tel est l'incroyable message que nous devons prêcher!

## **Prêcher le message**

Dieu nous a confié un message à prêcher. Seule la prédication enfoncera suffisamment profondément le message dans le cœur pour amener jusqu'à la repentance ! Lorsque nous avons débuté notre Ministère des Arts, de la Mode et de la Restauration à

Paris, nous avons eu l'opportunité d'étudier la Bible avec un homme exceptionnel qui organisait des défilés de mode. La situation comportait deux tentations : (1) la tentation d'être trop prudent car, comme beaucoup dans cette branche d'activité, il avait un passé homosexuel, et (2) la tentation d'être sentimental car c'était un gars très attachant. Nous avons décidé de prêcher la Parole. Il a immédiatement décidé de changer et a été baptisé une semaine plus tard. Quelle façon incroyable de commencer ce ministère !

**Gardons-nous d'être trop prudents** quand nous prêchons. Nous devenons prudents parce que nous voulons être sûrs qu'une personne s'est repentie avant de la baptiser, et nous ne voulons pas qu'elle tombe un jour. Les intentions sont bonnes, mais l'approche est mauvaise. Il faut parfois attendre un peu pour amener quelqu'un au point où l'on peut ouvrir la Parole avec lui, mais lorsque la Parole est ouverte, il faut la prêcher. Ne la retenez pas, faites la chauffer ! Croyez que les gens peuvent changer radicalement et rapidement! Appelez-les à prendre des décisions radicales promptement!

Et lorsque nous prêchons, **nous devons être sensibles mais jamais sentimentaux**. Pour la plupart, nous sommes de braves gens qui ne veulent blesser personne. Le problème est qu'une personne ne se repentira jamais sans avoir connu la tristesse selon Dieu (2 Corinthiens 7.8-11). Paul a réalisé que sa lettre avait attristé les gens, et l'a regretté pour un temps. Mais comme Paul, nous devons mettre de côté la sentimentalité, rester sensibles envers les gens et prêcher. Nous devons prêcher le message de la croix avec puissance, au point de toucher vivement les gens (Actes 2.36, 37). Nous devons prêcher le péché avec conviction, au point que les gens soient contrits. Ne soyons pas farouches, ne reculons pas, ne laissons pas tomber. Alors seulement, nous connaissons comme Paul la joie de voir la vie des gens changer et leurs péchés être pardonnés, à la gloire éternelle de Dieu !

Notre but est d'amener les gens jusqu'au pardon pour qu'ils aient une relation avec Dieu... et qu'ils puissent être ce que Dieu veut qu'ils soient. L'unique chemin vers le pardon passe par la repentance. Qui pouvez-vous amener à la repentance ? Pensez un peu à tout ce que signifiera leur pardon, et alors : ne vous retenez pas.

---

### POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE:

Luc 13.1-3  
Matthieu-18.3  
Colossiens 2.13-15

---

*Prière : Dieu, remplis-moi de convictions afin que je puisse aider d'autres personnes à se repentir. Aide-moi à ne jamais m'éloigner de quoi que ce soit qui pourrait amener les gens à connaître la joie de ton pardon.*

### DÉCISION

---



---



---





## 10

### Se charger de la croix

ADRIENNE SCANLON  
*Paris, France*

« Car la parole de la croix est folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu. »(1 Corinthiens 1.18)

Je me souviens parfaitement de mes larmes de gratitude et de soulagement lorsque j'ai pris conscience que Dieu, par la mort de son Fils, m'offrait de sauver mon âme vide et mourante. Par la mort de Jésus sur la croix, Dieu me démontrait comment sa puissance pouvait changer mon moi faible et mauvais. Je me rappelle le moment où j'ai compris que cette mort était la clé de la personnalité radieuse et altruiste d'Anne, ainsi que de la passion de Usa, et de leur détermination audacieuse à aider les autres à aimer Jésus. Je voulais imiter ces femmes qui étudiaient la Bible avec moi ! Quand j'ai compris que la puissance qui les motivait et les sauvait pouvait également me changer et me sauver, j'ai décidé, une fois pour toutes, de me charger de ma croix !

Lorsque nous prenons un moment pour nous souvenir de notre conversion, et qu'avec un zèle renouvelé nous embrassons la mission d'évangéliser le monde dans notre génération, nous devons nous poser deux questions essentielles : (1) La puissance de la Croix de Jésus-Christ produit-elle chaque jour de réels changements dans ma vie de disciple ? Et, (2) Les âmes perdues sont-elles radicalement converties pendant que je prêche et enseigne le message de la croix ? Le message de la croix peut sembler une folie pour ceux à qui nous l'enseignons s'ils ne voient pas la démonstration quotidienne de sa puissance en nous qui sommes sauvés.

### De réels changements

En Romains 6, les Chrétiens sont décrits comme ceux qui « marchent en nouveauté de vie » (v.4), « quittes du péché » (v.7), « morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Christ Jésus » (v. 11). Pourtant, nos sentiments nous disent souvent que nos vies ont peu changé, que nous sommes esclaves des mêmes anciens péchés, faibles, fatigués et dépérissant. Pour surmonter ces sentiments, et rester libres et vivants en Jésus, nous devons nous charger de notre croix chaque matin, la porter à chaque instant, et nous souvenir que la vie éternelle en est l'aboutissement.

**Tôt le matin.** Jésus appelle ses disciples à se charger de leur croix chaque jour (Luc 9.23) Chaque matin, lors de notre rencontre avec le Seigneur, nous sommes appelés à réévaluer et à renouveler notre engagement à le suivre. Nous devons choisir de nous

mettre chaque matin sur la croix et d'asseoir Jésus sur le trône. Posez-vous la question : Quand ai-je pour la dernière fois décidé consciemment de me charger de ma croix ? A votre baptême? Dimanche dernier, au moment du repas du Seigneur? Nous ne trouverons la liberté et la puissance de vraiment changer que, dans un abandon volontaire et quotidien-à Dieu.

**A chaque instant.** Nos journées sont une succession de choix et de décisions innombrables. Nous sommes libres de choisir l'heure à laquelle nous nous levons, ce que nous mangeons, ce que nous portons, avec qui nous passons du temps, comment nous répondons à notre patron. Il est important de se rendre compte que Dieu nous a confié cette liberté de choisir. Dieu a également donné à son Fils la liberté de choisir sa destinée. Chaque pas que Jésus faisait vers la croix, il l'avait décidé, parce qu'il nous aime. Alors que nous faisons des pas pour changer et devenir plus comme Jésus, Dieu nous demande de ne pas laisser le péché régner dans nos corps mortels (Romains 6.12), et de ne pas livrer nos membres au péché (Romains 6.13). Il demande une obéissance de cœur ! (Romains 6.17). Si nous nous efforçons d'avoir le caractère discipliné de Jésus, nous choisissons la vie, la croissance et le progrès, chaque fois que nous choisissons de manger raisonnablement ou de nous lever quand le réveil sonne. De même que la construction d'une maison nécessite des milliers de briques, la construction d'un caractère comme celui de Christ nécessite des milliers de choix justes.

**Eternelle motivation** .Rester motivé à faire les bons choix tout au long de la journée défie chaque disciple. Jésus, par sa mort sur la croix, a ouvert la porte à une relation éternelle avec Dieu ! En nous efforçant de fortifier cette relation éternelle, nous resterons motivés à faire les bons choix qui conduisent à de réels changements.

## Conversions radicales

Les vrais disciples, prêchant et enseignant le message de la croix à beaucoup d'âmes perdues, en verront beaucoup se convertir radicalement à Jésus ! Les vraies conversions sont toujours radicales ! Celui qui renonce à lui-même et se charge de sa croix pour suivre Jésus verra des changements radicaux dans sa vie. C'est le chemin de Jésus. La croix elle-même est radicale : dramatique, choquante, troublante, et néanmoins inspirante. Chaque fois que nous conduisons une âme perdue au pied de la croix, nous devrions, par la foi, anticiper un miracle ! Pour nous Jésus est clair. Il nous aime inconditionnellement. Notre destinée éternelle peut changer ! Pour que les autres puissent comprendre parfaitement son message nous devons le prêcher de tout notre cœur, en témoignant de nos conversions et en montrant notre exemple !

**Notre cœur.** A quel point êtes-vous expressifs en étudiant la crucifixion et en appelant les autres à devenir des disciples ? Exprimez-vous librement votre amour pour Dieu, votre reconnaissance envers Jésus, votre passion de disciple ? Le monde perdu a désespérément besoin de connaître nos sentiments pour Dieu notre- Père, et pour notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

Nos conversions. Je ne me lasse jamais de parler de ma conversion. je suis toujours étonnée qu'une jeune fille de 19 ans, matérialiste, humaniste, païenne et agnostique soit tombée amoureuse de jésus et soit devenue une disciple en trois semaines et demi. En témoignant aux autres des changements miraculeux survenus lorsque nous sommes devenus disciples (ainsi que les peurs et les obstacles surmontés), nous leur ferons comprendre comment répondre à l'appel de jésus dans leurs vies.

---

**POUR ALLER PLUS LOIN:**

Jean 12.23-26  
1Corinthiens 1.18-25  
1Corinthiens 3.18-20  
Galates 6.14-15

---

*Prière : Père, la croix a peu de sens pour le monde, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est ta sagesse et ta puissance. Garde-moi, chaque jour au pied de la croix, et aide-moi à montrer sa puissance aux autres.*

**DÉCISION**

---

---

---



# 11

## Aimer Dieu de tout son cœur

KAY MCKEAN  
*Boston, Etats-Unis*

« Un des scribes, qui les avait entendus discuter et voyait que Jésus avait bien répondu, s'approcha et lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? Jésus répondit : Voici le premier : Écoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. » (Marc 12.28-31)

Depuis des siècles, Dieu n'a cessé d'adresser des appels pleins d'amour à un peuple qu'il voulait appeler le sien. Depuis Adam et Eve, Dieu désire avoir une relation avec les hommes. Par l'intermédiaire d'Abraham, il a donné l'alliance de la circoncision qui unissait Dieu à ceux qui n'adoraient que lui. Par l'intermédiaire de Moïse, il a donné la loi destinée à guider son peuple vers une vie qui le glorifierait. Au cours des siècles, le peuple de Dieu n'a cessé, tour à tour, de suivre Dieu puis de l'abandonner ... et Dieu n'a cessé d'être patient et persévérant, suppliant son peuple pour le ramener à lui. A travers les âges, les cœurs sont devenus de plus en plus indifférents à son amour et la plupart ont délaissé la recherche d'une relation avec le Dieu tout puissant, lui préférant un code de conduite : une liste de devoirs et d'interdictions

### Une religion sans le cœur

Au milieu du peuple d'Israël, Jésus s'est trouvé confronté aux attitudes et aux comportements de gens enlisés dans une religion qui avait perdu son cœur. Pour beaucoup de Juifs, les commandements de Dieu étaient devenus obscurs, noyés dans les rites et les traditions que les dirigeants de l'époque enseignaient et pratiquaient. Dans le cœur de ceux qui suivaient la loi à la lettre ne régnaient que pharisaïsme et orgueil. Ceux qui ne correspondaient pas à leurs standards étaient condamnés. La religion consistait dorénavant à observer des règlements au lieu de bâtir une relation. Avec colère, Jésus a enseigné que l'on devait obéir à Dieu et le craindre. Cependant, l'essentiel de son message était qu'on devait aimer Dieu. Qu'importe la connaissance des gens et ce qu'ils faisaient, ou ne faisaient pas. L'objectif, le but, était d'aimer Dieu.

Aimer Dieu ne devait pas être une activité à temps partie l ou un effort entrepris avec un cœur partagé. Aimer Dieu devait faire battre leur cœur. Ils penseraient à aimer Dieu en se levant le matin, en se couchant le soir, en travaillant, en joua t ou en mangeant. Tout le contenu de leur vie devait être reconsidéré dans la perspective d'aimer Dieu. Tout ce qu'ils faisaient devait être ordonné de telle sorte qu'ils plaisent à Dieu.

« Qu'est-ce qui est le plus important? » C'était la question que les gens de son époque posaient à Jésus. « Nous connaissons les croyances et les traditions... mais qu'est-ce qui est important aux yeux de Dieu? » C'était une bonne question et la réponse, quand elle était comprise et mise en pratique apporté sens et accomplissement à de nombreuses âmes. Aujourd'hui, cette question continue d'être posée et nous devons continuer à donner la réponse à ceux qui cherchent Dieu.

## **Montrer aux autres notre amour pour Dieu**

Pour la plupart, nous sourions probablement en repensant à la toute première fois où nous avons étudié la Bible avec une personne qui voulait connaître le christianisme. No us nous rappelons notre nervosité, notre surexcitation... Où se trouve cette écriture déjà ? Elle se trouve quelque part par là, je le sais... En fait, quelque part dans la Bible, il est écrit que... je suis désolée, je ne sais pas répondre à cette question mais je vais essayer de trouver la réponse pour toi... Regardons dans le dictionnaire ce que signifie ce mot. En d'autres termes, il nous est souvent arrivé de nous débattre et de farfouiller partout, cherchant désespérément à faire passer le message de Jésus-Christ à quelqu'un que l'on aimait.

Ce qui est incroyable, c'est qu'en dépit de toutes nos faiblesses, les gens commençaient à croire en Dieu et à apprendre à vivre comme des disciples ! Au moins, ils pouvaient voir notre amour pour Dieu' ainsi que notre désir de les aider à l'aimer. Et, avec le temps, nous avons appris à étudier la Bible avec les autres avec plus de sagesse et des convictions plus profondes.

En fin de compte, c'est notre mission en tant que disciples. Pour commencer, nous devons nous assurer que nous aimons Dieu de tout notre cœur. Aucune façon de parler, de prêcher, d'enseigner, de sermonner ou quoi que ce soit d'autre ne pourra se substituer au fait de voir l'amour pour Dieu que nous avons dans le cœur. Les gens aujourd'hui, comme au temps de Jésus, en ont assez des croyances et des traditions. vides de sens. Trop de gens voient le christianisme comme une liste de règles et de règlements. Nous devons chasser ce mythe et montrer, par nos seules vies et notre passion, combien il est fantastique d'avoir une relation avec Dieu.

De plus, notre but est d'enseigner aux autres à aimer Dieu. Cela serait impossible si l'amour ne consistait qu'en une forte émotion qui va et vient. Mais aimer est un verbe d'action. En partageant notre foi avec les autres, nous devons les aider à commencer à aimer Dieu de façon pratique. Aimer Dieu de toute notre pensée signifie utiliser notre

pensée pour en apprendre plus sur lui et sur ce qui lui plaît. Aimer Dieu de tout notre cœur signifie commencer à lui exprimer notre cœur et nos émotions à travers la prière et l'adoration. Aimer Dieu de toute notre force signifie penser à la manière de le servir en servant les autres et en utilisant nos talents et nos capacités pour le glorifier. Aimer Dieu de toute notre âme signifie le rechercher et être lié spirituellement à lui.

Que nous enseignons à quelqu'un ce qu'est le Royaume de Dieu, le péché, le baptême ou l'Église, le message principal doit être : Commence à aimer Dieu en mettant ceci en pratique ! Que vas-tu changer aujourd'hui après cette étude ? Comment peux-tu mieux montrer ton amour à Dieu après avoir appris ceci ?

Etudier la Bible avec quelqu'un ne consiste pas seulement à enseigner une doctrine ou une croyance, même si elle est vraie. Notre but est de convertir les gens au Dieu vivant. Il est vrai que nous devons enseigner aux autres ce qui est juste. Mais, plus que cela: nous enseignons aux autres à l'aimer, LUI qui est juste. Si nos études sur la Bible sont ennuyeuses et se réduisent à une suite de faits et de dogmes, alors nous pouvons faire beaucoup de choses mais nous ne sommes certainement pas en train d'apprendre aux autres à aimer Dieu de tout leur cœur. Rien n'est plus important que d'aimer Dieu de tout notre cœur. Rien n'est plus important que d'aider d'autres personnes à l'aimer aussi. Mais nous ne pouvons donner ce que nous n'avons pas. Pour accomplir notre mission, notre première responsabilité est d'être certaine que nous sommes passionnément amoureux de Dieu. C'est en ayant cet amour présent dans nos vies que nous toucherons les autres, qu'importe notre douceur et notre éloquence, ou au contraire nos balbutiements ou nos bafouillements .Et si l'on nous demande : « Quel est le plus important? », nous le montrerons par nos vies. Nous le montrerons par nos mots. C'est ce qui fait couler le sang dans nos veines. C'est ce qui fait battre nos cœurs. C'est ce qui nous donne une raison de vivre. C'est d'aimer Dieu.

---

### **POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :**

Deutéronome 6.1-9

Jérémie 29.10-14

Romains 12.1-2

---

*Prière : Père, prends-moi entièrement et modèle-moi comme il te plaira.  
Utilise-moi pour montrer aux autres qu'il n y a pas d'autre manière de vivre.*

### **DÉCISION**

---



---



---





## 12

# Cherchez premièrement le Royaume

RICHARD & BERNADINE BELLMOR  
*Providence, États Unis*

«Cherchez premièrement son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus.» (Matthieu 6.33)

Tandis que nous progressons avec la bonne nouvelle de Jésus-Christ, il est indispensable de bien nous faire entendre sur un point: quelqu'un qui n'est pas prêt à placer le Royaume de Dieu au-dessus de toute autre chose dans sa vie, n'est pas prêt non plus à suivre Jésus. En levez la radicalité du message, et vous enlevez la force du message. De l'anonyme au plus célèbre, tous doivent s'humilier devant ce commandement. Compromettez-le, et vous avez une religion, pas l'Eglise de Jésus-Christ.

Jésus dit de chercher premièrement le Royaume. Voyons-nous et comprenons-nous l'ampleur de ce commandement ? Tout Royaume a un roi, un souverain détenant l'ultime autorité. Nous sommes dans un Royaume dont Dieu lui-même est le Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (1 Timothée 6.15). Nous savons que Jésus-Christ est à la fois Seigneur et Christ (Actes 2.38), Roi et Sauveur. Il est impossible d'entrer dans son Royaume sans vouloir devenir les serviteurs, les sujets, et oui, même les esclaves de Dieu (Romains 6.22). Le centenier de Luc 7.8 avait compris l'autorité et l'obéissance : « Car, moi qui suis soumis à une autorité supérieure, j'ai des soldats sous mes ordres ; et je dis à l'un : Va ! et il va ; à l'autre : viens ! Et il vient ; et à mon serviteur : Fais cela ! Et il le fait ». Jésus l'a loué pour sa foi stupéfiante et sa compréhension de son pouvoir et de son autorité ! Jésus n'avait qu'à dire une parole, et elle s'accomplirait. Si nous acceptons notre condition avec humilité et gratitude, si nous mettons en premier le Royaume et la justice de Dieu, la constance dans cette attitude sera pour nous source de joie !

## Une décision répond à toutes les questions

Quand je (Richard) suis devenu un disciple de Jésus, j'avais faim de connaissance de Dieu. J'ai changé la direction de ma vie et réajusté mes priorités pour chercher premièrement son Royaume et être membre de son Église, Dieu m'a montré comment il prendrait soin de tout ce qui nous inquiète habituellement si je marchais par la foi.

J'étais jeune chrétien lorsque l'on m'a offert un poste de direction dans une entreprise... Après avoir réfléchi aux responsabilités et au profil de l'emploi, j'ai décliné l'offre et j'ai pris un emploi de non-dirigeant assorti d'une moindre paye. Le poste de direction prenait beaucoup plus de temps et exigeait certaines activités que je ne pouvais imaginer Jésus en train de faire. Ce poste exigeait également que je travaille un dimanche sur deux, ce qui m'aurait fait manquer des réunions vitales du corps. Mes

convictions n'avaient aucun sens pour quiconque en dehors du Royaume, en particulier pour mes supérieurs. J'ai rendu mon directeur si furieux qu'il a voulu me mettre à la porte ! Mon supérieur immédiat l'a convaincu de me placer dans un autre département afin de me donner une leçon.

Au bout du compte, je pouvais louer Dieu et être avec l'Église chaque Dimanche, et je n'étais pas confronté à des situations qui m'auraient fait compromettre ma foi. Avec la formation que j'ai reçue pour mon nouveau travail, j'ai finalement pu lancer ma propre affaire et Dieu l'a bénie. Dieu a accompli la promesse de Matthieu 6.33 : « et toutes ces choses vous seront données par dessus ». Si j'avais fait un compromis lors de ma décision, ma vie entière aurait pris une direction différente. J'ai appris que toutes les fois que je mets le Royaume de Dieu en premier, Dieu va agir sur les choses même quand je suis incapable de voir comment. Après avoir pris la ferme décision de mettre le Royaume en premier, vous verrez que toutes les décisions suivantes seront plus claires et plus faciles à prendre.

## **Dieu refuse de s'adapter**

Qu'en est-il maintenant ? Avez-vous encore le cœur, la foi pour toujours chercher le Royaume de Dieu et sa justice en premier ? Pouvez-vous proclamer ce message aux autres avec force, tant sont claires vos convictions sur ce sujet ? Votre cœur est-il fixé sur les choses d'en haut (Colossiens 3.1-2) ou bien vous inquiétez-vous encore « pour votre vie de ce que vous mangerez,... pour votre corps de quoi vous serez vêtus>> (Matthieu 6.25) ? Tandis que défilent les étapes de votre vie, vous surprenez-vous en train de donner moins, de prendre du recul, de devenir en fin de compte moins spirituel ? Avec quatre enfants, j'ai (Bemadine) vu à quel point il pourrait être facile d'arrêter de me donner encore plus au Royaume de Dieu, pour consacrer une part grandissante de mon temps, de mon énergie et de mon amour à ma famille. Les excuses et les raisonnements auraient probablement paru compréhensibles à certains, mais nous avons décidé de longue date que toute excuse pour ne pas vivre en mettant le Royaume en premier était totalement inacceptable.

Nous avons réalisé une chose : Dieu refuse d'être ajouté à nos vies déjà très actives. Il ne nous permettrait pas de devenir simplement religieux, mais il exige que nous fassions de lui le centre et la source même de notre vie. Voilà des années que Jésus nous a appelé à le mettre, lui, son Royaume et son Église, en premier. Et nous avons répondu : « Jésus est Seigneur ». Il était notre Roi. Nous étions ses serviteurs, placés sous son autorité. Toutes nos raisons de vivre, tout ce que nous allions faire et tout ce que nous allions devenir jaillissaient de ce qu'il était dans nos vies.

La raison pour laquelle tant de personnes ont des difficultés à mettre le Royaume en premier est qu'elles essayent de faire rentrer Dieu dans un petit compartiment de leur vie. Nous avons trop souvent vu des femmes et des hommes célibataires ou des couples se donner moins quand Dieu les bénissait plus. Cela n'est pas juste ! Jésus l'a clairement dit en Jean 6.53 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous ». Cessez d'essayer d'adapter Dieu à votre emploi du temps, à votre famille, à votre mariage et à vos projets. Au lieu de cela, fondez chacune de vos décisions sur « Que ferait Jésus ? » « Est-ce le mieux pour le Royaume ? » « Qu'est-ce qui aura le plus

d'impact éternel ? » Et ce que vous trouverez en lâchant les rênes et en laissant Dieu tout contrôler, c'est que la vie s'adapte toute seule et que les soucis, les inquiétudes et la confusion sont détruits. Dieu est-il votre vie aujourd'hui ? Est-il votre raison de vivre à tout instant ? Tant qu'il ne l'est pas, vous ne cherchez pas premièrement son Royaume.

## Souvenez-vous de l'essentiel

Si vous cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, voici des domaines dans lesquels vous ne grandirez jamais trop :

- Votre besoin d'un moment avec Dieu quotidien. Un moment pour lire, apprendre et méditer. Un moment pour vous promener en priant et lutter avec Dieu. Un moment de supplication pour des circonstances de la vie comme pour entonner des chants de joie devant le Seigneur.
- Un désir de relations intimes au sein de la famille de Dieu.
- L'ambition de voir le Royaume avancer avec force et d'y prendre part personnellement.
- Un combat quotidien pour marcher dans la lumière et rester juste devant Dieu et les hommes.
- Un cœur plein de compassion pour ceux qui sont perdus et aveuglés par le prince de ce monde.
- Donner en sacrifiant pour bâtir le ministère de la Parole et de la prière.

Si nous prêchons l'Évangile à toutes les nations (Matthieu 24.14), ce sera parce que des hommes et des femmes ne cessent de CHERCHER PREMIÈREMENT LE ROYAUME, et montrent clairement qu'il n'y a pas d'autre moyen de recevoir la grâce de Dieu.

---

### POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE:

Psaume 37  
Luc 8.1-15  
Apocalypse 21, 22

---

*Prière: Dieu, fais-moi déborder de gratitude pour ton Royaume. Montre-moi tous les domaines de ma vie dans lesquels je ne mets pas ton Royaume en premier, et permets moi de les changer. Utilise-moi pour enseigner ton Royaume aux autres.*

### DÉCISION

---



---



---



# LES VIES TRANSFORMEES

*« Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature.  
Les choses anciennes sont passées; voici : toutes choses  
sont devenues nouvelles»*







# 13

## Pierre : Le fétu de paille transformé en rocher

ROY ET CHELLY LARSON  
*Madrid, Espagne*

«Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit: Chefs du peuple, et anciens (...) le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.»  
(Actes 4.8- 12)

De tous les personnages de l'Évangile, quel est celui dont vous vous sentez le plus proche, celui que vous aimez le plus facilement ? C'est sans doute à Pierre que vous avez pensé. C'est l'homme que nous aimons tous. Nous pouvons facilement nous identifier à ses faiblesses, à ses péchés, à ses échecs. Pierre était si semblable à nous : tellement humain. Il pouvait être si courageux, et pourtant parfois si craintif. Il était prêt à se sacrifier et se révélait pourtant parfois si égoïste. Il était spirituel, et pourtant parfois lent à comprendre des vérités spirituelles. Il a intensément confessé sa foi, mais on se souvient pourtant souvent de lui pour avoir renié Jésus.

Pierre est un très bon exemple de la manière dont Dieu peut, avec du temps et de la persévérance, changer n'importe qui. Pierre, le fétu de paille balayé par le vent est devenu un rocher sur lequel Dieu pouvait construire de grandes choses. Il est un héros, dont tous les disciples peuvent imiter la transformation.

### Le fétu de paille

Sa première rencontre avec Jésus l'a marqué de façon indélébile. Jean a conservé pour nous cet événement dans son Évangile : « Jésus le regarda et dit : Tu es Simon, fils de Jonas : tu seras appelé Céphas - ce qui se traduit : Pierre » (Jean 1.42). Arrêtez-vous une minute. Imaginez ce que Pierre a pu ressentir. Je vois très bien Jésus s'arrêter, regarder Pierre droit dans les yeux et, plein d'amour, lui donner la vision de sa vie à venir. Rappelez-vous que Pierre à l'époque était tout sauf un rocher spirituel. Mais Jésus a regardé Pierre et a vu l'homme qu'il pouvait devenir. Pierre, comme tous les autres, ne voyait qu'un pêcheur rude et grossier. Jésus a vu un roc. C'était peut-être la première fois dans la vie de Pierre que quelqu'un croyait en lui et avait la vision qu'il pouvait devenir un grand homme. C'est ce jour-là que Pierre est tombé amoureux de Jésus.

Ne sommes-nous pas comme Pierre ? Nous nous sentons aimés lorsque nous sentons que quelqu'un croit en nous. « Car, en Christ Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par l'amour>>

(Galates 5.6). Dieu nous voit tels que nous serons dans l'avenir. Il a un plan pour la vie de chacun (Jérémie 29.11). Parce qu'il est notre Père céleste, Dieu désire ce qu'il y a de mieux pour ses enfants. Chelly et moi-même nous sentons tellement bénis d'avoir reçu David, Daniel et Andrew, nos trois fils. Nous les voyons déjà devenir de formidables disciples qui amèneront beaucoup de personnes à Christ. Nous avons pour eux des visions sans limites. Pour nous, chaque lutte, chaque échec est une étape de leur progression sur le chemin de leur transformation selon la volonté de Dieu. L'amour protège toujours, croit toujours, espère toujours et persévère toujours. L'amour ne succombe jamais. Nous aimons nos fils. Dieu aime ses fils et ses filles de cet amour qui jamais ne meurt et croit en vous. Pierre a vite été convaincu de cela. C'est ce lien d'amour qui lui a permis de toujours repartir après ses échecs.

Sa surprise et son admiration devant Jésus grandissaient de jour en jour. Pensez à tout ce dont Pierre a été le témoin : les miracles, le « nettoyage » du temple, et les rencontres avec tant de gens si différents les uns des autres. Pierre a finalement acquis une vision pour sa propre vie : être comme Jésus. Quand tant de disciples ont abandonné Jésus en Jean 6, Pierre avait une conviction forgée dans son cœur. Et quand Jésus a demandé aux douze s'ils voulaient partir eux aussi, « Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru, et nous avons connu que c'est toi le Christ, le Saint de Dieu» (Jean 6.68-69).

Pensez à tous les échecs que Pierre a essuyés. Il a eu le courage de sortir de la barque, uniquement pour couler (Matthieu 14.27-31). Jésus l'a repris pour son manque d'intelligence (Matthieu 15.15-16). Il a repris Jésus, et a reçu en échange la correction de sa vie (Matthieu 16.22-23). Dans le jardin, au moment où Jésus avait le plus grand besoin de lui, Pierre n'a pas pu renoncer à lui-même ne serait-ce qu'une heure : « il dit à Pierre : Vous n'avez donc pu veiller une heure avec moi! (Matthieu 26.40).

Mais la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, ce sont évidemment les serments de loyauté de Pierre, suivis de ses lâches dénégations. Matthieu nous rapporte sa réaction face à ses trois reniements : « il sortit, et dehors il pleura amèrement » (Matthieu 26.75). Trois années passées à suivre Jésus... parties en fumée. Je me demande s'il pouvait penser à autre chose qu'à ses échecs en pleurant amèrement. Et que devait-il ressentir, quelques heures plus tard, lors de la crucifixion ?

La fin de l'Évangile de Jean confirme que Jésus n'avait pas abandonné Pierre, bien que celui-ci ait bel et bien abandonné Jésus. La discussion de Pierre avec Jésus près du feu (Jean 21.9 ; 21.15-23) a marqué son cœur au fer rouge. Le fêtu est devenu un roc. Pierre a pris la décision d'être le rocher que Jésus a toujours su qu'il pouvait devenir.

## **Le roc**

Le baptême de Pierre lors de la Pentecôte l'a rempli du Saint-Esprit. Le roc a ouvert les portes du Royaume à 3.000 personnes. Nous voyons le caractère transformé de Pierre dans le livre des Actes. Luc rapporte ses actes héroïques de sagesse (Actes 2.14), de hardiesse, de courage (Actes 4.13 ; 4.19-20 ; 5.29 ; 5.41-42), et de guérison (Actes 5.15-16 ; 9.40).

En vérité, Pierre avait profondément changé. Mais les pierres ont parfois des arêtes rugueuses. Bien qu'il fût l'un des dirigeants les plus importants de l'Église, il a encore fait des erreurs. Paul s'est ouvertement mis en colère contre lui au moins une fois

(Galates 2.11). Dieu n'avait pas encore terminé le polissage, le taillage de cette pierre. Mais il était un homme transformé et il est devenu au fil des années un disciple, un apôtre, un ancien de plus en plus fort au sein du peuple de Dieu. Ceci doit être notre but en tant que disciple. Pour chaque année de notre vie, Dieu a de nouveaux changements en réserve pour nous. Tandis que le monde stagne dans le péché, le changement fait de la vie chrétienne une aventure enthousiasmante.

Pierre est un héros non seulement parce qu'il a changé, mais aussi parce qu'il a persévéré. Il a échoué, mais n'a jamais abandonné. Dieu ne peut bénir que les disciples persévérants. Vivre en Espagne a été parfois très défiant pour nous. Pour notre premier culte à Madrid, nous avons invité 25.000 personnes. Nous n'avons eu que 40 visiteurs, dont 5 seulement étaient espagnols ! Il est intéressant de noter qu'il n'y a que quatre pour cent d'étrangers dans la population espagnole. Un homme a été baptisé à la suite de ce culte, et il est tombé un mois plus tard. Nous nous souvenons des larmes de frustration versées après des mois d'évangélisation quotidienne selon le Nouveau Testament, sans aucun fruit. Nous nous souvenons des nuits solitaires, de retour à la maison après des jours de défaite. Nous nous souvenons de nos doutes : pouvions-nous apprendre la langue ? Pouvions-nous évangéliser cette nation ?

Mais les choses ont changé ! Dieu a béni notre persévérance. Le nombre de disciples à Madrid a presque doublé ces sept derniers mois. Dieu a élevé des dirigeants espagnols puissants dans cette ville. Maintenant, notre rêve brûle plus fort que jamais. Des fétus deviennent des rocs à Madrid.

Dans la culture espagnole, il faut un courage extraordinaire à un fils ou à une fille pour se dresser contre la famille et la religion traditionnelle. La réaction est incroyable lorsqu'une personne prend position pour Jésus. Une ne sœur s'est fait battre à plusieurs reprises en revenant chez elle après les réunions de l'Église. Une autre a été ramenée de force par ses parents dans sa ville d'origine, dans le sud de l'Espagne. Pendant plusieurs mois, de nombreuses personnes l'ont menacée et ont tenté de lui faire quitter l'Église. Ces deux sœurs-sont aujourd'hui des rocs. Elles ont changé et ont triomphé de leurs peurs.

Pour nous, nos frères et sœurs espagnols sont des héros, car tous ont dû changer de manière incroyable pour prendre position pour Jésus. La bonne nouvelle est que n'importe qui peut changer à condition de fixer son regard sur Jésus, de persévérer, de prier, et d'être prêt à payer le prix. Pierre l'a fait. Nous pouvons le faire. Et nous pouvons aider les autres à en faire autant. Cette semaine, vous pouvez rencontrer un Pierre. Croyez en lui, croyez en elle. N'abandonnez jamais et regardez-le, regardez-la être changé(e) par Dieu.

---

**POUR UNE ETUDE PLUS APPROFONDIE:**

Psaume 103.7-14  
2 Corinthiens 5.16-17  
Éphésiens 3.7-9

---

*Prière : Père, merci de changer ma vie. Change-moi désormais encore plus. Aide-moi à ne jamais abandonner qui que ce soit, mais à transmettre la confiance que l'on peut être renouvelé en Christ.*

**DÉCISION**

---

---

---

# 14

## Jean : Marcher avec Jésus

THIERRY ET ISABELLE FENDER

*Paris, France*

« Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. » (1 Jean 4.7-8)

Quel disciple n'aime pas l'apôtre Jean ? Comment ne pas aimer son témoignage de l'Évangile, ses lettres, son cœur ? Il est « l'apôtre de l'amour » !

En fait, tout le monde n'a pas toujours pensé cela de Jean. Durant le ministère de Jésus, certains parmi les apôtres se sont indignés de ses ambitions personnelles (Matthieu 20.24). On peut penser que ce sont les mêmes qui l'ont trouvé très prétentieux quand il s'est décrit comme le disciple que Jésus aimait (Jean 21.7). Je les entends d'ici : « Pour qui te prends-tu, Jean ? » je les vois même se moquer de lui quand il voulait envoyer le feu sur ce petit village (Luc 9.51-56). Même après la résurrection, Pierre semblait avoir encore du ressentiment à l'égard de Jean (Jean 21.21).

Jean était prétentieux, sans doute arrogant (Luc 9.49) ; il se laissait mener par ses ambitions personnelles ; et il ne semblait pas se mettre tellement en peine pour éviter discordes et dissensions.

### Le nouveau Jean

Mais... Jean a marché avec Jésus (Marc 1.19). Jean est resté proche de Jésus (Luc 9.28). Il était l'un des plus proches amis de Jésus. Jean n'aurait jamais quitté Jésus (Marc 14.32-34), même quand d'autres l'ont fait. Jean a aimé Jésus jusqu'à la fin (Jean 19.25-27, 35).

Et... la vie et la personnalité de Jean ont été complètement transformées.

L'ambition personnelle de Jean s'est mue en ambition pour le Royaume. Ses accès de rage se sont transformés en « accès » d'amour. La rébellion de Jean s'est transformée en une passion pour la communion fraternelle qui naît de l'ouverture et de la confession (1 Jean 1.8-10).

Jean est devenu « l'apôtre de l'amour » parce qu'il a marché avec Jésus chaque jour jusqu'à la fin de sa vie (1 Jean 2.6). En méditant sur la vie transformée de Jean, nous devons nous poser plusieurs questions :

- Tous nos efforts sont-ils concentrés sur notre marche avec Jésus ?
- Notre vie crée-t-elle l'unité ou la division ?

Quelle est la nature de notre marche avec Jésus ? Est-ce juste une marche matinale ? Ou bien une marche de toute la journée ? Est-ce une marche ennuyeuse ou bien une marche incroyablement passionnante ? Est-ce une marche forcée ou une marche désirée ? Est-ce une marche facile, ou bien une marche où « je donne toute ma force,

mon cœur, mon énergie » ? Est-ce une marche à temps partiel, ou bien une marche de toute une vie ? Est-ce une marche « j'arrête quand c'est dur », ou bien une marche « je reste avec Jésus quoiqu'il arrive » ?

La marche de Jean était incroyablement passionnante, quotidienne, désirée, c'était la marche de toute une vie avec Jésus. Il n'a jamais cessé de marcher avec Jésus, et la transformation qu'a subie sa vie est stupéfiante !

Votre cheminement avec Jésus crée-t-il l'amitié, l'unité et l'amour qui lient les gens ensemble ? Qu'en est-il de l'unité dans votre appartement ? Dans votre mariage ? Dans votre discussion sur la Bible ? Dans votre groupe de formation ? Dans votre Église ?

Avec quelle rapidité et avec quelle profondeur progressez-vous dans votre amour pour Dieu ? Dans votre amour pour vos frères et sœurs en Christ ? Dans votre amour pour vos proches ? Dans votre amour pour vos amis ? Dans votre amour pour ceux qui sont très différents de vous ? Dans votre amour pour vos ennemis ?

## **Des vies changées, version parisienne**

L'histoire de Jean nous rappelle à Isabelle et moi l'histoire de deux vies transformées à Paris :

Nous connaissons un homme dont le père était président du Congo. A cause de son opposition à la corruption, le père de notre ami s'est fait assassiner. A l'âge de six ans, il a entendu le coup de feu qui a tué son père. Marien vivait, mais sa vie n'était plus une joie. Par amertume, lui et ses frères se sont livrés à toutes sortes de péchés. Mais contrairement à ses frères, il a continué de rêver d'un monde d'amour. Finalement, un de ses frères s'est suicidé. Marien n'était pas certain de pouvoir continuer à supporter cette vie.

Un jour, il s'est mis à lire la Bible, et même à prier après quelques semaines : Dieu, je veux te connaître ! Dieu a répondu. Quelques jours plus tard, Marien a rencontré quelques chrétiens, a été invité à une discussion sur la Bible. Il a commencé à étudier la Bible dans le ministère Africain. Marien a été tellement touché en étudiant la Croix, qu'il a fondu en larmes. Il a décidé ce jour-là de marcher avec Jésus. La vie de Marien a totalement changé, et les anges se sont réjouis le jour de son baptême. Il parle maintenant de sa foi à des centaines de personnes, annonçant que même si son père est mort, il a maintenant un Père éternel ! Marien est maintenant connu pour son cœur pur et son amour. Son rêve est de devenir prédicateur, de retourner au Congo et de parler au président (un ami personnel) pour commencer une grande Église, l'Église de son Père vivant.

Et puis il y a Denis. Je me souviendrai toujours du jour où j'ai rencontré Denis. Il était dans le métro un dimanche matin. J'étais trop impressionné par lui pour trouver le courage de l'inviter à l'Église (c'était mon péché). Mais tandis que je me dirigeais vers l'Église, Denis me suivait ! Je n'arrivais pas à y croire. Ce gars impressionnant allait à l'Église ! A la fin du culte, je me suis finalement décidé à aller lui parler.

Il avait décidé de venir ce jour-là parce qu'un de ses amis, membre de l'Église du Christ de Chicago, le suppliait depuis cinq semaines d'aller voir cette Église française. Médecin « intelligent », il aimait les disciples, mais ne pouvait tout simplement pas croire en la Bible. Il avait des convictions plus profondes qu'aucun des athées que j'ai pu

rencontrer. Et 'il ressemblait quelque peu à Jean en ce qui concerne son ambition personnelle et ses accès de rage. Nous avons construit une solide amitié, mais Denis ne voulait pas étudier la Bible. Du temps s'est encore écoulé avant qu'il ne se décide enfin à étudier la Bible. Quelle guerre! Pas une bataille, mais une guerre ! Et la puissance de Dieu était évidente ! Jour après jour, ses idées préconçues s'évanouissaient devant la puissance de Dieu. Sa vie a changé de façon miraculeuse. Il n'a pas seulement commencé à croire en Dieu, il a commencé à marcher avec Jésus.

Le jour de son baptême fut l'un des plus beaux jours de ma vie depuis mon propre baptême. Deux mois plus tard, il m'a invité à habiter avec lui. Quelle fête ! Nous avons passé deux années formidables avant mon mariage avec ma belle femme Isabelle. Denis est maintenant connu pour ses profondes convictions sur Dieu. Il y a quelques semaines, il a prêché son premier sermon le dimanche. Il dirige le Ministère de la Santé de l'Église du Christ de Paris, et son rêve est d'abandonner sa carrière pour devenir évangéliste. Cette année même, il entre dans le ministère à plein temps. L'ambition personnelle de Denis s'est muée en ambition pour le Royaume parce qu'il marche chaque jour avec Jésus.

Les vies transformées de Jean, Marien, Denis, et de nous tous sont des miracles. Ces miracles ont pu avoir lieu parce que d'autres avant nous ont décidé de marcher avec Jésus. Voilà une question très simple que nous ne devons jamais cesser de nous poser à mesure que nous grandissons :

Est-ce que je marche encore avec Jésus?

---

### **POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE:**

1 Jean 1.5-2.11

1 Jean 3.14

1 Jean 4.7-21

---

*Prière : Seigneur, aide-moi à marcher avec toi aujourd'hui et à voir la vie comme tu la vois. Aide-moi à aimer chaque personne comme tu l'aimes. Déverse en moi ton amour incroyable pour que ma vie puisse servir à aider d'autres personnes à connaître ces formidables changements.*

### **DÉCISION**

---



---



---





# 15

## Les trois mille : 24 heures de la vie de l'Esprit

FRANCK ET FABIENNE DESCOTES  
*Lyon, France*

« Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit... ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et en ce jour-là, furent ajoutées environ trois mille âmes. » (Actes 2.38-41)

Dieu a créé la totalité de l'univers en sept jours. Il a ressuscité Jésus d'entre les morts en trois jours. Et il a commencé son Église en ajoutant 3.000 disciples en un jour ! Nous avons véritablement un Dieu stupéfiant, puissant et rapide... Mais il attend que nous soyons ses imitateurs (Éphésiens 5.1, 1 Jean 4.17) et que nous suivions son plan pour sauver notre monde puissamment et rapidement.

### Puissamment

Des milliers de Juifs se trouvaient à Jérusalem. Aucun d'entre eux n'entrevoyait ce dont ils allaient être témoins en ce jour de Pentecôte. Seul un petit groupe de disciples attendait l'accomplissement de la promesse de Dieu. Prenez quelques minutes pour imaginer ce qu'ils ressentaient. Essayez de saisir leur excitation et leur attente. Souvenez-vous : ils connaissaient le plan de Dieu et devaient prendre part à ce que « beaucoup de prophètes et de rois ont désiré voir. et [n'ont] pas vu » (Luc 10.24). Quand tout a commencé, ils savaient que rien ne serait plus jamais pareil; pour eux et pour le genre humain.

Lorsque nous nous préparions à implanter l'Église de Lyon, en France, nous ressentions exactement ce que les apôtres ont dû ressentir. Nous avons été choisis pour révéler le plan de Dieu à une ville de plusieurs-millions d'habitants où l'on ne comptait pas même un seul disciple. Quel privilège ! Et quelle responsabilité ! Mais n'aimez-vous pas les nouveaux départs? C'est pour cela que les baptêmes, les mariages et les naissances sont tellement excitants : Ils commencent tous quelque chose de nouveau ! Quel incroyable exemple nous avons en Actes 2 : trois mille personnes reconnaissent que Jésus est Seigneur, naissent de nouveau et vivent chaque jour avec « allégresse et simplicité de cœur » (verset 46). Amen !

Actes 2 est une source de foi et d'encouragement lorsqu'on est en mission. L'Esprit de Dieu peut réaliser des choses impressionnantes en une seule journée. Et vers l'Évangile.

Lyon est une ville dédiée à « la Vierge Mari e ». Été comme hiver, une enseigne lumineuse éclaire la nuit du sommet d'une colline proche de la cathédrale. Même de loin on peut lire A Marie mère de Dieu. Les Chrétiens furent martyrisés à Lyon dès les

premiers temps. Lyon a une réputation de tradition religieuse, d'orgueil, et malheureusement de fausses doctrines. Seules les prédications de la Parole de Dieu et le travail du Saint-Esprit peuvent ramener les gens vers le cœur de Jésus.

En tant que disciples nous sommes tellement bénis d'avoir les yeux ouverts, pour être capables de comprendre la vérité qui est en Actes 2 ! Pour les apôtres (particulièrement pour Pierre), il était incroyable de recevoir les clés du Royaume et de voir comment la vérité a divisé la foule et révélé 3.000 cœurs doux. Êtes-vous impressionnés par le plan de Dieu au travers de sa Parole ? La bonne nouvelle de l'Évangile est-elle réellement une bonne nouvelle pour vous ? Êtes-vous stupéfaits d'avoir reçu les clés du Royaume ? Enfin, êtes-vous sidérés en voyant un cœur se transformer sous vos propres yeux par sa Parole ?

La mère de Franck était tombée dans sa foi en Dieu il y a cinq ans ; son père est resté athée pendant 56 ans, il a étudié la Bible de nombreuses fois sans jamais se repentir. Deux mois seulement après notre arrivée à Lyon, tous les deux « furent ajoutés » à notre assemblée ! Voilà la mesure de la puissance de la Parole de Dieu et de son Royaume. Quelle est la puissance du témoignage de votre foi et de votre ministère ? Imitez-vous Dieu ? Êtes-vous sidérés par Dieu ? Si ce n'est pas le cas votre prédication n'inspirera jamais les autres à le suivre.

## Rapidement

Dieu aime les grands nombres et les défis incroyables. Il a changé cent vingt disciples en trois mille en un jour. Notre rêve était de doubler l'Église à Lyon en quatre mois. Dieu l'a fait ! Et écoutez ceci : plus les chiffres sont gros, plus votre foi augmente ! Imaginez la foi des apôtres quand ils ont baptisé tous ces gens.

Nous (particulièrement les femmes) devenons trop souvent circonspects quand il s'agit de parler chiffres, et surtout de gros chiffres (personnes invitées chaque jour, numéros de téléphone, buts de baptêmes chaque semaine, collectes spéciales ou des missions, budget de l'Église). Une chose est certaine : les apôtres ont prêché à plusieurs milliers, mais seulement trois de ces milliers ont répondu. Pour grandir rapidement spirituellement, vous devez décider de servir et d'enseigner beaucoup de personnes.

Un jour, après avoir invité des centaines de personnes, Franck a prié avec ferveur que Dieu lui donne un ami. Patrick était déjà sur sa liste de prière quand il a fait cette requête, et il est devenu disciple trois semaines plus tard. Une semaine plus tard, Céline, la sœur de Patrick est venue à l'Église, et elle est maintenant notre sœur en Christ. Avez-vous vérifié votre liste de prière récemment ?

Les trois mille ont rapidement changé leurs vies, leurs priorités et leurs standards. Quel groupe incroyable !

Les Français, c'est une règle, n'aiment pas les groupes, particulièrement les grands groupes religieux. Nous avons si souvent entendu : « J'ai peur d'être influencé ou manipulé ». La peur. L'influence du monde. La manipulation sociale et financière. C'est ce que le monde offre, pas le Royaume de Dieu. C'est comme ça que fonctionne le monde, pas le Royaume de Dieu. Le monde prétend donner la liberté et ne mène qu'à un esclavage désespéré. Le Royaume de Dieu mène à la vraie liberté : la liberté face au péché et la liberté d'aimer les autres.

Emmanuelle, une jeune fille religieuse, avait prié pendant des semaines pour

trouver à Lyon un groupe de véritables croyants. Elle est venue à un culte du dimanche ; elle est devenue une véritable disciple deux semaines plus tard. Priez pour trouver des gens qui cherchent Dieu.

En Actes 2.42-47, les disciples désiraient être ensemble parce qu'ils s'aimaient les uns les autres et parce qu'ils allaient faire un long chemin ensemble. Nous sommes tous membres d'une communauté formidable, forte et pleine d'amour. N'en soyons pas honteux, mais fiers. Soyons dévoués à 100 %. Et aidons beaucoup d'autres personnes à en faire partie.

Actes 2 est un rêve devenu réalité ! Quel que soit notre âge et nos responsabilités dans le Royaume. Nos attentes doivent être celles qui étaient prêchées, acceptées et pratiquées dans l'Église du premier siècle. Ni plus, ni moins (on a le droit de rêver de plus gros chiffres...). Peut-être les trois mille sont ils devenus dix mille en Actes 4, et ils continuaient de se multiplier. Êtes-vous un disciple d'Actes 2? Avez-vous un ministère d'Actes 2? Avez-vous les rêves d'Actes 2 ? Si votre réponse est oui, Amen ! Le marquis de Vauvenargues, un penseur français, a dit : « la passion est rarement constante, quoique souvent sincère ». Quand notre passion pour Jésus sera sincère, elle nous conduira à bâtir avec constance une Église comme celle d'Actes 2.

---

### **POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :**

Actes 4.1-4  
 Actes 5.12-16  
 Actes 11.19-26

---

*Prière : Père, envoie ton Esprit Saint sur nous comme tu l'as fait à la Pentecôte. Emmène-nous dans la vie de personnes ouvertes à la Parole qui répondront rapidement à la conviction qu'apporte l'Esprit Accomplis des choses stupéfiantes parmi nous.*

### **DÉCISION**

---



---



---



## 16

## L'Éthiopien: Comprendre pourquoi

KEVIN & DEBBIE MCDANIEL  
*Springfield, États -Unis*

« Comme ils continuaient leur chemin, ils arrivèrent à un point d'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui m'empêche d'être baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : je crois que Jésus- Christ est le Fils de Dieu. Il ordonna d'arrêter le char; tous deux descendirent dans l'eau, Philippe ainsi que l'eunuque, et il le baptisa. Quand ils furent remontés hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, alors que, joyeux, il poursuivait son chemin.» (Actes 8.36-39)

« Une étrange histoire en effet, » pourrait-on penser en lisant ce récit de Philippe et de l'eunuque éthiopien qui commence en Actes 8.26. Cependant, il y a presque 2.000 ans de cela, un ange du Seigneur a parlé à un jeune évangéliste et lui a indiqué d'aller vers le sud. Sur la route qui va de Jérusalem à Gaza. Il y est donc allé, et pendant son voyage il a rencontré un homme dont il a raconté, sans aucun doute, l'histoire une centaine de fois : une histoire qui a été préservée dans les Écritures afin que nous puissions la répéter encore une centaine de fois.

### Un homme en quête

Cet homme que Philippe a rencontré sur une route du désert était un haut dignitaire d'Éthiopie. Il était trésorier, haut fonctionnaire ayant une grande influence dans son gouvernement. Apparemment, il voyageait et conduisait les affaires de sa reine avec l'entière confiance de celle-ci.

Les raisons de ce voyage n'étaient cependant ni politiques ni économiques. Les 1.900 kilomètres de son trajet représentaient une quête spirituelle. Il était précisément « venu à Jérusalem pour adorer et il s'en retournait assis sur son char en lisant le prophète Ésaïe ».

Toutefois, cette indication nous révèle quelque chose de son caractère. Après un long voyage à Jérusalem, après avoir adoré dans cette cité pendant des jours, après avoir rencontré et discuté avec tant de compagnons croyants, il continuait d'examiner les Écritures sur le chemin du retour. Il se renseignait et apprenait toujours activement sur le Dieu qu'il aimait. Cet Éthiopien voulait-manifestement une relation intime avec Dieu. Il cherchait quelque chose de plus qu'une simple religion. Sa recherche du Seigneur l'avait déjà conduit à « changer d'Église » une première fois pour devenir juif. Mais sa recherche de Dieu a continué lors de son retour en Éthiopie. Il déchiffrait maintenant un passage qu'il ne pouvait comprendre : un passage sur Jésus.

Dieu entre en scène ! Philippe, par une contrainte divine, est allé sur la route

déserte vers Gaza sans savoir pourquoi. Mais en bon évangéliste, il a obéi ! Comme il marchait le long de cette route déserte, il fut surpris de voir le luxueux char éthiopien. Inspiré par l'Esprit à aller vers ce char et à rester près de lui, il a couru pour le rattraper, sans savoir pourquoi. Il est arrivé juste à temps pour entendre l'eu nuque lire Ésaïe. L'Éthiopien lisait ce passage à cet instant précis de sa vie, sans savoir pourquoi. Il lisait, « Il a été mené comme une brebis à l'abattoir », il considérait le verset, sans savoir pourquoi quelqu'un se laisserait mener de cette façon. Plus loin, il a lu : « la vie de cet homme a été supprimée de la terre », sans savoir pourquoi.

Alors, le trésorier de Candace a entendu un juif légèrement essoufflé l'appeler, « Comprends-tu ce que tu lis ? » « Comment le pourrais-je, » a répondu l'eunuque, « si quelqu'un ne me guide ? ». Commençant par ce passage de l'Écriture, Philippe a prêché la bonne nouvelle de Jésus et enseigné la manière d'être un i avec lui. Quelques temps plus tard, l'eunuque Éthiopie n'était changé pour l'éternité quand il a été baptisé en Christ, en sachant maintenant exactement et profondément pourquoi!

*« Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut être aurait le courage de mourir pour un homme qui est bon. Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5.6-8)*

Ce puissant homme d'État a écouté ce juif moyen lui parler du Seigneur, et il a décidé de s'abandonner totalement à Jésus. L'Éthiopien avait une position et une autorité, le pouvoir et l'influence, l'argent et le confort. Il n'avait tout simplement pas de vie. Il devait changer. Il l'a fait rapidement et a poursuivi « son chemin, joyeux » : joyeux comme un missionnaire nouvellement nommé en Éthiopie !

## **Plus loin : les vies peuvent être changées**

Dieu était en mission ce jour quand il a appelé Philippe au rendez-vous avec l'Éthiopien et Dieu est toujours en mission. Il arrange toujours les rencontres, mène constamment les disciples vers ceux qui ne le sont pas de sorte que les vies peuvent être changées pour l'éternité. Où allez-vous aujourd'hui ? Qui rencontrerez-vous ? Les vies qui peuvent être changées et les vies qui peuvent faire une différence pour beaucoup sont tout simplement devant vous.

Il y a quelque temps, nous faisons route vers la belle ville de Amherst, Massachusetts, pour y disputer une partie de base-ball quand nous avons réalisé qu'il n'y aurait certainement pas beaucoup de jeu sans une batte ni une balle ! Nous avons fait un passage éclair au centre commercial d'Hampshire. Je suis resté dans la voiture à l'entrée.

Du centre pendant que Bobby Arsenault se précipitait dans le magasin, il est revenu moins de cinq minutes plus tard et m'a dit: « Frère, j'ai invité ce gars qui balayait à venir au volley et à la discussion sur la Bible demain. Il a dit qu'il viendrait. » j'ai salué la nouvelle d'un « amen » plutôt blasé et nous avons démarré en trombe pour rejoindre la partie de base-ball. Nous n'avons guère accordé plus d'attention au balayeur.

Le jour suivant, nous installions le filet de volley-ball et un jeune étudiant de

l'Université du Massachusetts avec un bandana orange et des cheveux pratiquement jusqu'à la taille s'est approché. « Hé, j'aimerais euh... cet étudiant m'a invité pour jouer au volley avec une discussion sur la Bible après. C'est bien ici ? » La veille, nous ne savions pas pourquoi nous étions allés au centre commercial. Le gars que Bobby a invité n'a certainement pas compris pourquoi. Mais Dieu avait un plan. Il savait pourquoi.

Cette nuit-là, nous avons commencé à enseigner la Bible à un homme qui allait devenir l'un de nos meilleurs amis. Il a étudié des passages sur Jésus qu'il ne comprenait pas au premier abord. Il a entendu que Jésus était mort sur une croix et il a lutté pour comprendre pourquoi. Il avait rencontré des disciples mais ne savait pas pourquoi. Mais il a fouillé les Écritures à la recherche des réponses. Quelques jours plus tard, Chad Crossland était baptisé en Christ. Un an plus tard, on lui a demandé de servir dans le ministère en tant qu'étudiant stagiaire. Deux ans plus tard, Dieu l'a choisi pour être l'une des neuf personnes qui vont changer la destinée éternelle de milliers d'âmes en Roumanie. Oui, Chad était le choix de Dieu pour l'équipe missionnaire de Bucarest! A l'Université du Massachusetts, Chad avait des responsabilités et de l'influence, de nombreux amis, beaucoup de confort, mais il devait changer. Il l'a fait rapidement et a poursuivi, joyeux, son chemin vers l'Europe de l'Est, sachant exactement et profondément pourquoi!

---

### POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Actes 8.26-40  
 Romains 8.1-27  
 Colossiens 1.21-23,3.1-17  
 Hébreux 5.7-10

---

*Prière: Père Saint, merci de travailler dans ma vie pour m'amener vers ceux qui te cherchent et ont besoin de toi. Aide-moi à suivre la direction de ton Esprit afin que je sois au bon endroit et au bon moment Donne-moi ta Parole afin que je puisse proclamer la bonne nouvelle de Jésus.*

### DÉCISION

---



---



---





# 17

## Saul: De l'orgueil à la puissance

WALTER KOTKOWSKI  
*Boston, États-Unis*

« Il dit: Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le juste et à entendre les paroles de sa bouche ; car tu seras son témoin, devant tous les hommes, de ce que tu as vu et entendu. Et maintenant, pourquoi tardes-tu? Lève- toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant son nom. » (Actes 22.14-16)

Saul est né à Tarse, environ 1 an avant Jésus-Christ, d'un père fabricant de tentes, Pharisien de la tribu de Benjamin. Saul est devenu comme son père un fabricant de tentes, un Pharisien et un citoyen romain (Actes 18.3 ; 22.23-28 ; 23.6). Il a été éduqué à Jérusalem aux pieds de Gamaliel, l'un des plus grands penseurs juifs de l'époque (Actes 22.3), et il a appris à disséquer en maître les textes de l'Ancien Testament.

Excellent étudiant, il avait de l'ambition et aspirait au rôle de dirigeant au sein de la hiérarchie juive. On pense qu'après ses études à Jérusalem, il est retourné à Tarse comme rabbin et gagnait sa vie en fabriquant des tentes. Les spécialistes fixent cette période aux environs de l'an 25 après j.- C. et estiment qu'il est retourné à Jérusalem après la mort de Jésus pour promouvoir sa carrière et débusquer la nouvelle secte religieuse. Il était loin d'imaginer ce que Dieu lui réservait.

### Persécuteur de l'Eglise

Le premier contact connu de Paul avec la chrétienté apparaît en Actes 6 et 7. En ces jours, les juifs de la synagogue avaient eu une vive discussion avec Etienne, mais leurs arguments ne résistaient pas à la sagesse et à l'Esprit par lequel celui-ci parlait. Etienne fut emmené de force devant le Sanhédrin.

De faux témoins tournèrent et falsifièrent ses paroles jusqu'à ce que les dirigeants puissent l'accuser de blasphème. Ils firent sortir Etienne pour le lapider, et déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul (Actes 7.58).

« Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église qui était à Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Des hommes pieux ensevelirent Étienne et firent sur lui de

grandes lamentations. Or Saut ravageait l'Église ; il pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes et les faisait jeter en prison. » (Actes 8.1-3)

Saul faisait ce qu'il savait le mieux faire : défendre la loi et faire respecter la justice de Dieu. Saul faisait tout de manière excellente, et l'on peut supposer que sa persécution de l'Église n'était pas en reste. Saul était un homme en mission, la mission de détruire l'Église de Jésus-Christ.

Dieu peut-il changer les vies ? L'Évangile est-elle vraiment sagesse et puissance de Dieu ? Regardons simplement ce qui est arrivé à Paul. Sa conversion à Jésus est l'un des événements les plus remarquables de l'histoire humaine.

## **La puissance de la présence de Jésus**

Par bien des aspects, je ne peux m'identifier à Saul. C'était un homme brillant. Je ne le suis pas. C'était un homme hautement cultivé. Je ne le suis pas. Ses parents avaient du prestige. Pas les miens. Beaucoup d'éléments de la vie de Saul me sont étrangers, mais je crois que Saul et moi, et vous aussi peut-être, avons d'importantes choses en commun à la base de nos caractères.

Saul était un homme déterminé, et sa soif de succès était une motivation essentielle de sa vie. Son succès dans la hiérarchie religieuse était pour lui synonyme d'une position qui le rapprocherait de la perfection de la Loi, et par conséquent de Dieu. Je vois en Saul un homme qui n'aurait laissé rien ni personne se mettre en travers du chemin de son succès. Était-ce son orgueil qui le poussait ? Était-ce son égoïsme ? Était-ce son arrogance ? Une chose est certaine : Saul était trompé par son orgueil et son égoïsme, et malgré les ambitions pieuses qu'il pro fessait, c'était en fin de compte Saul et non pas Dieu qui occupait le centre de sa vie. Voilà en quoi je peux m'identifier à lui. Tout comme pour Paul. Il m'a fallu une rencontre personnelle avec Jésus pour que j'affronte honnêtement la réalité de mon péché. Dans mon cas, ce ne fut pas une lueur aveuglante de la révélation sur la route de Damas, mais l'indéniable et permanente lumière de la vie de Jésus qui brillait à travers ma femme Lori qui m'a douloureusement ouvert les yeux sur la direction que prenait ma vie.

Ma femme est devenue chrétienne en août 1981, et cela a totalement changé nos vies. La sienne s'améliorait et, parallèlement, la mienne empirait. Je n'étais pas prêt à accepter de vivre avec son tout nouvel engagement envers Dieu, et j'ai tenté de rendre sa vie misérable. J'étais arrogant. Je pensais que je savais mieux que ma femme, qu'elle avait besoin de ma protection, et qu'elle était ignorante ; même si elle était heureuse et moi en colère la plupart du temps. Personne ne pouvait me dire comment vivre ou comment changer (sauf bien entendu mon patron lorsque ma carrière était en jeu). Je me targuais d'être un homme « qui s'est fait tout seul », j'ignorais les domaines criants de ma vie qui étaient en ruine, et ne voulais que personne (surtout pas des « gens religieux »)

me disent comment arranger ou conduire ma vie. J'étais incroyablement égoïste.

Je prétendais que c'était pour subvenir aux besoins de ma famille que j'étais aussi intense et travaillais si tard le soir; mais en réalité, je négligeais ma famille dans ma recherche d'un succès personnel et professionnel, trop préoccupé par mon désir de réaliser le rêve américain pour ma propre vie. Je voulais l'accomplissement, je voulais la reconnaissance ; je voulais le pouvoir et le prestige, coûte que coûte. En fin de compte, tout cela était en train de me coûter ma propre famille pour laquelle, disais-je expressément, je travaillais si dur.

Pourquoi faisais-je ce que je faisais ? Pour moi-même, pas pour ma famille. Et je m'abusais totalement. Je n'avais jamais envisagé que je puisse être dans l'erreur. Je savais que je n'étais pas dans l'erreur vis-à-vis de mes croyances (même si celles-ci n'influençaient en rien ma vie) ; je n'étais pas dans l'erreur dans le choix de mes priorités (même si mon mariage battait complètement de l'aile); et par-dessus tout, je n'étais pas dans l'erreur à propos de moi-même.

Saul et moi avions une chose de plus en commun : Ce Jésus qui lui est apparu sur le chemin était le même Jésus qui vivait en Lori. Il a donné à Lori une force incroyable. Une force que ni ma chair, ni mon comportement manipulateur ne pouvaient surmonter. Quels qu'aient été les obstacles que je mettais sur son chemin, elle n'a jamais compromis sa foi. Ce Jésus était toujours la lumière qui brillait au travers de sa vie. Elle croyait que Jésus était plus grand et qu'elle l'était moins. Elle se soumettait à sa volonté. Elle devint la servante de Dieu, ainsi que la mienne. C'en était fait des querelles, des luttes, des insultes.

La patience, la gentillesse et l'amour les avaient remplacées. Cela a frappé mon esprit, et j'ai finalement réalisé que c'était Dieu qui était à l'œuvre et non Lori.

Parce qu'elle vivait Philippiens 2.3 : « Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes », j'ai vu l'attitude de Christ. J'ai vu ce que signifiait ne plus se prendre pour le centre de l'univers, et j'ai vu que je devais me dépouiller moi-même. Christ en Lori m'a appris l'humilité et l'obéissance à Dieu. J'ai appris que Dieu nous exaltera s'il est exalté.

Saul fut connu sous le nom de Paul et commença de vivre une vie incroyable. Il est mort en homme heureux. Ma vie est incroyable. Je vis en homme heureux, accompli en Jésus-Christ. Paul et moi pourrions tous deux vous dire que la grâce de Dieu est bonne, et que le pire des pécheurs peut être renouvelé en Jésus-Christ.

Pensez aux personnes que vous connaissez qui ressemblent le plus à Saul. Dieu peut toujours saisir de telles personnes et les transformer en un Paul.

---

**POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE;**

1 Corinthiens 15.9-11

Éphésiens 3.7-11

1Timothée 1.15-17

---

*Prière: Dieu, merci d'opérer des miracles si fascinants dans la vie des gens.  
Utilise-moi pour aider quelqu'un comme Sauf à changer de manière radicale.*

**DÉCISION**

---

---

---

# 18

## Lydie: Pas d'excuses

ERICA KIM  
*Tokyo, Japon*

« Le jour du sabbat, nous nous sommes rendus hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Après nous être assis nous avons parlé aux femmes qui étaient réunies. Il y avait là une femme craignant Dieu, du nom de Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire. Elle écoutait, et le Seigneur lui ouvrit le cœur, pour qu'elle s'attache à ce que disait Paul. Lorsqu'elle eut été baptisée avec sa famille, elle nous invita en disant : si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison et demeurez-y. Et elle nous pressa très instamment. » (Actes 16.13-15)

Quand quelqu'un devient chrétien, c'est vraiment un miracle de Dieu. Que vous soyez riche ou pauvre, blanc ou noir, jeune ou vieux, Dieu a opéré un miracle en changeant votre vie pour la rendre semblable à celle de Jésus.

### Une vie différente

Dieu a ouvert le cœur de Lydie et elle a répondu au message prêché par Paul. Le passage d'Actes 16 décrit clairement Lydie comme une femme d'affaires. Elle travaillait à Thyatire, une province romaine en Asie située à environ 32 kilomètres au sud-est de Pergame. Cette ville était réputée à l'époque pour la teinture de vêtement et en particulier le pourpre. Symbole de la royauté, cette couleur était portée par les riches et nous permet de penser que Lydie était une femme aisée qui comptait de nombreux amis et connaissances parmi les gens fortunés.

Malgré sa richesse, son prestige, son ambition et son passé religieux (verset 14), Lydie a répondu rapidement à la Parole. Et cela peut encore arriver aujourd'hui. En fait, elle et sa famille ont été baptisées en Christ (verset 15) dès que Paul eut fini de prêcher. En dépit des persécutions que subissaient les dirigeants chrétiens à Philippe, la maison de Lydie était devenue un centre d'activité pour les disciples (Actes 16.40). Cela montre le rôle non négligeable qu'elle a joué en tant que membre du Royaume avec une nouvelle vie en Christ. Sa vie a changé, et elle a marqué l'Église de Philippe de son empreinte pour des années.

## **Des changements, pas d'excuses**

Lydie était une femme qui recherchait la vérité et non des excuses. Elle était aisée et avait un très bon travail. Elle avait sans aucun doute beaucoup d'amis bien placés. Elle avait un passé religieux qu'elle aurait pu ne pas remettre en question. Dans tous ces domaines, Lydie aurait pu trouver des excuses pour ne pas s'engager envers Dieu.

Aussitôt après sa conversion, ses nouveaux enseignants ont été emprisonnés et persécutés à cause de ce qu'ils prêchaient. Imaginez un instant que la personne avec qui vous avez étudié la Bible ait été menée sur la place publique ou à la télévision et qualifiée de dangereuse. Comment auriez-vous réagi en tant que jeune chrétienne ? Partageriez-vous votre foi avec le même zèle et la même ferveur qu'avant, ou auriez-vous peur de continuer à voir cette personne ? La persécution n'a jamais diminué l'efficacité de Lydie. En fait, l'Église de Philippe est l'une des Églises à laquelle Paul a écrit une de ses plus affectueuses lettres. Cette Église a persévéré et grandi parce que des personnes comme Lydie n'ont jamais abandonné face à la peur. Lydie est devenue une femme de conviction et de caractère.

Laissez l'exemple de Lydie augmenter votre courage. Défiez tous ceux que vous connaissez de veiller à ce que le travail, les amis de longue date ou la famille ne soient pas des obstacles pour s'abandonner à Dieu.

### **Pas d'excuses: qu'on soit malade ou en bonne santé**

Lydie semble être une femme en pleine santé et d'une grande vigueur. Mais la maladie, tout comme le succès, peut devenir une excuse pour ne pas changer. Il y a trois ans et demi, quand je suis tombée malade, je pouvais à peine bouger ou me déplacer. C'était un véritable cauchemar. En fait, je pensais que j'étais devenue inutile dans le Royaume. Jamais je n'avais ressenti un sentiment d'impuissance aussi humiliant. Je voulais être fructueuse, mais je trouvais des excuses pour ne pas l'être. Puis, grâce à la prière de nombreux frères et sœurs et grâce aux défis qu'ils m'ont lancés, j'ai décidé de faire de mon mieux et j'ai cessé de me justifier. A partir de ce moment, même en souffrant d'une maladie chronique, Dieu m'a permis d'avoir un impact dans la vie de nombreuses femmes, par fois même en étant immobilisée dans mon lit.

Mais un ami très cher, George Gurganus, m'a appelée à aller encore plus loin. j'ai vu cet homme mourant et âgé de 75 ans continuer de donner son cœur et son amour aux autres. Il se trouve que j'ai pu être avec sa femme Irène, une semaine avant sa mort. Georges s'est vraiment donné ce jour-là, et il a été très encourageant. Mais ce n'est pas tout. Un non-chrétien devait passer le voir et Georges a prêché la bonne nouvelle. Il lui a dit: « Je m'en vais bientôt vers Dieu et avant que je ne parte je veux m'assurer que je t'y retrouverai un jour ». Même quand j'allais le voir chaque jour cette semaine, je priais pour pouvoir l'encourager d'une manière ou d'une autre mais je suis toujours repartie avec le sentiment d'avoir été encouragée par lui. En vérité, que ce soit dans le succès ou

dans la maladie, il n'y a aucune excuse pour ne pas être fructueux en Christ.

## **Jésus, pas le confort**

Quand Lydie a répondu à la Parole, elle a choisi Jésus avant le confort. J'ai admiré Chakara, un Cambodgien de 21 ans, qui a fait le même choix. Quand les tristement célèbres Khmers Rouges ont envahi le Cambodge, son père a été arraché à sa famille et assassiné. Craignant d'autres exécutions, sa famille a alors décidé de s'enfuir. Chakara n'avait que 9 ans mais il a vécu plusieurs mois dans les marais et la jungle avec sa famille avant d'arriver à la frontière de la Thaïlande. Par chance, ils ont fait un long voyage jusqu'à Boston et Chakara a commencé sa nouvelle vie en Amérique. Et c'est là que, 11 ans plus tard, selon le plan de Dieu, il a été rencontré par un chrétien et converti à Christ.

---

### **POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :**

1 Corinthiens 12.9-10

Romain s 8.31-39

Philippiens 4.11-13

---

*Prière: Père, je sais qu'il y a au dehors des personnes comme Lydie qui vont ouvrir rapidement leur cœur, qui vont cesser de se chercher des excuses et s'engager pour toi à 100 %. Guide-moi vers ces personnes cette semaine.*

### **DÉCISION**

---



---



---





# 19

## **Le geôlier et sa famille : Dieu utilise les crises**

GAIL EWELL  
*San Francisco, États-Unis*

«Tout à coup il se produisit un grand tremblement de terre, au point que les fondements de la prison furent ébranlés ; au même instant, toutes les portes s'ouvrirent, et les chaînes de tous les prisonniers se détachèrent. Le geôlier se réveilla, et lorsqu'il vit les portes de la prison ouvertes, il tira son épée ; il allait se tuer, pensant que les prisonniers s'étaient enfuis. » (Actes 16.26-27)

Paul et Silas avaient répondu à une vision du ciel. Ils étaient venus prêcher la bonne nouvelle de Jésus et de son Royaume, mais ils n'étaient parvenus jusqu'à la ville macédonienne des Philippiens que pour y être arrêtés, battus de verges, et jetés en prison pieds et poings liés. Dans ce logement déplaisant, leur hôte était sans aucun doute un geôlier chevronné que les expériences de la vie n'avaient pas tout à fait rempli d'un esprit d'hospitalité. Mais Dieu avait posé ses yeux sur lui, et cet homme allait prouver qu'il était bien plus ouvert à l'appel d'une nouvelle vie que quiconque aurait pu l'imaginer. Son histoire nous rappelle que n'importe qui peut changer.

### **La force du choix**

Le geôlier de Philippi, qui avait sans aucun doute survécu à beaucoup d'épreuves de la vie, reflète nos émotions lorsqu'il est tenté d'abandonner face aux difficultés. Il a choisi de vivre et a sauvé bien plus que sa peau. Les crises révèlent tout de notre vie et de notre caractère. Dieu permettra toujours que nous soyons testés par les circonstances. Il emploiera l'épreuve du feu pour nous modeler à l'image de celui qu'il lui faut pour construire son Royaume. Les épreuves sont les doigts du sculpteur qui épurent notre caractère et produisent le changement. La liberté de choisir notre réponse est une source de force que Dieu nous donne pour déterminer qui nous allons devenir.

Mon fils Jonathan est né avec une déficience chromosomique appelée trisomie 21. Un chromosome de plus qui produit un déséquilibre génétique et affecte irréversiblement le développement tant physique que mental. La déficience de Jonathan a été une surprise. Sous le choc j'ai éprouvé ce sentiment de perte que l'on peut ressentir après un décès. On m'avait volé les rêves et les attentes de la première naissance, on les avait remplacés par la peur et le spectre de ce qu'il adviendrait.

Je devais faire face à la décision d'en faire une victoire ou une défaite. La décision que j'ai prise à changer ma vie. Dieu m'a finalement aidée à devenir plus fidèle et plus mature. Dieu a été glorifié ! Jonathan est un petit garçon très spécial. Il lit, compte, marche et parle à l'âge de deux ans et demi. C'est une croissance importante pour un enfant atteint de trisomie 21. Russ et moi avons dû apprendre à Jonathan des choses essentielles que la plupart des parents tiennent pour acquises. Je vois des enfants faire des choses « naturellement » et reste subjuguée. Grâce à Jonathan, j'ai appris à devenir plus reconnaissante pour les plus simples choses de la vie.

Ma vie a changé parce que j'ai décidé de grandir avec le défi et de traverser la souffrance au lieu de devenir amère et d'abandonner : ne méprisez pas les difficultés de votre vie, car Dieu est à l'œuvre. Et ne manquez pas de voir comment Dieu veut utiliser les difficultés dans la vie des autres pour les amener vers lui.

## **Voir les choses en face**

Nous n'aimons pas toujours affronter la vérité sur nous même. En Actes 16.27- 31, le geôlier se réveille physiquement, puis spirituellement. Il réalise soudain que la définition du mot prisonnier change très vite dans une prison où les portes sont ouvertes et les chaînes brisées. En un seul geste de Dieu, il est passé de l'état de geôlier à celui de prisonnier. Le choc de cette vérité l'a humilié et transformé.

Le plus gros obstacle à surmonter est la volonté de ne pas avoir affaire à la réalité. La première chose à faire est donc de faire face à la vérité. Jean 8.31-32 nous dit que la vérité nous rendra libres. J'ai dû faire face à la vérité vis-à-vis de mon désir d'une vie « normale » afin de trouver ma liberté personnelle.

J'ai toujours voulu une famille parfaite parce que celle dans laquelle j'ai grandi était loin d'être normale. Je regardais ces séries télévisées américaines qui montrent la vie d'une famille typique, et je supposais que tout le monde possédait ce que j'y voyais, sauf moi. Ma crainte de ne jamais être normale a atteint des sommets avec mon mariage interracial, les besoins particuliers de mon enfant, et ma vie de disciple. Le choc de la réalité m'a conduite à avoir une conversation qui a changé ma vie avec mon amie Lisa Johnson. Elle m'a dit que je devais réaliser qu'il n'existe pas de choses « normales ». Tout le monde a ses problèmes. Ce jour-là, j'ai appris que la définition la plus précise du mot « normal » était « juste ». Telle était la définition de Dieu de la normalité.

Nous passons tous par des moments dans lesquels nous ne nous sentons pas normaux : cette insécurité, cette crainte de ne pas être acceptés de ceux dont nous recherchons l'attention ; cette crainte nerveuse de dire quelque chose d'inapproprié au bureau et d'être catalogués à vie. Même en tant que disciples, nous portons le fardeau de l'image que peuvent donner notre emploi du temps et notre style de vie. Nous devons tous acquiescer la conviction que ce qui est « normal » est ce qui est « juste », puis partir

dans le monde et laisser nos vies inspirer les autres à trouver la vie en abondance (Jean 10.10).

## **Transformée pour changer les autres**

La vie du geôlier a été transformée .Cette nuit-là, un nouveau personnage est né des ruines d'un tremblement de terre. Ceux de sa famille ont vu sa transformation, et eux aussi sont venus à la lumière. Il est très inspirant de lire le récit de leur baptême à tous (Actes 16.33). La vie du geôlier s'érige en témoignage du fait que toutes les fois que nous changeons, nous suscitons le changement dans la vie de ceux qui nous entourent. Vous ne pouvez motiver les autres à changer tant que vous n'avez pas idée de la manière dont vous pouvez vous motiver vous mêmes.

Ce que Dieu a fait dans ma vie (1 Corinthiens 1.26-31) est peut-être le plus grand témoignage de ce que Dieu peut faire d'une vie juste (c'est à dire normale selon Dieu). Je suis une femme blanche du Connecticut qui a gagné pour Christ de courageuses femmes sur le campus exclusivement noir de l'Université de Howard. Dieu m'a en fait permis de diriger le ministère des femmes dans l'Église de Washington, mais aussi dans celle de San Francisco. De la colline du Capitole à la Silicone-Valley, j'ai vu Dieu m'utiliser pour amener des femmes dans son Royaume. Mais parce que Dieu nous aime tous, ces femmes brillantes n'étaient pas plus importantes que celles qui avaient des besoins particuliers lorsque j'ai pu les aider à devenir chrétiennes. Et ce que j'ai trouvé, c'est que la vie radicalement différente que Dieu m'a donnée a même eu un plus grand impact après que des « anormalités» l'aient affectée, parce que Dieu rend plus fort, plus juste. Dieu m'a transformée. Dieu peut vous transformer. Dieu peut utiliser votre vie transformée pour aider les autres à changer ! Avec qui pouvez-vous partager votre vie transformée aujourd'hui ?

---

### **POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE:**

Jean 9.1-5  
2Co rinthiens 12.7-10  
Galates 4.12-14

---

*Prière: Seigneur, montre-moi comment les défis dans la vie des autres ouvrent la porte à ton message.*

### **DÉCISION**

---



---



---





# LA CONVICTION

*«Nous aussi nous croyons, et c'est aussi  
pourquoi nous parlons»*

## 20

## Les Corinthiens : Ils ont pourtant été lavés

FRANÇOIS ET PENNY FAURE  
*Paris, France*

« Ne savez-vous pas que les injustes n’hériteront pas le Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les dépravés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les insulteurs, ni les accapareurs n’hériteront le Royaume de Dieu, Et c’est là ce que vous étiez, quelques-uns d’entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du seigneur Jésus-Christ et par l’Esprit de Notre Dieu. » (1 Corinthiens 6.9-11)

Les Corinthiens avaient une mauvaise réputation, même dans le monde païen. Dans l’Empire Romain, « Corinthiniser » signifiait « ramener quelque chose à un niveau encore plus bas ». Ils étaient considérés comme un peuple arrogant et sans scrupules, sexuellement immoral et pervers jusqu’à l’os. On comprend pourquoi Dieu devait donner à Paul des encouragements supplémentaires pour rester dans cette ville et continuer à prêcher la Parole (Actes 18.9-10). Mais Dieu a envoyé Paul à Corinthe pour montrer que n’importe qui peut être transformé par la puissance de Jésus-Christ.

Les défis à Corinthe étaient aussi importants qu’ailleurs, mais l’Évangile restait l’Évangile et des vies furent transformées, comme Dieu l’avait promis à Paul. Le monde de notre 20e siècle ressemble tellement à la Corinthe du premier siècle ! Les manières de penser sont peu différentes, que ce soit au pied de la Tour Eiffel à Paris ou de l’Acrocorinthus à Corinthe. Tout le monde pense avoir raison, la vérité absolue est l’apanage des bigots et des astrologues, il appartient à chacun d’élaborer ses propres valeurs pour sa vie. La Parole de Dieu est tellement claire : cette « sagesse du monde » est une folie, mais le message de la croix peut trancher et devenir puissance de Dieu pour ceux qui sont sauvés (1 Corinthiens 1.18-22). C’était vrai à Corinthe et c’est vrai aujourd’hui, de Paris à Bangkok et de Times Square à la place Tien-an-Men.

### Nous avons été lavés

Penny et moi, nous nous sommes connus en été 1979, pendant mes vacances en Australie. Ce fut le « coup de foudre », mais nous avons attendu trois jours entiers avant de coucher ensemble. Puis nous nous sommes séparés pour terminer nos études. *Sept ans plus tard*, en 1986, je suis retourné en Australie, j’ai retrouvé Penny, et cette fois nous avons décidé de vivre ensemble au bout de 3 semaines. Penny a déménagé en France mais elle ne pouvait ni travailler ni étudier à cause de problèmes de visa. En

quittant la Préfecture de Police, après avoir appris qu'elle ne pouvait légalement rien faire en France, nous avons décidé de nous marier. Nous étions tous deux extrêmement humanistes, issus de milieux très intellectuels. Comme les Corinthiens, nous pensions avoir tout prévu, mais les choses ont commencé à mal tourner. Nous étions tous deux tellement égoïstes, nous ne voyions pas les besoins de l'autre et, à ce stade, nous ne voulions même pas les voir.

A son arrivée, Penny ne parlait pas du tout français, elle ne pouvait continuer ses études et n'avait pas beaucoup d'amis. Je travaillais tard chaque jour et j'étais insensible à ce qu'elle ressentait. Son ressentiment a grandi jusqu'à ce qu'elle décide de retourner en Australie pour faire le point. Sept semaines plus tard, sous l'influence des fortes recommandations de sa sage mère, Penny est revenue en France. Cette fois elle avait pris la décision de s'appliquer à s'intégrer à la vie française. Trois jours seulement après son retour, elle a rencontré des chrétiens. Elle a été baptisée deux mois plus tard. Il m'a fallu 9 mois de plus pour revenir enfin à la raison, me débarrasser de mon orgueil et être baptisé en Jésus-Christ.

Les changements que Dieu a apporté à notre mariage sont incroyables. A cause de nos passés très humanistes, nous avons tendance à communiquer d'une manière très intellectuelle. Le fait que Penny ait étudié la psychologie n'aidait en rien. Notre orgueil et notre égoïsme avaient laissé des blessures profondes, et nous avions du mal à nous faire confiance et à faire confiance aux autres. Nous étions très méfiants et nous éprouvions de la rancune à propos de blessures du passé. Avec l'aide de beaucoup d'amis, nous avons été capables de voir clairement comment notre péché avait endommagé notre relation. Nous nous sommes repentis et nous avons commencé à poser de nouvelles fondations, basées sur Dieu. Le fait de diriger depuis deux ans un ministère de couples mariés nous a encore plus aidés à guérir les péchés et les blessures dans notre relation. Nous avons confiance qu'en continuant à grandir dans notre compréhension du plan de Dieu, en remplaçant continuellement la pensée du monde par la vérité de Dieu et en combattant les blessures et les conflits avec Dieu à nos côtés, notre mariage va briller de plus en plus et influencer beaucoup de vies autour de nous.

## **Toujours changer**

La façon de penser du monde est pervertie. Notre orgueil nous fait croire non seulement que nous pouvons savoir comment vivre, mais aussi que nous le savons. Notre égoïsme mène à la confusion. Nous oublions que la terre ne tourne pas autour de nous mais autour du soleil. Nous sommes si concentrés sur nous que nous ne voyons pas Dieu

C'est la Parole de Dieu qui va remodeler notre façon de penser. Le Psaume 119.11 dit « Je serre ta promesse dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi ». Il ne s'agit pas d'un exercice intellectuel. Renouveler chaque jour notre esprit dans la Parole de Dieu signifie persévérer dans les Écritures, chercher en toute sincérité et de tout son cœur à grandir en sagesse, mettre les Écritures sur notre cœur en les mémorisant, planifier ce que nous allons étudier et comment nous allons l'étudier pour devenir plus comme Jésus dans un domaine particulier. Notre but doit toujours être de « pratiquer la Parole » (Jacques 1.22). Avec cette détermination et l'action de l'Esprit Saint en nous, nous pouvons être des gens en perpétuel changement



Il y a dans notre monde beaucoup plus de païens comme les Corinthiens, que d'« Israélites », élevés avec une connaissance de base de la Parole de Dieu. Notre mission est de leur apporter la grâce de Dieu :

« Il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ Jésus, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ Jésus. » (Éphésiens 2.6-7)

En parlant constamment de nos vies restaurées, en continuant à inviter des gens pour témoigner des changements que Dieu a fait en nous, en racontant les tristes histoires de notre passé, les expériences heureuses de notre présent et les rêves lumineux de notre futur, ils verront la miséricorde de Dieu, la grâce de Dieu, son amour pour nous et sa puissance qui « peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons. » (Éphésiens 3.20)

Quelle est la personne que vous connaissez et qui ressemble le plus à un Corinthien ? Avez-vous été intimidé par sa manière de penser du monde ? Réalisez-vous à quel point ces gens ont besoin de l'Évangile ? Que pouvez-vous faire pour leur donner n'importe quelle opportunité de trouver une nouvelle vie ?

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :**

Proverbes 2.1-15

Romains 11.33-36

Éphésiens 4.17-32

---

*Prière : Père, je sais que tu peux transformer n'importe qui. Guide- moi vers une personne qui semble très loin de toi, et utilise-moi pour ramener à toi.*

**DÉCISION**

---



---



---



## 21

## Car l'amour du Christ nous étreint !

RUSS EWELL

*San Francisco, États-Unis*

« Autrefois, en effet, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur (...) » (Éphésiens 5.8-10)

Je n'oublierai jamais l'Église du Christ de Boston, où j'ai été baptisé. J'étais un jeune étudiant de 19 ans, en deuxième année à l'université, prêt à changer le monde entier lorsque je suis entré dans cette Église formidable. Je n'en étais pas certain, mais j'entrevois la possibilité que ce petit groupe dépareillé puisse changer le monde, et je ne voulais pas manquer cela.

Pendant les premiers mois de ma vie chrétienne, j'ai eu de nombreuses luttes. Je pense que personne n'aurait été surpris si j'étais tombé dans ma foi. J'ai raté un culte après trois jours seulement de nouvelle vie en Christ, et cette habitude de manque d'engagement et de convictions allait se manifester de plusieurs manières dans les mois suivants. Dieu allait mettre de grands défis dans ma vie afin de briser mon cœur et de le rendre utile pour lui. Il allait utiliser des hommes comme Douglas Arthur, Scott Green et Tim Anderson pour accomplir ses objectifs.

A cette époque, il me semblait que les dirigeants-étaient invincibles. Ils sortaient des Écritures de mémoire avec l'aisance d'érudits théologiens. On aurait dit qu'ils avaient réponse à tout. Je les trouvais tellement inspirants que, même dans mes pires périodes spirituelles, je les admirais et je souhaitais devenir un dirigeant de l'Église. Je suis devenu beaucoup plus engagé après les cinq premiers mois de ma vie chrétienne. J'ai passé l'été à Boston, et j'ai connu une transformation spirituelle. C'est au commencement de cet été là que les fondations de ma vie ont été ébranlées, et Dieu a commencé à m'enseigner des principes qu'il continue de me transmettre aujourd'hui. J'ai vu mon premier dirigeant d'Église tomber dans sa foi.

Depuis, je suis devenu évangéliste, et j'ai vu la plupart de mes amis devenir des dirigeants de l'Église, à différents niveaux de responsabilité. Dans tout cela, je n'ai pas perdu de vue la puissance de Satan, qui lui permet de s'attaquer aux bases même de la

vie d'une personne et de la tenter jusqu'à ce qu'elle lui vende son âme. Après plus de 14 années passées à voir le Royaume grandir, j'ai découvert que mes convictions sur la motivation étaient les plus importantes de toutes. Si nous voulons aller et évangéliser le monde, alors nous devons apprendre, en tant que chrétiens, à rester dans le Royaume jusqu'à ce que la mort nous transporte chez nous. Ce ne sont pas des nouvelles idées, de nouveaux visages parmi les dirigeants, des supplications débordantes d'émotions ou même un changement de ville qui pourront accomplir cela. Chacun d'entre nous devra tôt ou tard apprendre ce que Paul a appris, et ce dont il parlait en 2 Corinthiens 5.14 : « Car l'amour du Christ nous étreint, nous qui avons discerné ceci : un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ».

## **Des cœurs préparés pour la mission**

En 2 Corinthiens 5.9, Paul parle au cœur quand il dit que son but est de plaire à Dieu. Le cœur qui désire plaire à l'homme ne pourra que rencontrer de multiples frustrations parce qu'en fin de compte, on ne peut pas plaire à l'homme. Trop de chrétiens se détruisent eux-mêmes, parce qu'ils essayent de plaire à l'opinion humaine au lieu de s'attacher à la Parole de Dieu. La conséquence de cette attitude, c'est qu'ils ne peuvent accomplir la mission.

Lorsque nous avons implanté l'Église de Washington il y a cinq ans, nous avons vu la triste destinée de personnes qui avaient été poussées sans arrêt par de mauvaises intentions. Un couple qui venait juste de quitter le ministère à plein temps est venu avec nous. Ils étaient venus pour nous aider, mais ils en étaient spirituellement incapables. Un an après, ils travaillaient de nouveau à plein temps pour l'Église. Deux ans après, ils dirigeaient une Église. Trois ans plus tard, ils devenaient respectivement évangéliste et dirigeante des femmes dans l'Église du Christ de San Francisco. Qu'est-ce qui les a changés ? Comment ont-ils accompli un tel revirement ? Ils ont dû changer leurs motivations, afin d'être prêts pour la mission que Dieu leur réservait. Ils devaient abandonner la course impossible du christianisme qui consiste à aller le plus haut possible, à être remarqué, tout en cherchant à accomplir ses petits buts personnels. Une fois concentrés sur Dieu, sur le salut d'autres âmes et sur l'utilisation que Dieu désirait faire de leurs vies, ils étaient devenus prêts pour leur unique mission.

## **La motivation est importante pour Dieu**

« L'appétit du travailleur travaille pour lui, car sa bouche l'y excite ». Ces profondes paroles en Proverbes 16.26 nous incitent à être des gens motivés. « Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux ; mais celui qui pèse les esprits, c'est l'Éternel ». Ces paroles convaincantes de Proverbes 16.2 montrent clairement ce que Dieu pense des bonnes motivations. L'opinion de Dieu sur les motivations peut se diviser en deux parties importantes : (1) Vous devez être motivés ! et (2) Cette motivation doit être pure !

Lorsque nous sommes allés à San Francisco en Juin 1994, il y avait de nombreux chrétiens spirituellement âgés dans l'Église. Au travers d'une série d'événements, Dieu m'a montré que, dans les grandes Eglises, de nombreuses personnes ont vu se briser des rêves et des visions. La douleur s'est multipliée quand ils ont vu la destinée de leurs amis s'accomplir. Je pense que beaucoup d'entre nous sommes dans cette situation, et que nous commettons l'erreur de regarder ce qui nous est arrivé, et de devenir amers envers Dieu et envers les hommes. Quelle est la solution à ce problème ? C'est très simple ! Il nous faut comprendre à quel point la motivation est importante pour Dieu, et le rendre heureux par une vie motivée. Oui ! Avoir un cœur impur est un péché, mais ne pas avoir de cœur du tout est également un péché. Nous avons tous lu en Romains 1.31 le passage qui parle des personnes sans cœur. Cette sorte de personnes n'a pas de motivation. Elle se contente de traverser la vie comme dans un brouillard, à l'image de la femme du Proverbe 5.6 dont la Bible dit : « Elle ne considère pas le sentier de la vie, ses routes s'égarer sans qu'elle le sache. »

## Une passion toujours plus forte pour la mission

Ne manquez jamais de zèle. Telle est l'admonestation de Paul en Romains 12.11. Combien de fois avez-vous lutté pour retrouver le désir de faire ce que vous deviez faire en tant que disciple ? Beaucoup d'entre nous faisons partie du Royaume depuis longtemps et nous ne trouvons plus les semions inspirants ou les conseils judicieux. C'est un peu comme si nous avions déjà tout entendu. Le problème vient du cœur. Vous avez perdu la motivation nécessaire pour continuer. Il y a un hiatus dans notre gratitude ! Nous avons remplacé la reconnaissance par l'autosuffisance. La confiance et l'amour ont perdu leur innocence et nous devrions plutôt les appeler « déception » et « tristesse ». Que pouvez-vous faire maintenant ? Cherchez *pourquoi* vous faites ce que vous faites ! Cette recherche est celle qui touche le plus profondément les gens des années 90. Nous ne voulons pas vraiment réfléchir au *pourquoi*, mais plutôt au *quoi* !

L'évangélisation du monde sera directement influencée par la manière dont nous construisons nos vies et nos Églises. 1 Corinthiens 3.10-15 nous avertit de prendre garde à la qualité de nos constructions. Aggée 1.1-11 nous appelle à examiner nos priorités lorsque nous construisons. Il ne peut pas y avoir de mouvement de Dieu sans que Dieu en soit le bâtisseur. Assurons-nous d'être des personnes motivées et même enthousiastes, dont le moteur et la faim ne connaîtront pas de fin. En même temps, il nous faut être sûrs que cette motivation est bien celle que Dieu peut bénir.

Certains pourraient demander : Pouvons-nous évangéliser le monde rapidement si nous sommes sans cesse en train d'examiner nos cœurs afin de nous assurer que notre motivation est bonne ? La réponse est un *oui* retentissant ! Les hommes et les femmes dont le cœur est pur seront de meilleurs instruments pour faire apparaître la puissance de Dieu, et permettront l'accomplissement de miracles plus grands et plus impressionnants.

Il est bon de nous rappeler qui doit être premièrement transformé si nous voulons évangéliser le monde.

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :**

Jean 13.1-5  
Romains 5.6-8  
1 Jean 3.1-3

---

*Prière : Père, merci de m'aimer d'un amour qui ne me laissera pas te quitter. Aide-moi je te prie à rester motivé par cet amour tout ait long de ma vie*

**DÉCISION**

---

---

---

## 22

## Nous ne pouvons pas ne pas parler

LAURIE TRANCHELL  
*Boston, Etats-Unis*

« Alors ils les appelèrent et leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Pierre et Jean leur répondirent : Est-il juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ? A vous d'en juger, car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4.18-20)

« Évangéliser n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée ; malheur à moi si je n'évangélise ! » (1 Corinthiens 9.16)

Avez-vous déjà pris un engagement si profond que plus rien ne pouvait vous arrêter, même si le fait de continuer pouvait être source de dangers ou de problèmes ? Pierre, Jean et Paul étaient des hommes motivés. Ils communiquaient un désir intense de proclamer le message de Jésus à un monde perdu et sans espoir. Leur vie défie nos convictions les plus profondes. Pierre et Jean ont été arrêtés puis menacés, et le gouvernement ainsi que les autorités religieuses leur ont ordonné d'arrêter de parler de Jésus. Ils ont répondu avec courage qu'ils *ne pouvaient pas* s'en empêcher. Après avoir été expulsé de plusieurs villes, quasiment battu à mort, dépouillé et rejeté par sa famille et sa culture, Paul se déclarait dans *l'obligation* de prêcher.

Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher de partager votre foi ? Une question plus appropriée pour nous au 20<sup>e</sup> siècle serait peut-être : *Que vous faut-il pour être motivé à partager votre foi ?*

### Une passion incoercible

Il y a peu de temps, une proposition faite au cours d'un programme chrétien à la radio a provoqué un grand débat : il s'agissait d'interdire d'inviter un collègue de travail à l'Eglise, d'interdire de lui dire « Je vais prier pour toi », de lui citer un passage ou même d'avoir une Bible sur son bureau. Ces actes étaient considérés comme du « harcèlement religieux ». Cette éventualité m'a fait réaliser que je tenais pour acquise la liberté de partager ma foi. Je me suis également demandé : « *Et que ferais-je si...?* » Oui, que ferais-je s'il devenait illégal de partager sa foi aux États-Unis, pays qui jouit de la liberté religieuse ? Je me revois calculant la dépense pour devenir un disciple alors que j'étais une jeune étudiante célibataire. On m'a alors posé plusieurs questions hypothétiques pour tester ma foi.

J'ai chaque fois répondu avec enthousiasme que rien ne pourrait m'empêcher de proclamer le salut au monde perdu. Pourtant, en toute franchise, 12 ans plus tard, mariée et mère de deux enfants, *ce que ferais-je si* touche mon cœur bien plus profondément. Nos frères et sœurs au premier siècle avaient une passion inaltérable pour proclamer le message de leur sauveur. Aujourd'hui, presque 2000 ans plus tard, il faut nous pousser et nous faire rendre compte du nombre de personnes que l'on invite à l'Église. Certes, nous devons être reconnaissants pour ceux qui se donnent la peine de nous poser ces questions et de nous défier pour partager notre foi, mais quelque chose ne tourne pas rond si ces questions sont nécessaires. Qu'est-ce qui poussait les *Pierre* et les *Jean* ? Pourquoi ne pouvaient-ils pas s'empêcher de parler ? Qu'est-ce qui va nous pousser à parler sans cesse de nos convictions ?

## Un feu qui nous consume

Premièrement, rien ne nous arrêtera si Jésus est exalté en nous. En Actes 4.13, les disciples étaient connus des autorités « pour avoir été avec Jésus ». Nous devons être avec le Seigneur pour nous rapprocher des convictions de ces hommes. Notre moment quotidien avec Dieu est la source de toute chose. Nous devons examiner les Écritures chaque jour et les laisser nous transformer. Jérémie disait : Sa Parole « est dans mon cœur comme un feu brûlant retenu dans mes os. Je me fatigue à le contenir et je ne le puis » (Jérémie 20.9]. Pierre et Jean étaient tellement remplis de ce qu'ils avaient vu et entendu qu'ils ne pouvaient le garder pour eux. Notre moment avec la Parole devrait avoir le même effet sur nous. Après l'avoir lue, sentons-nous que nous allons éclater si nous n'ouvrons pas la bouche ? Si non, pourquoi ?

Deuxièmement nous devons être remplis de gratitude. Paul n'a jamais oublié d'où il venait et qui il était sans Dieu. Il n'hésitait jamais à dire aux autres qui il était sans Christ. Nous oublions malheureusement si facilement ce que la grâce de Dieu a fait pour nous. Récemment en étudiant le Royaume avec une amie, j'étais remplie de gratitude pour le Royaume : les relations, le but, les promesses, les cultes, tout. J'ai quitté l'étude avec un désir plus profond de faire connaître aux autres le Royaume exceptionnel de Dieu. A nia grande honte, je prends le Royaume pour acquis. Je perds de vue sa gloire. En Psaume 145, David parle sans cesse de parler, de raconter, de célébrer la splendeur, la gloire et la bonté de Dieu. Si nous débordons de gratitude pour les merveilles de Dieu, nous serons forcés d'en parler.

La troisième clé est d'avoir une perspective spirituelle du plan de Dieu. Dieu orchestre chaque situation pour permettre aux hommes de le trouver (Actes 17.26-27). Il faut nous rappeler que nous sommes un rouage essentiel de ses plans. Je nous revois marchant dans les rues du Caire et de Bangkok, 8 disciples pour 8 millions de personnes. Puis ce fut Amman, Milan et Zurich. Nous sentions le poids énorme de notre responsabilité pour le salut de ces villes. Maintenant que je suis dans une Église approchant 4000 disciples, je ne sens pas la même responsabilité.

Satan peut nous endormir avec ses mensonges : « *Si je laisse passer cette opportunité, peut-être que Dieu utilisera quelqu'un d'autre. Ils n'ont pas l'air intéressés.* » Qu'importe la taille de notre Église, nous devons tous réaliser notre importance pour le travail du Saint-Esprit, qui a fixé les endroits et les temps précis pour chacun. Nous ne devons jamais oublier que chacun d'entre nous est indispensable au salut de nos villes,



de nos nations, Les Apôtres sentaient le poids du salut du monde sur leurs épaules. Ils étaient convaincus qu'ils étaient le seul espoir de salut Ils savaient sans l'ombre d'un doute que s'ils s'arrêtaient, il n'y avait plus d'espoir. Ils étaient convaincus que Jésus était le *seul* chemin, la *seule* vérité, la *seule* vie, que nul ne pouvait venir à Dieu d'une autre façon. Nous devons croire de tout notre cœur que nous sommes les instruments que Dieu veut utiliser pour toucher un monde perdu et désespéré. Nous devons avoir la perspective de Dieu : une perspective spirituelle.

Enfin, nous devons comprendre que la victoire ou la défaite de Satan dépendent de notre fidélité à proclamer hardiment la Parole de Dieu. Les deux armes que Dieu a mises à notre disposition pour vaincre Satan sont le sang de Jésus et la parole de notre témoignage (Apocalypse 12.11]. Satan désire que nous ayons des pensées humanistes, que nous pensions qu'il faut nous appuyer sur nous-mêmes pour réussir. Souvenons-nous que son but est de tenir les gens éloignés de Dieu. Notre but est d'amener les gens à Dieu. N'écoutez pas les mensonges de Satan. Il remporte une victoire chaque fois que nous n'ouvrons pas la bouche pour proclamer la victoire de Dieu. Ne nous taisons pas. Nous devons être des gens incapables de se taire : incapables de ne pas proclamer ce que nous savons vrai.

Êtes-vous motivés ? Êtes-vous engagés ? Vous sentiriez-vous mourir si vous reteniez la Parole de Dieu ? Allez-vous frustrer Satan parce que vous n'abandonnez jamais? Nous ne devons faire aucun compromis dans ce domaine. Qu'importe la situation, nous ne devons jamais cesser de proclamer que Jésus est le Christ

---

### POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE

Rois 7.1-9  
Matthieu 10.32-33  
Luc 4.28-32

---

*Prière : Père, donne-moi une perspective éternelle. Remplis mon cœur de ta passion pour les gens Ne permets pas que je sois intimidé par quelque personne ou situation que ce soit, mais si je le suis, aide-moi à ouvrir la bouche malgré tout*

### DÉCISION

---



---



---



## 23

# Engagé, passionné et sans honte

DOUG ET JOANNE WEBBER  
*Boston, Etats-Unis*

« Je me dois aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants : de là mon vif désir de vous annoncer l'Évangile, à vous aussi qui êtes à Rome. Car je n'ai pas honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec. » (Romains 1.14-16)

Ça y est ! Paul peut enfin communiquer par écrit à l'Église de Rome ce qui lui brûlait le cœur depuis si longtemps. Quand on commence à lire sa lettre, il est très vite évident que Paul est dévoré par une cause. C'est un homme engagé, passionné, qui n'a pas honte de proclamer l'Évangile de son Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Chose surprenante pourtant : quand on commence à lire l'épître aux Romains, on voit que la passion de l'écrivain pour sa cause tourne autour de son désir pour tous ceux qui l'entendront d'être aussi profondément convaincus que lui. Son désir est que chaque disciple ressente aussi l'engagement et l'intime nécessité d'annoncer l'Évangile.

## Comme pour les vacances

Si nous voulons répondre à un engagement, nous faisons de cet engagement une priorité. Nous nous assurons que cela sera fait. Nous pouvons toutefois être obligés de faire des choses sans envie ni désir, mais parce que nous devons les faire (payer des factures, faire le ménage, faire ses devoirs). Quand l'engagement et l'empressement accompagnent une action, c'est généralement pour faire quelque chose que l'on aime, comme par exemple se marier ou avoir un enfant : des choses que nous attendons avec impatience, pour lesquelles nous vivons ou bien que nous rêvons d'accomplir. Nous sourions rien qu'en y pensant elles nous passionnent profondément. Voilà ce que représentait pour Paul la prédication de l'Évangile. La prédication lui inspirait le genre de sentiment que les vacances inspirent à certains d'entre nous : il ne pouvait attendre. Nous sommes souvent heureux de ce que nous recevons. Paul était heureux de ce qu'il donnait. Ce n'est naturellement pas de cette manière que l'on passe la plupart du temps,

mais c'était le cœur de Paul et c'est le cœur de Dieu, Dieu adore donner, et la Bible enseigne que nous serons heureux quand nous donnerons (Actes 20.35).

Paul comprenait le bien qu'il apportait aux autres. Il savait combien leurs vies seraient changées par l'Évangile, comment ils trouveraient des réponses et un bonheur qu'ils ne pouvaient trouver nulle part ailleurs. Pourquoi avoir honte d'une chose qui rend la vie meilleure ? Pourquoi hésiter à partager ce qui est si bon avec d'autres ? Bien sûr vous rencontrerez de l'opposition et de la résistance mais continuez à penser au bien qui viendra pour ceux qui accepteront l'Évangile. Regardez simplement autour de vous ceux dont les vies ont été changées. Que serait-il arrivé si la peur avait vaincu ceux qui ont partagé leur foi avec eux ?

## Des convictions en chaise roulante

Un frère me vient tout de suite à l'esprit tandis que nous nous penchons sur le cœur de Paul pour prêcher l'Évangile. Phil Pineo : sa vie montre qu'il est engagé, passionné et sans honte.

En un instant, la vie de Phil a été changée pour toujours. Un accident de plongeon l'a rendu tétraplégique. Phil est devenu chrétien il y a à peu près neuf ans, peu de temps après l'accident qui l'a handicapé. Il pourrait donner *des excuses plus convaincantes que n'importe qui* pour ne pas donner aux autres, pour ne pas inviter à l'Église ou ne pas venir aux réunions. Pour échanger ses coordonnées avec les gens, Phil doit leur demander de sortir un papier et un crayon de sa poche, d'écrire leur nom et leur numéro de téléphone, puis de remettre le tout en place. Il fait cela chaque jour avec détermination. Il lui faut *quatre heures* pour se préparer à aller à l'Église, *avec de l'aide*. Récemment, lors d'une campagne de collecte de fonds pour HOPE Boston, Phil a récolté plus d'argent à consacrer aux pauvres et nécessiteux que la plupart des bénévoles.

Il avait une boîte attachée à sa chaise roulante et il a récolté 800 \$ en trois semaines en demandant à beaucoup de gens dans la rue de soutenir cette cause. Il est constamment en train d'inviter *et d'amener* des gens à l'Église, sous la neige ou la pluie.

Phil est un disciple de Christ passionné par l'Évangile, qui n'a honte ni de lui-même ni du message. Phil, comme l'apôtre Paul, a la conviction qu'il faut être engagé pour prêcher l'Évangile, pour servir les autres et gagner autant de personnes que possible tant qu'il en est encore temps.

Dieu a permis à sa vie d'être changée par cet accident mais il a changé sa vie pour Dieu. Il ne s'est pas concentré sur *ce qui pourrait l'empêcher de* proclamer l'Évangile comme on pourrait s'y attendre, mais il a montré à travers sa vie pourquoi il *peut* proclamer la bonne nouvelle. Nous devons imiter son exemple comme il imite Christ

---

**POUR ALLER PLUS LOIN :**

1 Corinthiens 9.15-19

Colossiens 1.24-29

Actes 20.17-24

Philippiens 1.15-26

---

*Prière : Dieu, merci pour ces gens inspirants qui nous montrent que c'est du cœur, et non des circonstances, que dépend le ministère, Aide- moi à cultiver un tel cœur.*

**DÉCISION**

---

---

---



## 24

**Malheur à moi si je n'évangélise...**

JIMMY ROGERS

*Boston, Etats-Unis*

« Évangéliser n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée ; malheur à moi si je n'évangélise ! » (1 Corinthiens 9,16)

Pourquoi Paul se sentait-il tellement obligé d'évangéliser ? La réponse n'est pas compliquée. Il avait compris l'Évangile, la bonne nouvelle, le message de salut qui vient de la grâce de Dieu. Il avait compris sa nature de pécheur devant Dieu. « Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis, moi, le premier » (1 Timothée 1.15). Être ainsi brisé lui a permis de comprendre profondément la grâce de Dieu. « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine » (1 Corinthiens 15.10). La clé de la phrase est *n'a pas été vaine*. La grâce de Dieu n'était pas qu'un concept pour Paul, elle a eu sur lui un impact profond, elle a changé sa vision de lui-même et des autres.

**Obligation divine**

Profondément reconnaissant envers Dieu, conscient de ce que l'Évangile ferait dans la vie des autres, Paul se sentait obligé d'évangéliser. Même en regardant le monde avec des yeux de Pharisien, il y avait vu assez d'hypocrisie et de manque de spiritualité. Mais quand Dieu l'a éclairé, il n'a pas seulement vu son péché : il a aussi vu qu'il n'avait jamais aidé quelqu'un qui était perdu à surmonter son péché.

Ce n'est que lorsqu'il a entendu l'Évangile de Jésus qu'il a compris l'amour de Dieu et son désir de voir tous les hommes être sauvés et parvenir à la connaissance de la vérité (1 Timothée 2.3-4).

Il est stupéfiant de voir jusqu'où Paul a pu aller pour sauver des gens par l'Évangile. « Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre » (1 Corinthiens 9.19). Paul a vécu précisément ce qu'il écrit ici. Il a eu un impact incroyable sur les Juifs, les gentils et le monde païen à Athènes (Actes 17). Sans regarder au prix que cela lui coûtait, il a sacrifié son temps, ses possessions, son confort, sa santé pour accomplir ce travail. S'il fallait aller de ville en ville et devenir exactement comme eux, il le faisait. Un jour, en arrivant à Jérusalem il s'est joint aux Juifs en se rasant la tête (Actes 21.17-24). Il a même fait circoncire son jeune disciple Timothée pour qu'il ne soit pas une pierre d'achoppement pour les Juifs (Actes 16.3).

Paul savait que ce serait une horrible tragédie s'il ne partageait la bonne nouvelle qui avait autant marqué sa vie, « *Malheur à moi si je n'évangélise* ».

## Imitation divine

Avons-nous le cœur de Paul ? Nous l'aurons si nous sommes reconnaissants de notre salut Je me rappelle mon baptême ; je voulais parler de Jésus à mes vieux amis, aux gens que je rencontrais et aux personnes que j'aimais le plus, à ma famille. Même quand ils ne comprenaient pas ou n'étaient pas d'accord, je voulais quand même leur faire savoir qui était Dieu et ce qu'il avait fait pour moi. Vous n'auriez jamais parié que dans ma famille, j'étais celui qui allait devenir chrétien. Ma vie passée était tellement remplie des œuvres évidentes de la chair que les gens étaient stupéfaits à mon baptême. Quand j'ai remporté « le prix du plus grand changement » lors d'une soirée de mon lycée (après avoir été l'*unique* nominé), tout le monde s'est levé pour m'applaudir à la demande du directeur. Grâce à la puissance de l'Évangile qui travaille dans ma vie, j'ai vu le besoin des autres de trouver la puissance de Dieu.

Sommes-nous engagés envers les méthodes de Paul ? La clé de l'évangélisation du monde réside dans la formation. Un homme qui fait un disciple de Jésus et qui à son tour en fera d'autres, et ainsi de suite. Je suis tellement reconnaissant envers Kip McKean pour sa compréhension de la grâce de Dieu et du besoin de tous d'entendre l'Évangile partout dans le monde, malgré l'incrédulité qui l'entourait Croyant que chaque personne devait entendre l'Évangile et avoir la chance d'être sauvé dans notre génération, Kip s'est senti redevable envers Dieu et ce monde perdu. Il a compris que nous ne pourrions accomplir cela qu'en saisissant bibliquement ce qu'est un disciple, et en exigeant de quiconque voudrait porter le nom de chrétien qu'il se conforme aux Écritures.

L'évangélisation du monde commence par moi. Nous devons tous dire « malheur à moi si je n'évangélise », Nous devons tous pouvoir dire, « *si j'étais le seul chrétien sur terre, le monde aurait un espoir* ».

Quand Jim et Donna Blough ont mené l'équipe missionnaire en Inde en 1986 avec leurs enfants, ils ont relevé le défi de la valise unique. C'était un sacrifice formidable et inspirant pour le mouvement de Dieu. Ils avaient la volonté de se faire tout à, tous quel qu'en fut le prix Sacrifiez-vous votre temps, vos possessions, votre argent et votre réputation en tant que chrétien sur le terrain de la mission : votre ville perdue ? Pensez-vous : « malheur à moi si je ne fais ces choses » ?

## Récompense divine

Il est surprenant de voir comment Dieu nous bénit quand on se sacrifie pour lui. Quand j'ai déménagé en Jamaïque, j'avais rarement mangé ou aimé la nourriture épicée. Les Jamaïcains adorent ça. Où que j'aille, ils m'offraient des plats épicés. Comme un bon disciple, j'ai mis mes goûts à part et je me suis mis à manger avec eux pendant que les larmes coulaient le long de mes joues à cause du piment rouge tout en gardant le sourire et en déclarant que c'était délicieux. Pendant mon séjour en Jamaïque, j'en suis venu au point de ne plus rien aimer d'autre que la nourriture épicée ! Le « poulet jerk » est devenu l'un de mes plats favoris et j'en rêve encore.

Mais il est une bénédiction qui provient de la prédication de la bonne nouvelle et qui surpasse toutes les autres. Nous savons que nous avons préparé des gens pour la vie éternelle. Récemment, un athlète exceptionnel de 24 ans nommé Rodney a été amené à Christ dans le ministère du centre de Boston. Père de deux enfants, il a été rencontré par



deux frères pendant qu'il jouait au basket II était désespérément loin de Dieu et le blessait profondément II a étudié la Bible, et en l'espace de quelques semaines, Dieu a radicalement changé sa vie et son mariage. Deux semaines plus tard, durant un autre match, Rodney a été terrassé par une crise cardiaque et il est mort Après le choc initial de la nouvelle, nous avons tous été remplis de joie de savoir que Rodney retournait vers Dieu. Personne ne connaissait le moindre problème de santé à Rodney. Et si les frères ne l'avaient pas invité ce jour sur le terrain ?

Rodney nous rappellera toujours qu'il est urgent de prêcher la Parole, sans hésitation ! Voir de vos yeux Dieu sauver quelqu'un et transformer sa vie est inspirant Savoir que sa réponse apporte la vie éternelle est frappant ! C'est alors que nous prenons part à la bénédiction de l'Évangile (1 Corinthiens 9.23). *Malheur à moi si je n'évangélise !*

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :**

2 Rois 7.1-9  
Psaume 51.15-17  
2Timothée 4.1-2

---

*Prière : Père, aide-moi à réagir si je ne suis pas conduit par ta grâce pour annoncer la bonne nouvelle au plus de monde possible. Aide-moi à comprendre que cette obligation n'est pas un fardeau mais une joie.*

**DÉCISION**

---



---



---





# LE PRIX

*«Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai  
considéré comme une perte»*





## 25

## Tout ce que vous possédez

ANDREA P. KAZAL  
Budapest, Hongrie

« Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. » [Luc 14.33].

Draconien ? Absolument !

Radical ? A l'extrême !

Effrayant ? Incroyablement !

Portez votre croix, soumettez-vous, renoncez à tout, mourez chaque jour !

C'est loin d'être la campagne publicitaire la plus captivante qu'il m'ait jamais été donné d'entendre.

Écoutez, nous dit Jésus : *je ne veux pas que vous fassiez quoi que ce soit avant de connaître toutes les conséquences de votre décision. Asseyez-vous et pensez-y. Ne surestimez pas votre zèle Pourrez- vous aller jusqu'au bout ?*

Nous n'avons peut être jamais réellement construit une tour (Luc 14.28) ou combattu dans une guerre (v. 31) ; nous comprenons néanmoins que l'ouvrage restera inachevé si le constructeur n'en évalue pas le coût avec soin. De la même façon, nous perdrons certainement la bataille si nous ne sommes pas préparés à faire la guerre. Jésus réaffirme ce que nous savons déjà dans nos cœurs, à savoir qu'il est illogique d'entrer en guerre sans être préparés contre un adversaire bien plus fort.

*Soyez réalistes !* Jésus nous en conjure. *Pouvez-vous vous permettre de ne pas le faire comme je le voudrais ?* Il serait complètement ridicule de prétendre combattre notre Créateur. Jésus nous implore tous de ne pas être aussi grotesques. Nous devrions plutôt rechercher les conditions de paix pendant qu'il en est encore temps. Le vainqueur détermine toujours les conditions de paix Pourquoi s'attendre à autre chose de la part de notre Créateur ?

Vous souvenez-vous du jour où vous êtes mort dans les eaux du baptême, pour faire de Jésus le seigneur de votre vie ? Vous ressentiez la même excitation que d'être choisi comme joueur vedette dans l'équipe gagnante. Vous auriez tout fait, TOUT ABANDONNÉ ! Tout abandonner ? Votre zèle, votre engagement est-il toujours le même ? Jésus nous demande de porter notre croix chaque jour. Le criminel porte la croix

- un instrument de mort - jusqu'au lieu d'exécution, elle représente en fin de compte la soumission aux autorités. Jésus nous demande de nous soumettre chaque jour à la plus haute autorité. Nous luttons tous pour nous soumettre chaque jour, peu importe depuis combien de temps nous sommes disciples. Mais c'est le prix à payer pour accomplir la mission.

## **Abandonner la belle vie**

Confort Vie de famille paisible. Maison sous les tropiques. Ma propre entreprise. Tels sont les rêves que j'ai nourris pendant des années. J'ai passé beaucoup d'années à rechercher le sens de ma vie, et je me suis souvent retrouvée hésitante entre le noble rêve de changer le monde et le désir égoïste de vivre une vie de confort. Après deux ans d'études en Europe, après avoir été témoin de la chute du Rideau de Fer, de l'exécution de Ceaucescu en Roumanie, de la mort et de la violence, je suis retournée à Harvard dotée d'un sobre réalisme et déterminée à sauver nos ressources naturelles - tout ce qu'il y avait selon moi de beau dans ce monde.

Harvard Graduate School of Design le nom seul évoque la sécurité financière et le confort. Quel succès ! C'était le couronnement de mes œuvres. C'est ce que je pensais jusqu'à ce qu'on m'offre une place à Longwood Gardens, la résidence d'été de Pierre Dupont. La vie était belle. Je conduisais ma vie à pleine vitesse vers l'accomplissement de mes rêves. C'est alors que j'ai entendu le message de Jésus. Je l'ai entendu m'appeler à une plus haute mission dans cette vie que celle qui consiste à trouver le confort et la tranquillité. « *Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple* ». ATTENDS UNE MINUTE ü Tu veux dire abandonner mon stage, abandonner Harvard et surtout abandonner mon rêve de confort et abandonner ma vie !

Le jour de mon baptême ; j'ai pris la décision de tout abandonner. J'ai depuis appris qu'abandonner est un processus continu. Jean-Baptiste l'explique avec justesse quand il déclare en parlant de Jésus, « Il faut qu'il croisse et que je diminue ». Du jour où j'ai compris la mission du Christ, il m'a fallu combattre mon orgueil et mon égoïsme chaque jour et permettre à Christ de vivre en moi. La croix que je porte est ma soumission quotidienne à la mission de Christ quoiqu'elle puisse être et où qu'elle me mène. Il ne s'agit pas simplement d'abandonner les études, d'abandonner le travail ou de déménager. Nous pouvons bien faire toutes ces choses et plus encore tout en restant attaché à nos craintes et nos blessures passées. Nul n'est tenu de changer radicalement de situation pour être dans la mission, mais chacun doit changer radicalement son cœur. Peu importe ce que nous avons abandonné, nos cœurs sont toujours retenus captifs jusqu'à ce que notre confiance et notre obéissance à Dieu soient complètes. Nous n'avons pas tout abandonné si nous restons concentrés sur notre réalisation personnelle.

Nous tournons-nous souvent vers les autres pour être conseillés ou encouragés ? A quel point nous fions-nous aux autres pour avoir une idée de notre propre valeur ? Nous avons bien sûr besoin des autres car Dieu travaille à travers eux, mais Dieu est-il



toujours le dernier que nous invoquons ? Ma première année en tant que dirigeante de femmes à Budapest en Hongrie fut un catalyseur dans ma relation avec Dieu. Les temps difficiles et divers maux ont servi à fortifier ma relation avec Dieu qui évolue vers une profonde amitié. J'ai appris à me tourner d'abord vers lui dans toutes les situations et à accepter ensuite l'aide qu'il me procure à travers les autres. Promenades exceptionnelles ensemble, poèmes et chansons m'ont appris à faire de Dieu mon meilleur ami, pas seulement en théorie mais en pratique.

Grâce à ma relation avec Dieu, je progresse et m'abandonne de plus en plus à Dieu. Ma plus grande peur avant de devenir chrétienne c'était la peur des gens, la peur de bâtir des relations. J'étais paralysée à l'idée de parler en public. J'étais obsédée par ma personne et par l'image que les autres en avaient ; j'étais ainsi piégée derrière un mur que je m'étais construit. Pendant huit ans avant de devenir chrétienne, j'étais anorexique et boulimique. Longtemps après m'être repentie physiquement, j'ai pris conscience de ma captivité émotionnelle. Ma concentration sur la nourriture remplaçait ma concentration sur Dieu. Maintenant encore je dois prier Dieu chaque jour et méditer sa Parole pour me dire volontairement *non* et lui dire *oui* dans chaque aspect de ma vie.

Quand j'abandonne tout et prends conscience de ma pauvreté absolue ; c'est alors que je gagne tout. C'est alors que Dieu se réjouit car il peut agir dans mon cœur et dans ma vie. Je me suis déchargée de l'égoïsme, et j'ai donné à Dieu non pas une partie de ma vie, mais ma vie toute entière. Cela signifie abandonner l'égoïsme et gagner en générosité, abandonner la peur et gagner en confiance, abandonner l'orgueil et gagner en humilité, abandonner les désirs et gagner en satisfaction, abandonner la vie seulement pour la regagner éternellement. La crucifixion rend la résurrection possible.

L'ultime liberté s'acquiert le jour où non seulement nous portons notre croix, mais encore nous permettons que nous-mêmes, nos désirs égoïstes et nos péchés soient cloués sur cette croix. Je suis continuellement dans ce processus. Certains jours sont plus glorieux que d'autres. Quand j'ai le sentiment de perdre pied, au lieu de retomber dans mes vieilles habitudes égoïstes, je dois regarder le Fils de Dieu pendu sur la croix, me souvenir de ma promesse de m'abandonner et l'écouter me dire : *A qui appartient cette vie ?* et je dois répondre, *Tu contrôles tout, Seigneur. Prends ma vie; elle t'appartient !*  
 Draconien ? ABSOLUMENT ! Radical ? EXTRÊMEMENT ! Effrayant ? ÇA DÉPEND..

Vu du cœur de Jésus, tout abandonner devient la liberté suprême et le gain de toute chose, la conquête de la vie éternelle !

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :**

Genèse 12.1-5, 22.1-12

Matthieu 19.16-30

Romains 6.2-13

Philippiens 3.7-11

---

*Prière : Seigneur, montre-moi qu'il est sage et non pas fou de tout abandonner pour toi.  
Surmonte toutes mes peurs, et aide-moi à vivre selon des valeurs radicales.*

**DÉCISION**

---

---

---

## 26

### Je ne fais aucun cas de ma vie

SANDIE SHEPHERD

*Manille, Philippines*

« Et maintenant voici que lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui m'y arrivera ; seulement, de ville en ville, le Saint-Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » (Actes 20.22-24)

En 1985, on nous a demandé à mon mari et à moi de considérer l'éventualité de partir en Inde avec l'équipe missionnaire de Bombay. J'étais complètement effrayée. J'avais peur pour la sécurité de mon enfant de deux ans. J'avais peur des conditions de vie, je me demandais si je pourrais m'y adapter. Ne faire aucun cas de ma vie me défiait énormément Et aujourd'hui je suis à Manille, aux Philippines, j'écris cet article et je suis tellement reconnaissante envers Dieu d'avoir changé mon cœur.

### Une passion dévorante

Vous vous souvenez quand vous êtes devenu chrétien ? Vous aviez calculé la dépense (Luc 14.25-33) et examiné votre cœur. Qu'étiez-vous prêt à abandonner pour Dieu ? Votre réponse était : *Toute !* Vous étiez même prêt à mourir pour lui ! Vous rappelez-vous la force de votre passion d'alors pour les âmes perdues ? En plongeant dans les eaux du baptême, vous êtes mort à vous-mêmes et vous avez fait de Jésus-Christ le Seigneur de votre vie. Qu'en est-il aujourd'hui, un an, cinq ans, dix ans après ? Votre passion est-elle plus forte, votre désir de tout abandonner pour Dieu est-il plus grand, ou bien votre passion s'est-elle flétrie, votre cœur s'est-il amolli ?

L'apôtre Paul est l'incroyable exemple d'un disciple qui s'est laissé guider par sa passion pour Dieu et a fait de cette passion le feu qui consumait sa vie. En Actes 20, Paul a réuni les anciens de l'Église d'Éphèse pour leur exprimer ce qu'il avait sur le cœur et leur dire adieu. Il savait que beaucoup de tribulations, que la mort même, l'attendaient C'est au verset 24 que la profondeur de sa foi et la force de son caractère ressortent particulièrement : « Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. »

Paul avait un but dans sa vie : accomplir la tâche que Dieu lui avait confiée et répandre le message de Christ dans le monde entier. Sa passion pour la mission dominait tous les autres aspects de sa vie. Aucun événement ne pouvait l'abattre, aucune opposition, aucune épreuve ne pouvaient l'accabler.

Comment Paul restait-il concentré sur son but, comment faisait-il grandir sa passion ? Quel était son secret ? Philippiens 3.5-11 éclaire le mystère. Selon les versets 4 à 6, il est clair qu'avant de devenir chrétien, Paul accordait une grande valeur à sa vie. Il était fier de ce qu'il avait accompli et de sa position dans la société. Mais Paul a comparé tout cela à la connaissance de Dieu, et il a reconnu que ces choses étaient sans valeur à côté de cette connaissance. Son amour pour Dieu et sa reconnaissance ont grandi tandis qu'il grandissait spirituellement. La perspective d'aller au paradis et d'être avec Dieu l'inspirait (Philippiens 3.11). Les tribulations et l'emprisonnement n'étaient pas plus faciles à affronter pour lui que pour quelqu'un d'autre. Le prix que Paul a payé est le prix que Jésus a payé : le renoncement à soi-même. Jésus a renoncé à lui-même pour que nous puissions être avec Dieu Paul avait la même motivation. Ce qu'il désirait plus que tout autre chose, c'est être avec Dieu et donner aux autres la chance de pouvoir y être aussi. Et dans les moments difficiles, Paul se souvenait de ce que Dieu avait fait pour lui et fixait ses pensées sur le paradis. Il avait pris la décision de ne faire aucun cas de sa vie dans ce monde !

En tant que disciples, nous ne devons pas nous contenter d'admirer l'attitude de Paul, mais nous devons l'imiter. Pour que le rêve de Dieu de voir un monde évangélisé se réalise, nous devons tous être prêts à continuer de sacrifier tout ce qu'il faudra, *jusqu'à notre propre vie*. Lorsque nous commençons à rechercher le confort et à mener une vie facile, nous perdons notre gratitude envers Dieu Paul ne s'est jamais plaint de la difficulté des circonstances ou de l'injustice des choses. Il n'a jamais dit : « c'en est trop, je n'y arrive pas ». Bien au contraire : « je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse », « sa grâce me suffit » et « lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » ; tels sont les mots qui étaient sur ses lèvres.

## **J'avais besoin d'avoir ce cœur**

Combien de fois dans votre vie chrétienne avez-vous refusé de faire ce qu'on vous demandait, simplement parce que vous ne vouliez pas affronter les désagréments qui s'ensuivraient ? Lorsqu'on nous a demandé à Preston et moi d'aller à Bombay, la question de savoir si telle était la volonté de Dieu a provoqué beaucoup de conflits dans notre mariage. Il était excité et enthousiaste à l'idée de partir. J'avais au contraire décidé que ce n'était pas la volonté de Dieu pour notre vie. *Non ! je ne suis pas prête !* Quel était le vrai problème ? Je ne faisais pas confiance à Dieu en toute chose, et je n'étais pas non plus prête à sacrifier tout ce qu'il faudrait pour que se réalise le rêve de Dieu. Mais dès lors, tout en sachant que je n'avais pas le cœur ou la foi pour faire quelque chose d'aussi gros pour Dieu, j'avais un désir et un besoin désespérés d'avoir ce cœur ! Être un disciple, c'est tout abandonner ! A partir de ce moment, j'étais déterminée à changer et à devenir ce que Dieu voulait que je sois : quelqu'un prêt à abandonner absolument tout pour lui. J'ai donc décidé de grandir et d'être un disciple fort

Je me souviens du voyage de reconnaissance que nous avons fait à Manille. J'avais une fois de plus peur pour la santé et la sécurité de mes deux enfants, j'étais

défiée par les conditions de vie et je me demandais si je pourrais m'y adapter. Je me souviens d'un soir où une petite fille d'une dizaine d'années est venu mendier à la fenêtre de notre taxi. J'ai voulu pleurer quand j'ai regardé dans ses yeux. Elle n'avait aucun espoir ! Elle passait sa vie à mendier dans les rues. J'ai voulu détourner mon regard, mais je savais que Jésus n'aurait pas endurci son cœur aux besoins des autres, quelle que soit la douleur que provoque leur reconnaissance. Mon cœur s'est adouci lorsque j'ai réalisé que Dieu m'appelait à donner de l'espoir à cette petite fille et aux autres enfants de Manille. La condition physique des gens peut nous choquer, mais leur condition spirituelle devrait nous choquer bien plus encore !

Pendant notre première année à Manille, nous avons essuyé le plus important coup d'Etat qu'aient connu les Philippines, puis un tremblement de terre d'intensité 8 sur l'échelle de Richter. De nombreux chrétiens et évangélistes ou stagiaires ont attrapé la fièvre typhoïde, la tuberculose, l'hépatite et la fièvre dengue. Mais toutes ces choses s'effacent devant la joie de voir 1.700 visages heureux faire désormais partie du Royaume de Dieu dans cette ville. Bien plus encore, Dieu a abondamment béni notre mariage et nos enfants.

Si, en tant que disciples, nous nous rappelons chaque jour des choses fantastiques que Dieu a faites dans notre vie et dans le Royaume, si nous nous réengageons à « ne faire aucun cas de notre vie », Dieu fera infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons. Que vous luttiez pour prendre une décision cruciale pour votre vie comme c'était mon cas, pour renoncer chaque jour à vous-mêmes et évangéliser, sacrifier de l'argent ou du temps, ou bien simplement faire ce qui est juste : rappelez-vous Jésus ! Rappelez-vous les choses fantastiques qu'il a faites dans votre vie, pensez aux merveilles que nous verrons au paradis. Priez, prenez la décision de faire confiance à Dieu, et marchez par la foi. Ne faites aucun cas de votre vie, accomplissez votre tâche, et vous avez la garantie que Dieu accomplira entièrement les desseins qu'il a pour vous. Et c'est passionnant !

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :**

2 Corinthiens 1.8-11

Philippiens 3,4-11

1 Timothée 4.6-8

---

*Prière : Dieu tout puissant; merci de me donner un but si fantastique qu'il change ma manière de voir la souffrance, le sacrifice, et même la mort*

**DÉCISION**

---



---



---



## 27

**Tout à tous**

PETER ET LAURA GARCIA BENGOCHEA

*MexicoMexique*

« Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi - et pourtant je ne suis pas moi-même sous la loi - afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi - et pourtant je ne suis pas moi-même sans la loi de Dieu, mais sous la loi de Christ - afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part » (1 Corinthiens 9.19-23)

*« J'aimerais être missionnaire ». « Je rêve de vivre à l'étranger, d'apprendre une autre langue et une autre culture afin d'aider les gens à avoir une véritable relation avec Dieu ».*

De nombreux disciples aspirent à faire partie d'une équipe missionnaire ou même à commencer une Église quelque part. Mais ces rêves ne pourront jamais se concrétiser sans un cœur de disciple. Pour que toutes les nations soient évangélisées, nous devons vouloir devenir ce que Dieu désire que l'on devienne.

L'apôtre Paul ne permettait à personne de faire obstacle à la propagation de l'Évangile. Il nous a révélé le véritable cœur du disciple de Jésus, parce qu'il connaissait le prix qu'il fallait mettre pour gagner le monde. Nombreux sont ceux qui ont le droit de vivre dans des conditions particulières, dans des cultures différentes avec des niveaux de vie différents, mais le salut de certains autres va dépendre de la façon dont nous sommes en mesure d'abandonner ces droits. Le problème est que beaucoup pensent que quelqu'un d'autre va faire le travail à leur place. « *Je ne peux pas maintenant* » « *j'ai des enfants* », « *nous apprécions beaucoup l'endroit où nous vivons* », « *j'ai travaillé dur pour devenir ce que je suis aujourd'hui je ne peux pas tout abandonner maintenant* »..Souvent, nous ne réalisons même pas que Dieu veut nous utiliser.

**Exploration intérieure intense**

Je me rappelle les nombreuses fois où j'ai exprimé mon désir de devenir missionnaire en Amérique Latine, mais mon véritable cœur pour la mission a été révélé lorsque je suis arrivé il y a 4 ans à Sao Paulo avec ma femme, alors que nous étions mariés depuis 5 mois.

J'avais toujours vécu aux États-Unis et j'avais toujours parlé Anglais ; j'ai soudainement réalisé que je n'étais pas si enthousiaste que je le pensais. Nos relations étaient neuves, et nous ne nous sentions pas proches de l'Église les deux premiers mois. Nous avons souffert de la solitude et de la différence de culture, et nous avons passé bien des nuits à pleurer ensemble. Avions-nous pris la bonne décision ? Étions-nous vraiment les seuls à pouvoir faire ce travail, quelqu'un d'autre ne pouvait-il pas mieux convenir? Au cours d'une de ces heures difficiles, j'ai vu que le problème n'était pas le changement, la nouvelle langue ou les nouvelles relations, mais mon cœur. J'ai été profondément blessé en constatant que je n'étais pas le disciple que je pensais être et que mon désir de sauver les gens était en partie divisé par mon désir égoïste de faire les choses à ma façon. C'est alors que nous avons compris le prix à payer pour être un disciple de Jésus et ce que signifiait réellement se faire tout à tous.

Une fois repentis et décidés à tout donner à Dieu, nous avons été remplis de joie. Dieu a commencé à nous combler de bénédictions : nous avons vu des familles entières arriver dans le Royaume parce que nous avons laissé Dieu nous utiliser. Les défis étaient plus faciles à relever en voyant les fruits de notre sacrifice, mais Dieu nous a appelés à aller encore plus loin. La surinflation a fait doubler notre loyer en un mois et nous avons dû déménager six fois en neuf mois pour réduire les dépenses. Nous avons réalisé que Dieu nous préparait à de grands changements dans l'avenir.

Notre défi suivant était d'implanter une Église à Rio de Janeiro, l'une des villes les plus violentes du monde. En l'espace de quatre mois, plus de la moitié des soixante membres de l'Église ont été volés et Laura s'est fait attaquer. Nous étions tentés de nous replier sur nous-mêmes, mais nous avons persévéré, réalisant que c'était le prix à payer.

Plus tard on nous a demandé de déménager à Mexico afin d'apprendre l'espagnol et de préparer l'équipe missionnaire pour Bogota en Colombie. Nous avons déménagé trois fois au cours de nos six mois à Mexico puis nous avons implanté l'Église à Bogota avec une équipe missionnaire de dix personnes. Le déménagement à Bogota s'est fait pendant l'une des périodes les plus difficiles qu'aient connu les Colombiens. La ville était dans le noir total la nuit où nous sommes arrivés. L'électricité avait été rationnée à huit heures par jour, six jours par semaine, paralysant l'économie. La violence à Bogota était différente de celle du Brésil : les menaces de cambriolages étaient remplacées par les menaces de bombardement. Le rationnement en électricité a duré cinq mois, toutes nos études bibliques se faisaient donc à la bougie.

Après seulement six mois en Colombie, on nous a demandé de déménager de nouveau à Mexico pour diriger l'Église de 600 disciples. Diriger l'Église de la plus grande ville du monde était un énorme défi pour nous. Mais la manière dont Dieu avait déjà travaillé dans notre vie nous a donné la confiance qu'il allait nous conduire à la victoire. Mexico est la ville la plus polluée du monde. Des études ont démontré que vivre là-bas revient à fumer trois paquets de cigarettes par jour. L'Ambassade des États-Unis n'autorise pas ses employés à vivre dans la ville avec des enfants de moins de 7 ans à cause du taux de pollution de l'atmosphère. Notre fille Lauren est née à Mexico et nous avons la conviction qu'il y a 22 millions de personnes ici qui ont besoin d'être sauvées, ce qui signifie que nous devons être empressés de leur donner une chance. Nous avons vu Dieu répondre à nos besoins en toutes occasions. Nous apprenons le véritable défi de l'apôtre Pierre : « Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous »



(1 Pierre 5.7). Nous mettons ce verset en pratique lorsque nous sommes face à des décisions qui sont source d'anxiété pour notre avenir et notre famille.

## La douceur du défi

Le défi de se faire tout à tous peut paraître lourd et négatif. Mais vous n'appréciez la douceur des bénédictions qu'après vous être lancé et avoir goûté aux défis. Un regard sur ces quatre dernières années et sur la manière dont Dieu a changé notre caractère et les vies de plusieurs personnes nous inspire à vouloir faire plus, à rêver plus. Nous ne voudrions échanger aucune de nos expériences contre une autre. Nous avons appris à ne pas abandonner Dieu. Ses bénédictions sont toujours plus grandes que nos sacrifices. Pendant que nous dirigeons l'Église ici à Mexico, Dieu nous a bénis avec une croissance de 600 à 1.100 disciples en seulement une année.

Nous devons toujours préserver nos cœurs et rechercher une motivation pure. Nous ne devrions pas permettre à quoique ce soit de faire obstacle à la propagation de l'Évangile : que ce soient nos droits, nos privilèges ou nos préférences. Renouvelons l'esprit du véritable missionnaire : se faire tout à tous à n'importe quel endroit afin d'en sauver de toute manière quelques-uns.

---

### POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :

Jean 12.23-26 Romains 12.1-2

1 Corinthiens 10.33

Philippiens 3,7-11

Hébreux 6.10-12

---

*Prière : Seigneur, nous luttons parfois pour « sauver les meubles », mais enseigne-nous ci voir que les vraies bénédictions proviennent de notre abandon afin que rien n'empêche la propagation de l'Évangile*

### DÉCISION

---



---



---



## 28

### Porter son opprobre

WILNER & CHANTAL CORNELY

*Port-au-Prince, Haïti*

« Car les corps des animaux dont le sang a été offert pour les péchés dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur, sont brûlés hors du camp. C'est pourquoi Jésus aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang a souffert hors de la porte. Sortons donc hors du camp pour aller à lui, en portant son opprobre. » (Hébreux 13.11-13)

J'ai souvent essayé d'imaginer comment ce serait si nous étions encore sous l'ancienne alliance au 2.0e siècle. Des milliers de personnes venant de toutes les nations, vêtues à la dernière mode et conduisant des voitures reluisantes, se rendraient chaque année à Jérusalem. Mais les animaux, le sang répandu partout, l'odeur de la fumée de la viande non dépecée et non assaisonnée en combustion, les attendraient autour de la tente de la Rencontre. Cela seul représenterait une dépense que beaucoup ne seraient pas désireux de payer pour le pardon de leurs péchés.

Le véritable prix du salut est pourtant tellement plus élevé ! Il a fallu du sang mais celui de Dieu dans la chair, et bien plus que de la viande brûlant en dehors du camp. Il a fallu une douleur atroce, beaucoup de souffrance et la mort lente et déshonorante du seul homme qui était parfait : Jésus-Christ, notre Seigneur. Sortir vers lui « hors du camp », porter son opprobre : tels sont les mots d'ordre du moment si sa mission doit réussir, si l'Évangile doit toucher toutes les nations.

### Un cœur qui comprend

Cette question a été posée à Jésus par ses disciples alors qu'il les enseignait : « Pourquoi parles-tu à ces gens en paraboles ? » Il n'est pas difficile de croire que la réponse qu'ils ont obtenue les a étonnés : « Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a... Car le cœur de ce peuple est devenu insensible » (Matthieu 13.12-15). Ainsi, notre degré de compréhension et d'appréciation du plan de salut de Dieu est directement proportionnel à la distance que nous voulons bien parcourir pour suivre Jésus hors du camp. Bien qu'il soit avec Dieu depuis le commencement (Jean 1.1) et que toutes les choses aient été créées par lui et pour lui (Colossiens 1.15-16) ; bien qu'il soit de la nature de Dieu (Philippiens 2.6) et soit devenu pour nous sagesse de Dieu (1 Corinthiens 1.30) ; il s'est

dépouillé lui-même (Philippiens 2.7) et grâce à cela, des hommes pécheurs, dont nous sommes, ont bénéficié de son humilité pour décharger sur lui leur opprobre.

Du jour de sa naissance à celui de sa mort sur la croix, son chemin a été rendu des plus difficiles par l'ampleur de notre égoïsme, convoitise, apathie, idolâtrie, sensualité et orgueil. Il a été poursuivi, incompris, considéré comme un blasphémateur, rejeté même par les siens, déclaré possédé par le démon, haï, battu, ridiculisé puis crucifié. Mais sa plus grande souffrance est venue tandis qu'il endurait la séparation d'avec son Père, bien qu'il soit parfait. Si nous avons un cœur qui comprend, nous devrions entendre ses pleurs chaque jour : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27.46).

Jésus parle encore en paraboles aujourd'hui pour beaucoup trop de personnes dans l'Église. L'endurcissement de leurs cœurs les prive du pouvoir de se tourner vers Dieu et d'être guéri pour devenir des guérisseurs envers d'autres. C'est pourquoi les chrétiens DOIVENT décider d'implorer Dieu tous les jours pour qu'ils puissent « voir de leurs yeux, entendre de leur oreilles, comprendre de leurs cœurs » (Matthieu 13.15). Alors la parole semée en eux ne sera pas arrachée par Satan, elle bourgeonnera et se multipliera plutôt en produisant du fruit même jusqu'au centuple. Si nous nous rappelons notre Seigneur, son parcours vers le calvaire et sa crucifixion hors de la porte de la ville, nous sortirons alors joyeusement vers lui tous les jours avec courage, quel que soit le chemin que nous devons emprunter et quel que soit le prix que nous ayons à payer, parce qu'il a pris le chemin ultime et payé le prix ultime *une fois pour toutes*.

## Se rendre entièrement

« Nous n'osons pas nous égaler ou nous comparer à quelques-uns de ceux qui se recommandent eux-mêmes. Mais, en se mesurant à leur propre mesure et en se comparant à eux-mêmes, ils manquent d'intelligence. » (2 Corinthiens 10.12)

Il est temps que partout les chrétiens comprennent et acceptent que notre référence est Christ et pas nous-mêmes ni même les autres, et que notre but ultime est de devenir comme lui dans chaque aspect de notre vie. Depuis que nous sommes des disciples, nous avons vu beaucoup trop de disciples devenir rapidement satisfaits d'eux-mêmes et abandonner le chemin ; beaucoup trop d'hommes combattifs devenir arrogants et penser qu'ils ont un meilleur plan pour la guerre, pour finir écrasés par Satan ; beaucoup trop de guerriers être grièvement blessés dans leur foi et perdre tant d'années de leur temps de combat, tout cela parce qu'ils ont simplement oublié qu'ils ne doivent se mesurer qu'à Christ. Tout comme Simon Pierre, ils ont détourné leurs yeux de Jésus, se sont concentrés sur les vents de la vie, et ont sombré pour ne plus jamais s'écrier de nouveau, « Seigneur sauve-moi ! ». Nous sommes las de Satan et de ses pièges qui provoquent la chute des chrétiens, disciples, hommes combattifs, guerriers, héros, et ralentissent le plan du maître pour une victoire complète dans toutes les générations. Notre supplication

envers chaque chrétien est semblable à celle de Paul envers Timothée, son fils dans la foi : « Sou viens-toi de Jésus-Christ ».

Vivre à Haïti avec nos trois enfants, Dominique, 6 ans, Frédéric, 4 ans et Michael, 18 mois, nous a aidé à nous souvenir constamment de Jésus. Les premières nécessités telles que l'eau, l'électricité, l'essence et les moyens de transport sont devenus un luxe. Depuis deux ans que nous sommes ici, nous avons accompli des choses que n'aurions jamais rêvé de faire. Nous avons marché des kilomètres pour rentrer chez nous le dimanche après le culte, nous avons eu des réunions du mercredi à la chandelle, nous avons prêché le dimanche matin dans l'obscurité complète tandis que l'assemblée se tenait debout, nous avons utilisé de l'eau de pluie pour tout sauf pour boire, et nous nous passons d'électricité à la maison depuis les six derniers mois.

A plusieurs reprises nous sommes rentrés à pieds à la maison dans l'obscurité après la réunion du mercredi soir, avec nos enfants qui dormaient dans nos bras. Une fois, nous avons dû prendre un taxi-moto sous une pluie torrentielle après une étude biblique ; ma femme Chantai tenait en équilibre notre fils endormi Michael dans un bras et un parapluie dans l'autre. Chemin faisant, la moto est tombée en panne d'essence ! Nous avons pensé en nous-mêmes : *nous avons perdu la tête !* En plus de tout cela, nous avons accepté les excuses et la tiédeur qui régnait parmi les disciples. Mais nous nous sommes repentis et nous les avons tous appelés à être de nouveau engagés à 100%. Nous avons lutté contre les échecs dans le ministère, pour notre relation personnelle avec Dieu et notre relation avec les autres ; nous avons versé beaucoup de larmes et supplié ceux qui ont arrêté de faire Jésus Seigneur de tout Néanmoins, la récompense est glorieuse parce que le Maître architecte contrôle les vents.

A travers toutes les épreuves, son Royaume progresse toujours à Haïti, et l'Évangile est prêché à Port-au-Prince et à Cap-Haïtien. Dieu ouvre les portes, des gens prennent la décision de devenir disciples et de plus en plus de disciples comprennent le ministère de Jésus, ce qui n'est pas une mince affaire dans ce pays très religieux. Mais quand nous pensons à ces heures pendant lesquelles Jésus a prié dans le jardin de Gethsémané avant de parcourir le chemin qui menait à Golgotha, nous nous disons que cela vaut largement la peine et nous nous rendons totalement

Nous croyons que notre abandon total doit se mesurer chaque jour à l'abandon total de Christ envers Dieu et son plan ; nous serons alors continuellement inspirés à aller plus loin. Les vents de la guerre soufflent constamment « Grâces soient rendues à Dieu qui nous fait toujours triompher en Christ »

---

**POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :**

2 Corinthiens 6.3-10

2 Corinthiens 11.21-33

1 Pierre 4.1-19

---

*Prière : Seigneur nous n'avons vraiment pas idée de la souffrance que tu as endurée pour nous Aide- nous à ne jamais nous lamenter ou nous plaindre des souffrances que nous endurons pour amener les autres à ta grâce*

**DÉCISION**

---

---

---



# LA PUISSANCE PERMANENTE

*« Et voici, je suis avec vous tous les jours.., »*







## 29

## Par la prière... nous ne pouvons pas échouer

TOM JONES  
*Boston, Etats-Unis*

« Il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. »  
(Luc 10.2)

Jésus n'a jamais prononcé une parole superflue. Il n'a jamais donné de commandement sans importance. Il décrit ici en termes clairs ce qu'il faut faire pour pouvoir moissonner : ceux qui ont décidé de s'en charger doivent se consacrer à la prière. Ils doivent invoquer le Seigneur de la moisson. Ils doivent le chercher. Ils doivent frapper à sa porte. Ils doivent obtenir de lui ce qu'ils ne peuvent trouver en eux-mêmes. S'ils ne le font pas, ils échoueront certainement. S'ils le font ils ne peuvent pas échouer.

### Aucun obstacle n'est trop grand

La prière n'est pas la seule chose qui compte pour moissonner. Mais *c'est tout simplement la plus importante*. C'est la prière qui fournit l'énergie pour tout le reste. Les obstacles sont nombreux pour ceux qui travaillent dans la moisson, mais il n'en existe aucun que la prière ne puisse surmonter. La peur. L'intimidation. L'insécurité. Le manque de connaissance. La barrière de la langue. Le rejet. La maladie. L'opposition. L'intervention du gouvernement. L'expulsion. Tous ces obstacles et bien d'autres ont été vaincus par de prières ferventes, persévérantes, et pleines de foi. Regardez autour de vous.- les exemples abondent.

A la fin du 20e siècle, le rideau de fer du communisme qui semblait si infranchissable est tombé, et les disciples sont nés par centaines et même par milliers. Et par quoi cela est-il arrivé ? Ce n'était pas par la diplomatie, ni la négociation. Ce n'était pas par un assaut militaire de front ni par une opération d'espionnage, c'était par la prière ! Certains disciples avaient un désir ardent d'aller là-bas depuis des années. Beaucoup avaient prié chaque jour pour cela, et le Seigneur de la moisson, qui est aussi le Seigneur des nations, a entendu ces prières et a répondu. Rien n'est trop grand pour lui. Rien ne lui est impossible. Si c'est sa volonté, et si nous le voulons aussi et que nous le demandons... ce sera fait. Pas toujours quand nous l'avons prévu. Pas toujours comme nous l'avions envisagé, mais ce sera fait. Soyez-en sûrs. Vous pouvez compter là-dessus,

Imaginez un instant que vous soyez Dieu. Votre cœur ne désire rien tant que voir tous les hommes et toutes les femmes être sauvés et parvenir à la connaissance de la vérité. Vous regardez en bas, et vous apercevez un groupe de disciples qui ont revêtu votre cœur, Ils sont reconnaissants pour leur salut, et désirent le partager avec d'autres,

bien plus qu'ils ne désirent le confort, la renommée ou le succès. Vous entendez chaque jour leurs prières. En fait; vous les voyez nuit et jour à genoux qui vous demandent de leur donner force et puissance et oui, plus d'ouvriers pour accomplir le travail. Et vous êtes Dieu. Vous n'êtes pas un dieu. Vous n'êtes pas un demi-dieu. Vous êtes Dieu tout-puissant Qu'allez-vous faire maintenant ? Le plus jeune chrétien connaît la réponse à cette question. Dieu va répondre. D'une certaine manière, à un certain moment il répondra. Et les choses changeront et la moisson *sera* faite. Aussi longtemps qu'il sera Dieu, c'est ce qui se produira... et d'éternité en éternité, il est Dieu !

Tout ceci comporte un message essentiel : S'il se trouve des disciples fidèles, qui désirent accomplir la volonté de Dieu plus que tout autre chose dans leur vie, et s'ils crient vers Dieu... ils ne peuvent pas échouer. Le monde entier sera évangélisé. Des disciples naîtront dans toutes les nations. « Jésus est Seigneur » sera proclamé dans toutes les langues qui se trouvent sous le ciel. Est-ce que vous y croyez ? Pourquoi en douteriez-vous ?

## De la frustration à la foi

Les efforts nécessaires au travail de la moisson s'arrêtent souvent parce que les ouvriers rencontrent des problèmes et des frustrations. Les problèmes commencent à paraître plus grands que leur mission, et la frustration les influence plus que leur foi. Ils se découragent et se fatiguent de plus en plus. Ils perdent leur feu et leur joie. Ils peuvent continuer le travail, mais celui-ci devient un poids. Comme un entraîneur qui n'a pas confiance en son équipe, comme une mère qui considère ses enfants comme une charge, comme un professeur qui n'enseigne plus que pour l'argent, ils occupent la place qu'ils sont censés occuper, mais ils ne feront plus rien d'autre que communiquer leur malaise. Voici quelque chose que j'aime en Jésus : Il dit la vérité. Il admet qu'il y aura des problèmes.

Il décrit le plus grand : « *La tâche est immense, et il y a peu d'ouvriers* ». Des millions de personnes vivaient quand Jésus a prononcé ces paroles, et il n'avait avec lui qu'une poignée d'ouvriers sur le point de se convertir. Mais, bien qu'il y ait du réalisme dans son examen de la situation, il ne s'y trouve absolument aucun désespoir. Aucun. Pas un soupçon. Pour Jésus, chaque problème était une occasion de faire preuve de persévérance. Chaque frustration était une occasion de faire preuve de foi. Oui, les ouvriers étaient peu nombreux Il ne semblait pas qu'ils soient même proche du nombre nécessaire pour accomplir le travail, mais les hommes de foi sont nés pour de pareils moments. La puissance de Dieu resplendit dans les moments où l'on est au pied du mur *t* et où les chances sont contre nous. « Oui, le défi est énorme, mais Dieu est Dieu. Donc, priez » nous dirait Jésus. Ne vous évanouissez pas. Priez. Ne reculez pas. Priez. Ne vous arrêtez pas. Priez. N'abandonnez jamais. Dieu ne veut pas entendre nos excuses ; il veut entendre nos prières. Donc, priez. Priez, car Dieu va entendre. Priez, car Dieu va répondre. Priez, car la prière est ce qui vous relie à Dieu, et que Dieu n'échoue jamais.

Les frustrations et les défis vont varier d'un disciple à l'autre, d'une ville à l'autre si d'une nation à une autre. Ce que j'affronte à Boston sera différent de ce qu'Hideji affronte à Tokyo. Ce que Joëlle affronte à Paris sera différent de ce que Toks affronte à Lagos. Ce dont Dao s'occupe à Bangkok est différent de ce dont Javier s'occupe à Bogota. Mais deux constantes demeurent : (1) dans tous ces endroits, « la moisson est

grande » et (2) dans tous ces endroits, Dieu entend et Dieu répond Si nous prions tous, et que nous travaillons tous ensemble, et si nous n'abandonnons pas - jamais - alors nous récolterons une grande moisson. C'est garanti !

Vous demandez-vous parfois comment 50.000 personnes vont faire pour apporter l'Évangile à 5 milliards d'hommes ? Vous demandez-vous comment l'Évangile ira partout en Asie et en Chine, en Europe et en Amérique du Nord, en Afrique et en Amérique du Sud, en Australie et au Moyen orient et dans toutes les îles du monde ? Voici comment : dans tous ces endroits, des disciples affronteront de grands obstacles, voire même des obstacles « insurmontables », mais ils prieront, ils feront des projets, ils travailleront *et ils prieront toujours plus*. Ils n'abandonneront jamais et, par la puissance de Dieu, ils surmonteront un obstacle après l'autre, jusqu'à ce que chaque nation, chaque ville et chaque village ait entendu que Jésus est Seigneur.

Tout ce que nous disons ici, c'est : « *prenons tous au sérieux notre foi en Dieu* ». Nous croyons en lui. Nous croyons que rien ne lui est impossible. Nous croyons qu'il bénit ceux qui le recherchent avec diligence. Maintenant, qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu'en allant moissonner pour lui *en priant*, **nous ne pouvons pas échouer**.

Voici donc ce que cela va demander : *chaque* disciple doit devenir un guerrier de la prière. J'ai décidé récemment de prier *chaque jour* pour que l'Évangile soit répandu dans toutes les nations d'ici l'an 2.000. Y a-t-il une bonne raison pour laquelle les disciples qui lisent ce livre ne puissent prendre la même décision ? Que ferait Jésus ? Prions pour nos voisins comme pour les nations, pour les dirigeants de ces nations, pour les équipes missionnaires, pour les dirigeants du Royaume, et pour plus de travailleurs zélés. Montrons à Dieu à quel point nous sommes décidés à recevoir toute l'aide qu'il peut nous donner. Si nous le voulons, **nous ne pouvons pas échouer**.

---

### POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :

Jean 15.7-8 1  
1 Thessaloniens 5.16-18  
1 Jean 5,3-5

---

*Prière : Père, tu es le Seigneur de la moisson Aide-moi à ne pas douter que tu peux et que tu vas l'accomplir.*

### DÉCISION

---



---



---



## 30

## Avec puissance et avec l'Esprit Saint

MARIA ROGERS  
Boston, États-Unis

« Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus, car notre Évangile n'est pas venu jusqu'à vous en paroles seulement, mais aussi avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude. » (1 Thessaloniens 1.4-5)

A quoi pensez-vous lorsque vous entendez : *œuvre, travail et fermeté* ? La plupart d'entre nous préfère entendre des mots comme *vacances, relaxation et plaisir*. A première vue, ces mots sont plus attirants. Plus que jamais, nous faisons tout pour éviter de travailler dur. Nous cherchons le moyen le plus rapide, le moins cher et le moins fatiguant pour arriver au résultat. D'ailleurs, nous préférerions que quelqu'un ou quelque chose d'autre fasse le travail à notre place. Nous sommes maintenant dans une société informatisée et automatisée.

Cependant en tant que disciples de Jésus-Christ travailler dur caractérise notre vie. Pour faire des disciples, il n'existe pas de raccourci. Paul a fait l'éloge des Thessaloniens pour l'œuvre de leur foi, le travail de leur amour et la fermeté de leur espérance (1 Thessaloniens 1.2-3). Qu'est-ce qui les poussait à agir ainsi ?

### Impact et imitation

Tout d'abord, la Parole transformait profondément leurs cœurs et leurs vies et ils s'étaient détournés des idoles « pour servir le Dieu vivant et vrai » (1 Thessaloniens 1.9). Ils étaient sauvés de leur paganisme vide et vain et avaient appris à connaître le seul vrai Dieu. La résurrection de Jésus leur avait donné l'espoir et ils attendaient son retour. L'Évangile n'était pas venu jusqu'à eux « en paroles seulement mais aussi avec puissance, avec l'Esprit Saint et une pleine certitude » [1 Thessaloniens 1.5). L'Esprit avait ouvert leurs cœurs pour qu'ils reçoivent la Parole avec humilité et empressement. Les disciples de Thessalonique étaient reconnaissants pour leur foi. Peut-être s'étaient-ils prosternés pendant des années devant des dieux morts ; ils se rendaient à présent tout à fait compte de ce qu'était une relation avec le Dieu vivant et ils désiraient avoir cette relation. Le culte des idoles les avait totalement induits en erreur et ils avaient à présent la profonde conviction que Dieu allait accomplir ses promesses.

Qui plus est les Thessaloniens étaient de fidèles imitateurs de Paul, Silas et Timothée. Ils n'avaient jamais marché avec Jésus mais ils voyaient sa vie à travers la vie de ces trois hommes. Paul déclarait : « Vous êtes témoins, et Dieu aussi, que nous nous sommes comportés d'une manière sainte, juste et irréprochable envers vous qui croyez » (1 Thessaloniens 2.10). Paul leur rappelait son travail et sa peine et comment lui et les frères avaient travaillé nuit et jour pour n'être à charge de personne tandis qu'ils leur prêchaient l'Évangile. Les Thessaloniens suivaient purement et simplement les

exemples vivants que Dieu avait mis devant eux. Leurs cœurs et leurs pensées étaient tout entiers imprégnés de l'engagement d'aller n'importe où, de faire n'importe quoi et de tout abandonner pour la cause de Christ Ils étaient des disciples de Jésus-Christ dignes de leur maître.

Par conséquent ils étaient un modèle pour tous les croyants en Macédoine et en Achaïe : « votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu » (1 Thessaloniens 1.8). Ce n'était pas un fardeau de rendre témoignage de ce qu'on leur avait donné. D'ailleurs, ils ne ressentaient pas du tout cela comme un travail parce que c'était leur joie qui les motivait Paul disait « la parole du Seigneur a retenti de chez vous », comme une chanson ou un hymne. Les Thessaloniens avaient vraiment un cœur digne d'imitation !

### **Les modèles d'aujourd'hui.**

« La puissance de Dieu est tout aussi présente aujourd'hui qu'il y a 2000 ans. Le problème n'est pas que la puissance de Dieu est limitée, mais à quel point nous acceptons et nous croyons en cette puissance. Dans le Royaume, nous finissons souvent par nous habituer aux miracles quotidiens de Dieu et nous n'avons plus un cœur tout à s'émerveiller. De même que les Thessaloniens, nous nous sommes aussi détournés des faux dieux : notre relation avec un (e) petit (e) ami (e), notre carrière, nos enfants ou même nous-mêmes ; et nous nous sommes tournés vers le seul vrai Dieu. Pour suivre Jésus, j'ai abandonné une relation qui avait duré 3 ans et demi avec mon petit ami. Jésus a libéré l'adolescente que j'étais d'une vie d'idolâtrie et m'a donné le pouvoir de changer et de construire une foi profonde en lui.

Ma plus grande joie, en tant que disciple, est de travailler dur pour que les autres soient sauvés et transformés par la puissance de Dieu. Plusieurs exemples me viennent à l'esprit :

En 1987, alors que nous dirigeons l'Église de Kingston en Jamaïque, j'ai étudié la Bible avec une jeune étudiante à l'université des Antilles. A cette époque, son cœur était rempli de haine et d'amertume envers son père parce qu'il frappait sa mère. Ses sentiments envers lui la contrôlaient tellement qu'elle était sous médicaments à cause de migraines causées par le stress. Son travail à l'université s'en ressentait également Lorsque nous avons étudié la Bible, elle a ouvert son cœur et a compris la puissance de la croix. A travers les larmes, elle a pu pardonner à son père et a pu rétablir la communication avec lui. Pour la première fois depuis des années, elle se sentait délivrée de ses tourments, elle a pu arrêter de prendre des médicaments et a pu vivre dans la paix et l'amour avec son père. Lorsque je pense à elle, je me souviens de son sourire si lumineux grâce à la liberté que Dieu lui avait donnée.

A l'université de Clemson, j'ai étudié la Bible avec une étudiante qui organisait quasiment toutes les fêtes sur le campus. Elle idolâtrait beaucoup de choses qui la détruisaient Elle recherchait l'amour et entretenait des relations avec des hommes, mais elle se sentait utilisée et abandonnée. Lorsque nous avons étudié l'amour inconditionnel de Dieu manifesté sur la croix, son cœur s'est brisé et elle a décidé d'aimer Jésus en premier. Elle a maintenant un mariage fantastique, deux enfants et elle travaille à plein temps pour l'Église, aidant ainsi de nombreuses femmes à découvrir ce même amour.

Un couple avec lequel nous avons étudié la Bible près de Boston est venu à bout de nombreux obstacles grâce à l'intervention du scalpel spirituel qu'est le Saint-Esprit. En apparence, ils étaient aisés, avaient une belle maison, une famille agréable, une



carrière passionnante et étaient dévoués l'un à l'autre. En réalité, ils étaient au bord du divorce et étaient pleins d'amertume. En étudiant la Bible, le plan de Dieu pour leur mariage leur est apparu clairement, les a rendu capables de se pardonner l'un à l'autre et a détruit le mur de méfiance qui s'était dressé entre eux. Maintenant qu'ils reçoivent la formation dont ils ont besoin, ils sont profondément conscients de la puissance de Dieu et sont profondément reconnaissants pour leur salut. Ils sont dévoués à Dieu et leur foi a un impact sur les autres.

Lorsque nous travaillions dans le ministère à Worcester dans le Massachusetts, nous avons rencontré un jeune homme talentueux du nom de Cire Jones, chanteur du groupe qui se produisait dans l'hôtel où l'Église se réunissait. J'avais défié toutes les sœurs d'avoir chacune son invitée au culte de ce dimanche. Mes deux visiteuses venaient de se désister ce matin-là, j'étais déterminée et je savais que Dieu me bénirait si je persévérais. Je suis sortie dans le hall de l'hôtel et j'ai aperçu quelqu'un, les cheveux longs assis dans un fauteuil, me tournant le dos. Lorsque je l'ai invitée à venir à l'Église, je me suis rendue compte qu'elle avait une moustache et *qu'elle* était en fait *un homme*. Cire est venu à l'Église ce dimanche, accompagné d'une femme. Plus tard, il est devenu chrétien et il est actuellement le chanteur du groupe chrétien *Eye2Eye*. Cire a abandonné ses rêves du monde. Cependant Dieu l'utilise d'une manière plus fantastique pour faire des disciples. Dans les mois qui ont suivi sa conversion, sept personnes sont devenues chrétiennes grâce à lui. La puissance de Dieu retentit maintenant au travers de Cire et du groupe !

J'ai été témoin de nombreux autres miracles de Dieu, manifestations de sa puissance et de l'Esprit Saint. Sa puissance est infinie et la joie envahit les vies qu'il a transformées, à sa gloire.

---

### POUR UNE ÉTUDE APPROFONDIE :

Romains 8.9-11, 35-39  
2 Timothée 1.6-7

---

*Prière : Seigneur, montre-moi que ta puissance est toujours suffisante, et que tu la donnes toujours à ceux que tu aimes.*

### DÉCISION

---



---



---



## 31

## Je suis avec vous tous les jours

BOB TRANCHELL  
*Boston, États-Unis*

« Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28.18-20)

C'était terminé. Le sacrifice d'expiation de Jésus était accompli. Il avait formé les Douze et leur avait enseigné tout ce qu'il pouvait Et maintenant après leur avoir indiqué le bon objectif, il leur a dit tout ce qu'ils avaient besoin d'entendre. ..«*Je serai avec vous* ». C'est ce même message que recevaient les prophètes dans le passé quand ils se cherchaient des excuses. Certains prétendaient être trop jeunes, d'autres prétextaient qu'ils n'étaient pas de bons orateurs, d'autres brandissaient la faiblesse ou le manque de foi comme excuse. La réponse de Dieu a toujours été la même : « *Je serai avec vous* ». Beaucoup de pensées ont dû défiler dans les têtes des 11 apôtres. Peut-être Pierre s'inquiétait-il, en se demandant : « *est-ce que j'en sais suffisamment ?* » Jean était blessé à l'idée de perdre un ami proche. Plusieurs pensaient peut-être à Judas et sa trahison envers Jésus ; agiraient-ils ainsi plus tard ? Quelles que soient leurs pensées, Jésus les a encouragés, il les a réconfortés et leur a donné la force de partir et de relever un défi impossible : gagner le monde dans leur génération.

Matthieu 28.18-20 est peut-être l'un des passages les plus forts et les plus denses de la Bible. Vous y trouvez le but d'un chrétien, une exhortation à la persévérance, et finalement la plus grande promesse jamais entendue. C'est sur cette promesse que nous voulons nous concentrer en considérant la mission pour nos vies.

### Si, alors

La déclaration de fidélité de Jésus est véritablement une déclaration du type « si, alors ». La promesse est faite à une condition : que nous allions et que nous fassions des disciples. C'est en partant de l'idée de faire des disciples qu'en Jean 15.15 la relation entre Christ et nous cesse d'être une relation de servitude pour devenir une relation amicale. J'ai vu beaucoup de chrétiens ressentir le besoin d'être proches de Dieu et se frustrer parce qu'ils cantonnaient la proximité aux moments de prière. Ils oubliaient que Jésus est en première ligne et que vous devez aussi y être si vous voulez être proche de lui. Il est maintenant oppotun de nous interroger sur les raisons qui nous font partager notre foi. Le faisons-nous parce qu'on est en pleine campagne l'évangélisation ou parce que Jésus est avec nous ? Le faites- vous parce que votre dirigeant va vous demander de

rendre des comptes ou parce que Jésus est avec vous ? Si nous pouvions véritablement saisir le sens de la présence permanente de Jésus à nos côtés, nous changerions radicalement notre évangélisation. Nous trouverions la clef de la persévérance, du réconfort et du plaisir d'être chrétien.

Lorsque nous partageons notre foi, la clé de la persévérance se trouve dans la promesse que Jésus est à nos côtés. 1 Corinthiens 9.16-17 nous commande de prêcher, que nous le voulions ou non. Certes, il est préférable de prêcher volontairement mais le devoir peut vous faire continuer pour un petit moment. Le devoir ne peut cependant pas vous procurer une motivation durable. La présence de Jésus le peut.

En Actes 18, Paul se trouve dans une situation très difficile. Il a certes trouvé deux fantastiques compagnons d'œuvres qui sont devenus ses meilleurs amis, mais la pression est incroyable. Nous voyons la pression financière amener Paul au point où il doit prendre du temps sur son ministère pour fabriquer des tentes. S'ajoutent à cela les mauvais traitements que les Juifs lui ont infligés. La tentation d'avoir peur était grande, la tentation d'abandonner était forte. Le baptême du chef de la synagogue et de sa famille représentait une incroyable victoire, et pourtant l'impression que laisse ce passage est que Paul avait peur de ce qui pouvait arriver par la suite. C'est à cet instant que Jésus lui est apparu en l'encourageant à persévérer :

« Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit : Sois sans crainte, mais parle et ne te tais pas, car moi, je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal : parce que j'ai un peuple nombreux dans cette ville. » (Actes 18.9- 10)

Les commandements étaient très forts, mais ils représentaient le rappel de la promesse qui, je le crois, a aidé Paul à surmonter les épreuves. Jésus a rappelé à Paul qu'il était avec lui, et c'est tout ce dont Paul avait besoin. Paul est par la suite resté à Corinthe un an et demi, prêchant et enseignant la bonne nouvelle de Jésus. Paul a puisé, une inspiration d'une grande portée dans le rappel de Jésus. Dans les moments de timidité ou de honte, souvenons-nous d'une idée très simple : *Jésus est avec nous*. Lorsque nous sommes timides ou que nous avons honte de l'Évangile, nous devons nous souvenir du compagnon que nous avons en Christ Jésus nous a promis sa fidélité : cela devrait nous inciter à lui promettre la nôtre, à lui promettre notre obéissance à sa volonté pour nos vies. Persévérons donc puisque Jésus est à nos côtés.

## **Sept villes, le même Jésus**

Au cours de ma vie, j'ai senti à maintes reprises la présence de Jésus. En septembre 1994, je ferai partie de ma septième équipe missionnaire. Du Caire à Varsovie, en passant par Manille, Bangkok, Aman, Milan et Zurich, Jésus a toujours été à mes côtés. J'ai senti sa présence à mes côtés, et j'y ai puisé mes forces dans les moments les plus difficiles. Quand le gouvernement égyptien nous a demandé de quitter le pays, j'ai eu le réconfort de savoir que Jésus serait avec ceux que nous laissons derrière nous. Dans l'avion pour Bangkok (une ville que je n'avais jamais vue), j'avais la confiance que Jésus était avec moi dans l'avion. En rentrant du Moyen orient je me demandais s'il m'arriverait encore d'être expulsé d'un pays ; cette fois c'était la Jordanie. Mais j'avais la joie de savoir que si cela devait m'arriver de nouveau, Jésus serait encore

avec moi. A chaque étape de ma vie, j'ai toujours senti la main du Saint-Esprit et le présence de Jésus.

J'ai toujours la foi que Jésus est à mes côtés quand je dois faire face à une grande décision. L'ironie est que je n'ai pas toujours cette même confiance quand il s'agit de petites choses. J'ai parfois du mal à ressentir qu'il est aussi important d'entrer dans un pays que de partager ma foi dans une rue piétonne. Voilà le défi des grandes Églises. J'ai toujours senti l'intensité du champ de bataille. Je le dois. Que ce soit pour 8 personnes ou 15 millions, les obstacles ont été aussi importants. Le relâchement ne se produit pas avant que l'Église n'ait atteint les 100 ou bien les 1.000 disciples. Mais quand l'Église est grande, elle reste mon champ de bataille. En fait, où que je sois dans le monde, il reste encore beaucoup de travail à accomplir pour la mission. Je crois que la clé pour qu'une Église, grande ou petite, continue de grandir comme elle le devrait, est de faire que chaque chrétien ressente la présence de Jésus à ses côtés. Avec Jésus avec nous, nous serons empressés et nous aurons de l'audace. Nous devons croire et ressentir que Jésus marche avec nous, que ce soit dans les pays musulmans du Moyen orient ou dans les rues piétonnes de Boston. Chaque âme est importante pour Dieu, et doit donc être évangélisée. Si nous croyons les paroles de Jésus en Matthieu 28, nous seront empressés d'aller et de faire des disciples de toutes les nations ; nous seront confortés et confiants en sachant que Jésus est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

---

### POUR UNE ÉTUDE PLUS APPROFONDIE :

Exode 4.1-12

Juges 6.11-14

Jérémie 1.4-8

---

*Prière : Seigneur, je me réjouis de savoir que tu es avec moi. Tu ne nous envoies jamais seuls. Aide-moi ci marcher et ci parler comme quelqu'un qui a ta droite à ses côtés. Aide- moi à réaliser qu'avec toi nous accomplirons la mission, et le monde entier connaîtra ton incroyable offrande.*

### DÉCISION

---



---



---



## Épilogue

### Qu'ils sont beaux, les pieds de...

*« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment entendront-ils parler de lui, sans prédicateurs ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux, les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles. »*

*Romains 10.14-15*





**D**IEU VOUS A DONNE UNE MISSION PERSONNELLE, IL VOUS A APPELÉS A DEVENIR DES PÊCHEURS D'HOMMES ET DES FEMMES. CE LIVRE VOUS MONTRERA LES BASES BIBLIQUES DE LA MISSION ET TOUCHERA PROFONDÉMENT VOTRE CŒUR POUR QUE CETTE MISSION DEVIENNE LA VOTRE. IL CONTIENT DES TÉMOIGNAGES PERSONNELS ET ACTUELS DES DISCIPLES DE TOUS LES CONTINENTS QUI VOUS INSPIRERONS A AGIR COMME RANDY MCKEAN, L'ÉDITEUR, LE DIT DANS L'INTRODUCTION, « L'ÉVANGÉLISATION DU MONDE EST LE PLAN DE DIEU. UN MOUVEMENT QUI N'APPELLERAIT PAS A ÉVANGÉLISER LE MONDE NE SAURAIT PRÉTENDRE ÊTRE LE MOUVEMENT DE DIEU. » CE LIVRE AIDERA TOUS LES DISCIPLES A CONTINUER LEUR MARCHÉ DANS LA DIRECTION QUE DIEU VOUDRAIT NOUS VOIR SUIVRE.

## LA MISSION

